

Quelle est la place donnée aux objectifs d'apprentissage dans les rituels d'accueil ?



Image récupérée sur : <http://danse-evasion.ch/wp-content/uploads/2014/09/mains-enfants-peinture-couleurs.jpg>

Travail effectué sous la supervision de Elisabeth Zeder

Florence Bourquenoud & Floriane Ruffieux

Avril 2016

Remerciements

Pour réaliser un travail d'une telle ampleur, il nous a été nécessaire de demander l'aide de différentes personnes. C'est pourquoi nous leur dédions ce paragraphe en guise de remerciements.

- ✧ A notre tutrice, Mme Elisabeth Zeder, pour son soutien, son investissement, ses conseils et le temps accordé pour le suivi du travail.
- ✧ Aux 6 enseignantes interviewées, pour leur accueil dans la classe, pour le partage de leurs pratiques et pour le temps accordé lors des entretiens.
- ✧ A Mme Isabelle Monnard et M. François Cohen, pour les apports théoriques nécessaires à la réalisation d'une telle recherche.
- ✧ A Mme Violaine Piller et M. Claude Schafer, pour les relectures de ce travail.
- ✧ Un grand merci à nos proches pour le soutien et les encouragements.

Résumé

Dans ce travail, nous avons cherché à mettre en évidence les liens entre les objectifs du PER et les pratiques de rituels d'accueil. Déjà conscientes de l'importance pour les enfants d'être bien accueillis à l'école afin de favoriser la transition famille-école, nous avons souhaité savoir dans quelle mesure les rituels d'accueil sont porteurs de sens. Ce qui nous a amené à la problématique suivante : « Quelle est la place donnée aux objectifs d'apprentissage dans les rituels d'accueil ? »

Nous avons décidé de mener une recherche de type qualitatif sur la base d'entretiens semi-dirigés dans le but de recueillir les représentations des enseignantes interrogées. En parallèle, nous avons filmé les rituels d'accueil de nos sujets afin de pouvoir comparer et analyser les pratiques effectives avec eux. Notre échantillon se compose de 6 enseignantes d'école enfantine, dont le nombre d'années d'expérience varie volontairement entre 1 an et 25 ans.

L'analyse des données récoltées nous ont permis de constater que les rituels d'accueil sont mis en place suite à des traditions ou des habitudes de pratique, mais qu'ils se basent toutefois sur des objectifs opérationnels tirés du PER afin de leur donner du sens. En lien avec ceci, les enseignantes expliquent que l'accueil accorde plus de place aux objectifs socio-affectifs. Pourtant, l'analyse des films a révélé qu'il y a plus d'objectifs cognitifs présents que ce que les enseignantes pensaient.

Bien que les rituels d'accueil dépendent de la conception de l'enseignant, ils doivent être réfléchis, définis selon des objectifs opérationnels clairs et pensés dans une vision évolutive afin qu'ils restent porteurs de sens pour les enfants.

Mots-clés : rituels – accueil – objectifs opérationnels – pratiques effectives – école enfantine

Table des matières

Remerciements
Résumé.....
1. Introduction.....	1
2. Cadre théorique.....	3
2.1. Développement de l'enfant : 4 à 6 ans	3
2.1.1. Développement psychomoteur	4
2.1.2. Développement cognitif.....	6
2.1.3. Développement socio-affectif.....	7
2.2. Les objectifs d'apprentissage.....	8
2.2.1. Les objectifs généraux	8
2.2.2. Les objectifs opérationnels ou spécifiques	9
2.2.3. Les domaines d'objectifs.....	9
2.3. Bien accueillir les élèves	11
2.3.1. L'accueil à l'école enfantine.....	12
2.4. Les rituels à l'école	12
2.4.1. Les rituels d'accueil.....	13
2.4.2. Les objectifs dans les rituels d'accueil	15
3. Question de recherche	17
3.1. Hypothèses.....	18
4. Méthode	18
4.1. Les sujets	19
4.2. Les outils.....	19
4.3. Le déroulement	20
4.4. Les biais de la recherche	21
5. Présentation des résultats.....	22
5.1. L'organisation des rituels d'accueil.....	22
5.2. Différenciation et évolution des rituels d'accueil.....	26
5.3. Les objectifs opérationnels des rituels d'accueil	27
5.4. Observation de l'activité filmée et constats effectués	30
6. Interprétation et discussion des résultats	35
6.1. L'organisation des rituels d'accueil.....	35

6.2.	Différenciation et évolution des rituels d'accueil.....	36
6.3.	Les objectifs opérationnels des rituels d'accueil	37
6.4.	Observation de l'activité filmée et constats effectués	39
6.5.	Conscientisation liée à notre interprétation.....	41
7.	Conclusion	42
	Références	44
	Déclaration d'honneur.....	46
	Annexes.....	47

1. Introduction

La rentrée scolaire induit un premier accueil de l'enfant dans son nouveau milieu : l'école. Chaque jour, l'activité d'accueil se répète afin de faciliter la transition entre la maison et la classe. Rapidement, celle-ci devient un rituel ; le premier que l'enfant rencontre. C'est un moment qui est considéré comme important par les enseignants et incontournable pour le premier cycle surtout, même s'il a son importance pour les élèves plus âgés. Notre travail se limitera aux rituels du premier cycle.

Avec l'entrée en vigueur de la deuxième année d'école enfantine obligatoire, les enfants de 4 ans ont d'autant plus besoin d'un accueil sécurisant permettant de se détacher de la famille et d'être bien à l'école. Cette tâche est assurée par des rituels définis par les enseignants afin d'aider l'enfant à mieux vivre ce changement et de l'amener vers l'acquisition de son identité d'élève. L'importance de ce moment pour lui est la raison pour laquelle nous avons choisi de concentrer notre recherche sur les rituels de l'accueil à l'école enfantine. Par ailleurs, lors de nos stages, nous avons observé de nombreuses pratiques différentes des rituels d'accueil. Nombre d'entre eux se retrouvaient dans différentes classes, mais les enjeux variaient selon leur mise en œuvre. Pour faire suite à ces observations, notre questionnaire s'est porté sur les fondements de ces pratiques.

Dès l'arrivée du PER en 2004, tous les apprentissages doivent se baser sur des objectifs opérationnels tirés de ce plan d'étude. Ayant comme représentations que les rituels présents dans l'accueil sont une habitude de pratique, nous avons porté notre intérêt sur le lien entre le PER et les rituels. En toute modestie, nous pensons que cette thématique est digne d'intérêt, car, selon nous, il est indispensable que les activités ritualisées de l'accueil soient porteuses de sens. Par conséquent, grâce à cette recherche, nous souhaitons savoir s'il y a des objectifs opérationnels qui se cachent derrière les rituels de l'accueil à l'école enfantine. De plus, nous allons réaliser des films permettant de comparer les objectifs déclarés des rituels avec les objectifs effectifs observables dans nos séquences vidéo.

Notre travail sera divisé en plusieurs parties. En premier lieu, nous allons exposer des éléments concernant le développement de l'enfant de 4 à 6 ans, issus de nos lectures, ainsi qu'une explication des objectifs généraux et opérationnels. Ensuite, nous parlerons des différents éléments de l'accueil et des rituels à l'école. Les éléments retenus nous permettront de faire des liens entre les objectifs opérationnels et les rituels d'accueil en lien avec le

développement de l'enfant. Dans la deuxième partie du travail, nous expliquerons la méthode utilisée et montrerons les résultats obtenus suite aux entretiens effectués sur le terrain. Enfin, nous présenterons les interprétations des données récoltées en lien avec le cadre théorique. Notre document se terminera par une conclusion relevant les nouvelles connaissances apprises, les limites de la recherche ainsi que l'apport personnel pour notre future pratique.

2. Cadre théorique

Cette partie de notre travail est dédiée à la synthèse des lectures sur lesquelles nous nous sommes basées pour construire notre recherche.

2.1. Développement de l'enfant : 4 à 6 ans

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser au développement de l'enfant de 4 à 6 ans. Ce choix a été défini par l'âge des élèves fréquentant l'école enfantine. Le développement de l'enfant est un point important à expliquer car il dirige l'action des enseignants. Ces derniers, pour planifier les apprentissages, doivent tenir compte des capacités cognitives, psychomotrices et socio-affectives de l'enfant en fonction de son développement. Cela implique : observer et repérer les changements chez l'élève par la mise en œuvre de nouvelles compétences et de nouveaux comportements (Lauzon, 1990). Par conséquent, l'enseignant doit tenir compte de la psychologie du développement qui se définit comme « l'étude scientifique des phénomènes de changement et de continuité qui marquent la vie d'un individu et des facteurs qui influent sur ces phénomènes » (Bee & Boyd, 2011, p. 31).

Selon Vygotsky (cité dans Bee & Boyd, 2011), le cerveau ainsi que la capacité psychomotrice et sociale se développent en fonction des stimulations et de l'âge de l'enfant. Le niveau de son développement indique ce qu'il peut faire seul, sans aide. Cependant, cet auteur pense que pour progresser, les activités proposées par l'enseignant doivent se situer dans « la zone proximale de développement » de l'élève. Cette zone détermine le potentiel mental avec lequel l'enfant peut réaliser une tâche supérieure à son niveau de développement actuel. Cela nécessite l'aide d'une tierce personne et/ou d'un matériel adapté et pensé par l'enseignant pour soutenir l'apprentissage des enfants par des interactions sociales, en tenant compte de leur zone proximale de développement.

Nous allons donc expliciter les différents domaines du développement de l'enfant auxquels l'enseignant devrait être attentif, soit le développement psychomoteur, cognitif et socio-affectif.

2.1.1. Développement psychomoteur

Toute personne exprime ses émotions et ses sentiments au travers de son corps. C'est pourquoi il est vital de comprendre le fonctionnement de son corps pour pouvoir l'utiliser pleinement (Arm-Spring et al., 2008). Afin de définir le développement psychomoteur, nous allons nous baser sur la définition de Lauzon (1990) : la psychomotricité définit « l'interaction de l'esprit – qui désigne l'affectif et le cognitif – et du corps, qui englobe l'activité sensorielle et l'activité motrice » (p.6). Par conséquent, le développement psychomoteur touche tout ce qui a trait à la progression des mouvements (se déplacer, bouger), à la manipulation des objets, à la compréhension des informations sensorielles de son environnement. Dans son ouvrage, Lauzon (1990) met en évidence les 7 composantes du développement psychomoteur : la motricité globale, la motricité fine, le schéma corporel, la latéralité, l'organisation perceptive, l'organisation de l'espace, l'organisation du temps.

La motricité globale est directement liée à la conscientisation du corps. Cela englobe l'ensemble des positions et déplacements permettant une réalisation harmonieuse des mouvements corporels. Dans cet aspect, l'évolution est concentrée sur la régulation du tonus, l'ajustement des mouvements et la faculté de maîtriser ses impulsions motrices (par exemple lorsqu'on demande à un enfant de « faire la statue »). Cela permettra à l'enfant d'exercer, d'apprendre et de développer la maîtrise de son impulsivité.

La motricité fine demande beaucoup de précision pour réaliser des mouvements fins tels que la préhension ou le maniement d'objets. Au départ, le mouvement est dirigé par l'épaule. Puis, petit à petit, l'enfant apprend à dissocier les différentes parties de son corps, ce qui permet d'affiner la coordination des mouvements. De ce fait, la motricité fine reste en lien direct avec l'évolution de la motricité globale. Les gestes qui étaient amples se précisent pour permettre un mouvement unique, celui de la main vers l'âge de 6 ans. Grâce à une meilleure maîtrise, il pourra écrire des lettres.

En découvrant son **schéma corporel**, l'enfant prend conscience des actions que peut réaliser son corps, ainsi que la place qu'il occupe. Par conséquent, cette acquisition n'est pas innée, mais s'apprend grâce à la maturation du système nerveux combiné à l'évolution de ces trois dimensions : l'image corporelle (l'image de son corps que chacun se crée), la connaissance des parties du corps et sa représentation (la possibilité de réaliser volontairement une posture). Avant d'entrer à l'école enfantine, l'enfant ne peut pas expliquer ses mouvements, car il est

dans le stade du « corps vécu ». L'école va l'aider à passer au stade du « corps perçu » grâce à la conscientisation de son schéma corporel et à un langage maîtrisé.

Grâce à l'acquisition progressive du schéma corporel et des parties du corps, l'enfant perçoit petit à petit la symétrie de celui-ci, appelée **la latéralité**. En parallèle se construit une préférence latérale qui aboutira, à l'âge de 4 ans, à la détermination de la main dominante.

L'organisation perceptive consiste à ordonner les connaissances des objets et des personnes qui nous entourent. Selon Betsalel-Presser et Garon (cités dans Lauzon, 1990), ce processus permet de classer les informations sensorielles perçues dans le monde environnant. Grâce à la mémoire, nous retenons les expériences vécues. L'enfant comprend désormais la permanence de l'objet, c'est-à-dire qu'il a saisi que celui-ci ne disparaîtra pas, même s'il sort de son champ de vision, car il en a gardé le souvenir.

L'organisation de l'espace est définie par la connaissance qu'a l'enfant des distances et des positions des objets dans l'espace. Elle évolue en parallèle du schéma corporel étant donné que l'enfant utilise son corps comme premier point de repère. D'après les auteurs Betsalel-Presser et Garon (cités dans Lauzon, 1990), cet aspect du développement est composé de 4 facteurs permettant l'acquisition de cette notion. Le premier est l'acquisition des notions d'espace. Celle-ci concerne les termes employés par l'enfant pour parler des notions de « devant, derrière... ». Le second facteur s'intitule l'adaptation spatiale. Il consiste en la capacité qu'a l'enfant d'adapter ses gestes en fonction de l'espace à disposition. Ensuite, nous avons l'orientation dans l'espace qui sous-entend que l'enfant arrive à se repérer dans l'espace. Finalement, le dernier facteur concerne la structuration de l'espace (Lauzon, 1990). Il s'agit de régler ses mouvements, de différencier son propre corps, de se mettre en relation avec le monde qui l'entoure de façon organisée et de créer une interaction entre les objets (Lacombe, 2012).

Afin de maîtriser **l'organisation du temps**, Lauzon (1990) nous dit que l'enfant doit apprendre un vocabulaire lié à la notion de durée, tel que : « *avant/après, hier/demain...* ». De plus, il doit parvenir à respecter les horaires, ce qui implique d'adapter ses actions au temps à disposition. Pour structurer le temps, il est nécessaire de « se représenter assez objectivement la durée d'un intervalle donné » (Lauzon, 1990, p.127). Ce concept est tout d'abord acquis au travers du développement cognitif. Suite aux activités proposées par l'école, notamment à l'aide du menu du jour, l'enfant sera capable d'organiser chronologiquement des événements dès 4 ans. Et à l'âge de 6 ans, il pourra définir le présent, le passé et le futur.

2.1.2. Développement cognitif

Piaget (1896-1980) est l'auteur de la théorie sur le développement cognitif, pour lequel il définit 4 périodes clés : la période sensorimotrice, préopératoire, des opérations concrètes et celle des opérations formelles. Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser à la période préopératoire qui correspond aux enfants de 2 à 7 ans (Bee et Boyd, 2011). Afin de définir cette étape, nous nous sommes basées sur la définition de Deldime et Vermeulen (cités dans Lacombe, 2012, p.179) : « la période préopératoire commence avec la première apparition de la représentation symbolique qui consiste à élaborer « en pensée », des images à partir des objets ou des mouvements du monde réel, mais qui ne sont pas immédiatement présents aux sens. Elle s'achève par la pensée intuitive qui se caractérise par la concentration de l'enfant sur l'apparence des choses et par l'absence de raisonnement logique ». Par conséquent, elle est caractérisée par deux stades : celui de la pensée symbolique, de 2 à 4 ans et celui de la pensée intuitive, de 4 à 7 ans (Bee et Boyd, 2011). Nous allons traiter uniquement de la pensée intuitive puisque c'est l'âge concerné par notre recherche.

La pensée intuitive est caractérisée par un égocentrisme encore présent, mais qui tend à disparaître (Bee et Boyd, 2011). De plus, l'enfant utilise encore ses perceptions pour comprendre la réalité sans raisonnement logique, car il n'en est pas encore capable. Par exemple, l'enfant ne saisit pas le concept d'équivalence des quantités lorsque la forme du contenant change (Lacombe, 2012). Comme mentionné dans Bee et Boyd (2011), il y a tout d'abord l'intuition qui détermine ce stade. L'enfant n'arrive pas à se détourner de la perception pour concevoir la réalité. Autrement dit, il se base sur son intuition – une façon de voir le monde sans raisonnement – pour tirer des conclusions. Ensuite, nous avons la centration qui signifie que l'enfant peut fixer son attention uniquement sur une partie de la réalité sans pouvoir prendre en compte le reste. Le dernier aspect qui caractérise le stade de la pensée intuitive est la catégorisation. Elle indique la capacité de créer des catégories selon des critères de ressemblances ou de différences. Toutefois, l'enfant n'est pas encore capable de réaliser des classements logiques, car il se base seulement sur des éléments perçus.

En parallèle de la pensée intuitive se développe la théorie de l'esprit. Bee et Boyd (2011) la définissent ainsi : « ensemble d'idées qui permet à un individu de se représenter l'état d'esprit d'autrui (pensées, croyances, sentiments, intentions) et de prédire ses comportements ». Deux autres auteurs, Crammer et Florin (2009), ajoutent à cette définition le concept de fausse croyance. Avec l'évolution de cette théorie de l'esprit, l'enfant va progressivement prendre conscience que les autres peuvent avoir une représentation différente de la réalité. Par

exemple, on propose une boîte de pansements à un enfant. En l'ouvrant, il y découvre un jouet. Cependant, cet enfant comprend que son ami, qui n'a pas pu ouvrir la boîte, pensera qu'il y a des pansements à l'intérieur.

Avec l'entrée à l'école, le développement du langage se poursuit grâce aux interactions avec l'enseignant et les camarades. Dès 4 ans, l'enfant entre dans le stade grammatical, car il y a ce qu'on appelle « l'explosion de la grammaire ». Autrement dit, son vocabulaire s'étend et il intègre petit à petit la notion de syntaxe. Un phénomène apparaît alors à ce moment-là : la surgénéralisation. Elle consiste à généraliser une règle de grammaire à tous les cas rencontrés, par exemple lorsqu'on rajoute « la terminaison de l'imparfait (-aient) à tous les verbes, même les irréguliers. Cela peut donner des choses comme « ils s'ontaient » (Bee and Boyd, 2011).

2.1.3. Développement socio-affectif

Vivre ensemble, intégrer le métier d'élève, coopérer et devenir autonome sont les finalités principales de l'école enfantine. Tous ces éléments sont regroupés sous le terme de « socialisation ». Crammer et Florin (2009, p. 104) la définissent comme permettant « l'adaptation d'un enfant au milieu socioculturel dans lequel il est élevé ». La socialisation passe par l'acquisition d'habiletés sociales qui vont permettre à l'enfant d'être accepté par ses camarades. Pour devenir un être social, il doit tout d'abord faire évoluer le concept de soi. Premièrement, il passe du moi subjectif (« j'existe ») au moi objectif (« je suis ») où l'enfant parvient à se décrire selon des critères visuels. Conjointement, c'est le moi émotionnel – permettant de maîtriser ses émotions –, le moi social – prise de conscience de son rôle dans la vie sociale – et le moi sexué – conscientisation de la constance du genre – qui se développent (Bee et Boyd, 2011). En effet, avant l'apparition du moi sexué, l'enfant a conscience de son genre parce qu'on le lui a dit. Par conséquent, il arrive reconnaître les garçons des filles par des subjectifs tels que les vêtements. Avec l'évolution du concept de soi, il comprend que le genre se détermine par les organes génitaux et qu'une fille aux cheveux courts reste une fille (Lacombe, 2012).

Dans l'apprentissage du vivre ensemble, il est indispensable que l'enfant crée des relations. Selon Hartup (cité dans Bee et Boyd, 2011), l'enfant a besoin de relations *verticales* et *horizontales*. Par relations verticales, il entend « l'attachement à une personne qui possède des connaissances et un pouvoir social supérieur aux siens » (p. 162) et il s'agit d'une relation dite complémentaire. Cet auteur définit les relations horizontales comme étant réciproques, car elles concernent des enfants du même âge et dont les connaissances et le pouvoir social sont

égaux. Ces deux types de relation d'attachement vont apporter à l'enfant un sentiment de sécurité, nécessaire à l'acquisition des habiletés sociales de base.

Après avoir expliqué le développement de l'enfant durant ses premières années d'école, nous allons nous intéresser aux objectifs d'apprentissage qui régissent cette période de la scolarité.

2.2. Les objectifs d'apprentissage

*« Si tu ne sais pas où tu vas, tu risques de mettre du temps à y arriver »
(Proverbe touareg, cité dans Barlow, 1996, p.8)*

Dans le domaine de l'enseignement, tout comme dans la vie courante, nous utilisons le terme « d'objectif » pour définir les finalités d'une action. Pour l'école plus particulièrement, les objectifs représentent une cible à atteindre. En effet, ils définissent les compétences que doivent développer les élèves au terme d'une séquence d'enseignement (Hameline, 1979).

Suite à la conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (2003), le plan d'étude romand fixe les finalités de l'école. Elles concernent plusieurs domaines, tels que les compétences langagières, les mathématiques, une culture scientifique et artistique, des connaissances liées au maintien d'une bonne santé, des compétences de citoyen et d'acteur de la vie sociale ainsi qu'une part éducative ciblée sur l'acquisition de valeurs sociales et du respect (CIIP, 2003).

Pour concevoir ses séquences d'enseignement, l'enseignant doit s'y référer afin d'en dégager les objectifs généraux d'apprentissage. Cependant, ceux-ci ne suffisent pas à l'élaboration d'une séquence d'enseignement, car ils ne ciblent pas précisément les actions attendues des élèves. De ce fait, l'enseignant doit mettre en évidence des objectifs opérationnels en fonction des objectifs généraux (Polytechnique Montréal, 1990). Dans les paragraphes suivants, nous allons nous attarder sur l'explication des objectifs généraux et spécifiques.

2.2.1. Les objectifs généraux

Un objectif général décrit les compétences à développer dans une période donnée dans sa généralité. Ils s'instaurent sur le long ou moyen terme (CIIP, cité dans PER, 2008). En Suisse romande, depuis l'instauration de Harmos, les objectifs généraux d'apprentissage sont inscrits dans le Plan d'Etude Romand. Selon Hameline (1979, p. 98), « un objectif général est un énoncé d'intention pédagogique décrivant en termes de capacité de l'apprenant l'un des

résultats escomptés d'une séquence d'apprentissage ». Par conséquent, chaque séquence d'enseignement doit être construite autour de ces objectifs.

Barlow (1996), explique que les objectifs généraux doivent contenir :

- Un délai, fixé par le PER (correspondant à la fin de chaque cycle)
- Le public cible (par exemple, 1-2 Harmos ou 7-8 Harmos)
- Les compétences à développer par l'enfant

Il faut savoir qu'un objectif général ne peut pas être évalué en soi. Il est nécessaire de le préciser à l'aide de termes concrets pour qu'il devienne un objectif opérationnel.

2.2.2. Les objectifs opérationnels ou spécifiques

Comme nous l'avons énoncé dans le point précédent, un objectif opérationnel ou spécifique « est issu de la démultiplication d'un objectif général en autant d'énoncés rendus nécessaire pour que quatre exigences « opérationnelles » soient satisfaites : l'activité de l'apprenant est écrite de façon univoque (1), en terme de comportements observables (2), en précisant ses conditions d'apparition (3) et le niveau d'exigence, les critères qui évaluent le résultat (4) » (Hameline, 1979, cité dans Barlow, 1996). En outre, ces objectifs doivent être définis selon la zone proximale de développement de l'enfant pour éviter un découragement face à un objectif inatteignable ou une perte de motivation à cause d'un objectif trop facilement atteignable (Vygotsky, cité dans Bee & Boyd, 2003). Aussi, il est important que les objectifs opérationnels soient clairs et suffisamment précis pour que les élèves les comprennent. De plus, ils doivent répondre à certains critères de formulation. Tout d'abord, ils doivent être rédigés en mettant l'apprenant au centre. Ensuite, il est nécessaire que ces objectifs commencent par un verbe d'action. Celui-ci ne doit pas être un verbe mentaliste (par exemple : connaître, penser, etc.) car sa mise en œuvre doit pouvoir être observée et évaluée. Enfin, les conditions telles que le matériel à disposition, le temps ou le lieu dans lesquelles les comportements sont attendus, doivent être explicités (Pelpel, 1998). Par exemple, l'élève est capable de (*élève au centre*) compter (*verbe d'action*) jusqu'à 6 en s'aidant de ses doigts (*conditions*).

2.2.3. Les domaines d'objectifs

Dans le langage courant, les enseignants parlent souvent de domaines d'objectifs. Cependant, Barlow (1996) préfère utiliser le terme de « dominantes d'objectifs » car les objectifs ont souvent plusieurs aspects. Toutefois, il classe également les objectifs selon la dominante

cognitive, socio-affective ou psychomotrice. Nous allons maintenant nous pencher sur les définitions de ces trois dominantes d'objectifs.

Objectif cognitif

Symboliquement, ces objectifs cognitifs sont reliés à la tête et concerne le savoir propre. En effet, ils déterminent les connaissances à développer et sont en lien avec les compétences intellectuelles (Luisoni, 2015). Bloom (cité dans Barlow, 1996) propose de classifier ces objectifs selon des niveaux d'acquisition des connaissances. Voici les différents niveaux, du plus simple au plus complexe :

- Connaissance
- Compréhension
- Application
- Analyse
- Synthèse
- Evaluation

Ce psychologue a créé cette catégorisation des savoirs, car certains relèvent de l'élémentaire alors que d'autres nécessitent un processus intellectuel complexe (Polytechnique Montréal, 1990)

Objectif socio-affectif

Ce sont les objectifs qui touchent les aspects émotionnels des apprentissages, ainsi que les domaines de la socialisation et des comportements en lien avec les interactions et les relations avec autrui. C'est pourquoi cet objectif est rattaché symboliquement au cœur. En outre, ils sont relatifs aux savoirs-être qui développent les attitudes et comportements à adopter (Luisoni, 2015). Afin d'évaluer la complexité de ces objectifs, Krathwohl (cité dans Barlow, 1996) a lui aussi défini une taxonomie. Elle est composée des niveaux suivants : la réception, la réponse, la valorisation, l'organisation et la caractérisation par une valeur ou un système de valeurs.

A l'école enfantine, surtout en 1H, c'est un domaine particulièrement travaillé. L'objectif général de l'école enfantine étant la socialisation, les élèves vont apprendre à vivre ensemble, mais aussi le respect, la construction de leur identité sociale et l'application des règles de son milieu (Crammer & Florin, 2009).

Objectif psychomoteur

Les objectifs psychomoteurs sont liés à la maîtrise des mouvements du corps. Symboliquement rattachés à la main, ils nécessitent un développement d'aptitudes et l'acquisition de savoir-faire (Luisoni, 2015). De plus, selon Barlow (1996), la dominante psychomotrice se rattache également à tout ce qui touche les sensations, les performances physiques ainsi que les mouvements appris ou dus aux réflexes. Tout comme pour les objectifs cognitifs et socio-affectifs, il existe une taxonomie permettant de classer les objectifs psychomoteurs, selon les catégories suivantes : les mouvements réflexes, les mouvements naturels, les aptitudes perceptives (discrimination kinesthésique, visuelle, auditive, tactile et les aptitudes coordonnées), les aptitudes physiques, les habiletés motrices et la communication non verbale. Il s'agit de la taxonomie de Harrow (cité dans Barlow, 1996).

Ces objectifs se retrouvent dans le Plan d'Etude Romand (2008) dans les rubriques « langue, mathématique, SHS/SN » pour les objectifs cognitifs. Pour ceux de la dominante socio-affective, ils sont présents dans les rubriques « formation générale et capacités transversales ». Pour terminer, les objectifs psychomoteurs apparaissent dans la plupart des disciplines scolaires, notamment par le biais de l'écriture. Toutefois, c'est dans les domaines de l'éducation physique et psychomotrice qu'ils sont les plus représentés.

2.3. Bien accueillir les élèves

Un accueil qui rend mal à l'aise, nous l'avons probablement tous vécu au moins une fois. C'est pourquoi nous allons nous intéresser aux aspects qui rendent un accueil positif, tout particulièrement en classe enfantine. Selon Staquet (2013), accueillir positivement c'est aller vers l'autre et lui donner de l'importance, en s'ouvrant à lui et en l'écoutant. Toutefois, il est important de respecter les limites de l'intimité de la personne.

Accueillir à l'école est indispensable pour l'enfant afin de combler les éventuels manques qu'il aurait pu vivre dans son milieu culturel et familial (Staquet, 2013).

Donc « bien accueillir, c'est donner à celui qui vient la possibilité d'être lui-même. Il n'en sera lui-même que s'il se sent à l'aise. Or mettre à l'aise ce n'est pas si facile : c'est permettre à l'autre de se comporter d'égal à égal, libre d'expression et de mouvements. C'est créer un climat de liberté et de sécurité où on se sent bien. » (Bizouard, 2008, cité dans Staquet, 2013, p. 17).

2.3.1. L'accueil à l'école enfantine

L'entrée à l'école enfantine est une étape cruciale dans la vie d'un jeune enfant. Cette phase peut s'avérer traumatisante et générer des angoisses, car c'est un grand bouleversement dans le quotidien de l'enfant. Afin de rendre cette rupture plus douce, l'école enfantine a dû mettre en place des stratégies de transition. Il est important de maintenir le contact avec la vie familiale de l'enfant tout en l'accompagnant dans l'acquisition de nouvelles connaissances, dont celles qui lui permettront d'intégrer le monde culturel et social (Doly, 2004).

Pour l'enfant, l'accueil facilite la transition entre la famille et l'école et permet de recréer la relation avec l'enseignant. Pour ce faire, il doit accueillir de manière rassurante et personnelle chaque élève. Cet accueil individuel peut être réalisé dans la cour d'école, au vestiaire, etc., en fonction des contraintes de l'établissement scolaire (Arm-Spring et al., 2008). En outre, cette phase inclut l'enfant dans une vie collective régie par des règles communes. Si la séparation est trop brutale, elle peut amener à un rejet de l'école. Au contraire, si les conditions de transition sont optimales, il pourra développer son identité et sa conscience du monde. De plus, cela l'aidera à mieux anticiper le reste de la journée. Cette étape doit être pensée et organisée à l'avance par l'enseignante, car elle n'a pas pour but d'occuper les élèves, mais bien de les guider dans ce nouveau statut d'élève. (Da Silva, mise à jour 11 octobre 2010). Arm-Spring et al. (2008) mettent en évidence qu'une fois l'accueil individuel passé, il s'agit d'accueillir tout le groupe. Cela permet un retour au calme et de créer des conditions favorables aux apprentissages.

Le sentiment de sécurité amené grâce à l'accueil permet des interactions privilégiées entre l'enseignante et l'élève, ce qui est essentiel pour lui apporter des points de repère. Ce travail se fait par le biais de rituels (Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle, 2006).

2.4. Les rituels à l'école

Selon l'approche sociologique, la notion de rituel souligne l'aspect symbolique et social des activités ritualisées (Da Silva, modifié le 11 janvier 2016), alors que son sens figuré désigne une « pratique réglée, invariable » (Robert, 2012, p. 1647) et est synonyme d'habitude.

Dans le cadre de l'enseignement, le concept de rites perd toute sa connotation religieuse et ne désigne que « l'ensemble des règles et des habitudes traditionnelles » (Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle, 2006, p.12). Ce terme est fréquemment utilisé à l'école – plus particulièrement dans les petits degrés – pour désigner les pratiques rituelles. Doly (2004)

explique qu'il est nécessaire de saisir la notion de rituel comme « une situation répétitive, réglée et faite pour régler les comportements » (p.1). Ces activités sont considérées comme rituelles grâce à leur régularité et leur fréquence. Parmi ces pratiques, on distingue les rituels, considérés comme des activités dont l'objectif est de structurer le temps et l'espace, des activités ritualisées telles que la récréation, le déshabillage ou encore les comptines et chants qui favorisent l'acquisition de l'autonomie (Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle, 2006). Selon Amigues & Zerbato-Poudou (2007), les rituels scolaires ont deux fonctions. Tout d'abord, à travers leur fonction sociale, ils désignent une limite physique et symbolique de ce qui est permis. Par exemple, cette limite peut représenter le passage entre le milieu familial et scolaire et induit un ajustement du comportement en fonction de ce nouveau lieu. Dans sa dimension symbolique, le rituel permet à l'enfant d'acquérir le métier d'élève. En effet, grâce à la stabilité créée par la régularité des activités, l'élève peut développer des repères lui permettant de réguler son comportement aux tâches scolaires (Amigues & Zerbato-Poudou, 2007). Par conséquent, dans leurs dimensions sociale et symbolique, les rituels permettent l'acquisition de la notion d'espace et de temps ainsi que des habitudes de travail propres au milieu scolaire (Gahoui, 2003). Les rituels sont également sécurisants. En effet, l'enseignant s'appuie sur le connu et le sécurisant des rituels pour amener une prise de risque nécessaire aux nouveaux apprentissages (Doly, 2004).

Les pratiques rituelles que nous venons de définir font partie du processus d'apprentissage uniquement si elles sont incorporées à des situations d'apprentissage. Par exemple, elles peuvent se situer soit en début d'une activité, soit dans la phase d'entraînement et d'évaluation ou lors des moments de synthèses (Da Silva, mise à jour 11 octobre 2010). L'élève a besoin d'une variation entre des moments d'activités rituelles et non rituelles afin de découvrir l'inconnu.

Dès lors, nous pouvons conclure que les rituels sont justifiables s'ils sont le fruit d'une réflexion profonde de la part de l'enseignant et s'ils sont pensés dans une visée progressive selon l'évolution des apprentissages (Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle, 2006).

2.4.1. Les rituels d'accueil

Nous allons nous intéresser à un type de rituels bien précis, celui des rituels d'accueil. Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler, comme nous le dit Doly (2004), que l'école doit maintenir un lien entre elle et la famille afin de diminuer le traumatisme de la séparation. En effet, débiter la journée avec un accueil sécurisant, assuré grâce à des rituels, permettra à

l'enfant d'entamer le reste avec confiance. Par conséquent, les rituels d'accueil sont un rite de passage pour les élèves. Dumas (2009) précise que ce *passage* a pour première fonction de mettre en place le groupe classe et d'aider l'enfant à entrer dans son rôle d'élève. Autrement dit, « c'est la frontière franchie – physique et symbolique – à partir de laquelle l'élève doit se comporter différemment » (Amigues et Zarbato-Poudou, 2007, p. 117). En revanche, pour le groupe lui-même, il s'agit davantage d'un rite collectif permettant à chacun de prendre sa place au sein de la classe. Pour ce faire, il est important que l'enseignant accueille individuellement chaque élève afin que tous soient reconnus comme membres à part entière (Da Silva, mise à jour 11 octobre 2010). De plus, Gahoui (2003) insiste sur le fait que ce moment de regroupement permet l'élaboration et la mise en place des premières règles sociales.

Pour concevoir des rituels d'accueil, deux conditions matérielles sont nécessaires. Premièrement, l'enseignant doit penser à l'organisation spatiale. C'est-à-dire que tous les supports doivent être visibles et accessibles pour les élèves afin de pouvoir capter leur attention. Deuxièmement, les supports utilisés pour ces rituels doivent être, de préférence, créés avec les enfants (Da Silva, mise à jour 11 octobre 2010).

Suite à la lecture de l'ouvrage de Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006), nous avons pu établir une liste des rituels (appartenant au temps de classe) fréquemment présents dans l'accueil :

- l'appel et le comptage des absents
- le calendrier
- l'emploi du temps ou le menu du jour
- la météo
- les responsabilités ou les tâches

Dans le rituel d'appel, les élèves, aidés par l'enseignant, comptent les enfants présents et signalent les absents. C'est aussi un moment qui permet d'apprendre le prénom des camarades. Ensuite, le temps de parole consiste à accorder un moment à chaque enfant pour qu'il puisse s'exprimer librement. C'est un rituel que nous avons beaucoup observé dans le canton de Fribourg lors de nos stages. Durant le rituel du calendrier, les élèves situent la date du jour. Lors du menu du jour, les élèves découvrent les activités qui vont meubler leur journée. Finalement, le rituel de la météo permet aux élèves d'indiquer le temps qu'il fait dehors.

Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006) mettent un accent tout particulier sur l'importance de faire évoluer les rituels d'accueil. La progression doit être envisagée pour l'année ainsi qu'au travers des deux ans d'école enfantine. De plus, l'enseignant doit les penser en se basant sur les besoins de ses élèves afin qu'ils soient porteurs de sens pour eux.

2.4.2. Les objectifs dans les rituels d'accueil

Selon Giroud (2007), en Suisse romande et au Tessin, les enjeux de l'école enfantine sont fondés sur les 4 principes suivants :

- une harmonisation entre le passage de la famille à l'école
- une aide pour guider l'enfant vers la socialisation et un épanouissement personnel
- un soutien pour la famille dans le domaine de l'éducation
- un aménagement des conditions pour favoriser les apprentissages

En outre, le Plan d'Etude Romand (2008) définit ces enjeux sous des aspects plus généraux : la socialisation, la construction des savoirs et l'acquisition d'outils cognitifs. Ceux-ci, dans leur mise en place, doivent respecter les contraintes liées au développement cognitif, socio-affectif et psychomoteur de l'enfant de 4 à 6 ans. De ce fait, l'enseignant d'école enfantine a le devoir d'accueillir chaque élève personnellement et l'aider à prendre sa place au sein du groupe. Staquet (2013) appuie cette idée en expliquant qu'accueillir positivement permet de donner de l'importance à l'enfant en faisant un pas vers lui. De plus, un accueil sécurisant lui permettra d'entrer dans les apprentissages (Doly, 2004). D'après les auteurs Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006), ce sont les rituels qui permettent à l'enfant de se sentir en sécurité dès l'accueil. Dans le but de respecter les enjeux de l'école enfantine, les enseignants pratiquent des rituels d'accueil basés sur des objectifs opérationnels tenant compte du développement de l'enfant.

Nous allons définir précisément les objectifs des rituels d'accueil par rapport au développement cognitif, socio-affectif et psychomoteur de l'enfant.

En ce qui concerne le domaine psychomoteur, les élèves doivent apprendre à maîtriser leurs impulsions motrices (Lauzon, 1990) lorsqu'ils se retrouvent en chambrette. En effet, pendant le temps d'accueil, ils apprennent à rester assis relativement longtemps et à être calmes et attentifs.

Pour le domaine cognitif, le calendrier permet l'acquisition de la notion de temps. Autrement dit, l'enfant apprend à se situer dans le temps par rapport aux notions de : « demain/hier, des

jours de la semaine, des mois ou encore des saisons ». De plus, ce rituel aide l'élève à mettre en place la notion de date ainsi qu'à la repérer dans des calendriers dont le support diffère. En parallèle, il acquiert un lexique précis dans ce domaine. En outre, les termes : « avant/après » sont travaillés grâce au rituel de l'emploi du temps, ce qui permet d'appréhender la notion de succession des événements. Celui-ci définit aussi les limites des activités qui structurent le temps de l'écolier. Par ailleurs, l'acquisition d'un vocabulaire nouveau, tel que le lexique relatif à la météorologie, peut se faire aussi à l'aide du rituel du « temps qu'il fait ». En effet, l'enfant va apprendre à observer le ciel et décrire ce qu'il perçoit en utilisant des termes précis. A l'école enfantine, la plupart des apprentissages cognitifs se réalisent par le biais de la mémorisation, car ils ne savent pas lire. Pour ce faire, il est nécessaire de répéter les activités afin que l'enfant puisse les intégrer. Le rituel de l'appel du matin est un moyen parmi d'autres, d'entraîner cette mémorisation (Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle, 2006 ; Dumas, 2009).

Concernant le domaine socio-affectif, les moments de regroupement de l'accueil participent à l'apprentissage du vivre ensemble. Par exemple, lors du rituel de l'appel, les enfants apprennent à se connaître et se reconnaître. Les interactions entre les membres du groupe-classe permettent à l'élève de devenir un être social. De plus, en travaillant les règles de vie, telles que lever la main, attendre son tour pour parler, etc., l'enfant assimile la notion de respect. En outre, les rituels, dont celui de la répartition des tâches, jouent un rôle dans l'acquisition de l'autonomie. En effet, l'enfant qui se voit attribuer une responsabilité, doit la réaliser sans l'aide de l'enseignant (Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle, 2006).

Suite à la définition des objectifs des rituels d'accueil, nous constatons que d'un point de vue théorique, ce sont les objectifs cognitifs qui sont les plus représentés. Toutefois, nous relevons que les objectifs liés au développement socio-affectif sont présents de manière transversale tout au long des rituels de l'accueil. En effet, ceci correspond à la finalité de l'école enfantine qui est la socialisation. En revanche, le domaine psychomoteur ne représente pas un objectif en soi de l'accueil, mais une attitude générale à adopter à l'école.

3. Question de recherche

Appréciant tout particulièrement l'école enfantine, notre attention s'est tournée naturellement vers ce degré. De plus, durant nos stages, nous avons remarqué que de nombreuses activités étaient ritualisées et revenaient donc fréquemment. De ce fait, nous avons trouvé intéressant de mener notre recherche sur les rituels. Toutefois, ce sujet étant très vague, une précision concernant le thème s'imposait. Suite au dernier stage effectué et aux observations menées, nous avons remarqué que l'accueil est un moment clé dans la journée d'un élève. C'est pourquoi nous avons choisi de cibler notre recherche sur les rituels de l'accueil uniquement. Ils sont pratiqués quotidiennement dans toutes les classes, mais leur validité n'est que rarement remise en question. C'est pourquoi nos expériences vécues en stage nous ont interpellées quant aux raisons pour lesquelles les enseignants mettent en place des rituels d'accueil.

Suite à l'élaboration de notre cadre théorique, nous avons constaté que les rituels d'accueil ne sont pas mis en place pour occuper les élèves, mais qu'ils ont de vrais objectifs visant des apprentissages concrets. C'est pour cette raison que notre travail de recherche s'est dirigé vers les objectifs des rituels d'accueil afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. En tenant compte de notre intérêt personnel et des éléments théoriques appris, nous avons pu établir comme problématique : « Quelle est la place donnée aux objectifs d'apprentissage dans les rituels d'accueil » ? Notre intention n'est pas de porter un jugement sur les pratiques des enseignants concernant les rituels d'accueil, mais de comprendre comment et pour quelles raisons ils sont mis en place.

3.1. Hypothèses

En nous basant sur nos expériences personnelles ainsi que sur les lectures en cours, nous avons émis quelques hypothèses sur le sujet choisi. Celles-ci sont des pistes en prévision des résultats que nous pouvons obtenir avec notre travail. Cependant, nous restons ouvertes à toutes les autres directions que peut nous amener notre analyse du terrain. Voici nos hypothèses de départ :

- L'accueil est un moment important pour faire un lien entre la maison et l'école (exemple : raconter quelque chose vécu à la maison).
- Les rituels restent les mêmes pour toute l'année
- L'accueil est plutôt basé sur une tradition de pratiques (à l'école enfantine fribourgeoise) que sur des objectifs d'apprentissage tirés du PER.
- Les rituels d'accueil (à l'école enfantine fribourgeoise) sont essentiellement concernés par le domaine socio-affectif.
- La conception de l'accueil de l'enseignant influence les rituels mis en place.

4. Méthode

Pour ce travail, c'est une recherche de type empirique qui a été favorisée. Celle-ci est définie par Raïche et Noël Gaudreault (2008) comme comportant les éléments suivants : une introduction dans laquelle la thématique et la question de recherche sont exposées, un cadre théorique qui synthétise les écrits réalisés à ce sujet, des hypothèses définies par l'objectif de la recherche, une méthodologie qui cherche à répondre à l'objectif, une explication et analyse des résultats obtenus et pour terminer, une conclusion. De plus, nous avons choisi de mener une recherche de type qualitatifs car nous souhaitons que les enseignants puissent s'exprimer librement sur notre sujet. Nos entretiens ont été conçus dans le but de connaître les représentations des enseignants concernant les rituels d'accueil. Afin d'apporter plus de matière concrète lors de l'entretien, nous avons filmé l'accueil dans chacune des classes des sujets ciblés. Nous trouvons intéressant de comparer les objectifs déclarés au départ avec ce qu'il s'est passé durant la séquence filmée en regardant et discutant de la vidéo avec l'enseignante concernée.

4.1. Les sujets

Nous avons effectué notre collecte de données auprès de 6 enseignantes d'école enfantine, rencontrées lors de nos stages respectifs. Les prénoms des sujets sont fictifs afin de garantir l'anonymat des propos. Voici le portrait des enseignantes interviewées :

- Camille travaille dans le district de la Gruyère à 100%. Elle a 1 année d'expérience à l'école enfantine et a suivi sa formation à la HEP de Fribourg.
- Valérie travaille dans le district de la Gruyère à 100%. Elle a 4 ans d'expérience à l'école enfantine et 3 ans d'expérience comme enseignante spécialisée. Elle a suivi sa formation à la HEP du Valais ainsi qu'à l'Institut de Pédagogie curative à Fribourg.
- Mathilde travaille dans le district de la Gruyère à 100%. Elle a 2 ans d'expérience à l'école enfantine et a suivi sa formation à la HEP de Fribourg.
- Kelly travaille dans le district de la Gruyère à 50%. Elle a 13 ans d'expérience à l'école enfantine et a suivi sa formation à l'Ecole Normale.
- Lynn travaille dans le district de la Veveyse à 100%. Elle a 7 ans d'expérience à l'école enfantine et a suivi sa formation à la HEP.
- Gaëlle travaille dans le district de la Veveyse à 100%. Elle a 25 ans d'expérience à l'école enfantine et a suivi sa formation à l'Ecole Normale.

Afin d'élargir notre champ de réponses, nous avons choisi d'interroger des enseignantes dont le nombre d'années d'expérience diffère. En effet, le choix opéré nous a permis d'avoir un plus large panel de points de vue, puisque ceux-ci varient selon l'expérience et la formation effectuée. De ce fait, nous avons deux jeunes enseignantes, deux enseignantes avec une expérience moyenne ainsi qu'une enseignante expérimentée.

4.2. Les outils

Dans le but de mener à bien notre recherche, nous avons décidé de passer par des entretiens semi-dirigés. Comme énoncé auparavant, nous pensons que c'est le meilleur moyen pour récolter des témoignages assez libres, sur lesquels nous pouvons rebondir directement. Pour ce faire, nous avons réalisé un protocole d'entretien (disponible en annexe n°2), dont les 11 questions se regroupent autour des objectifs suivants. Tout d'abord, nous nous sommes intéressées à l'importance des rituels d'accueil. Ensuite, nous voulions savoir s'il y a une différenciation et une évolution de ceux-ci. Puis, nous avons questionné les enseignantes sur les objectifs de ces rituels. Finalement, nous avons comparé les objectifs déclarés avec les

objectifs perceptibles dans la pratique. Pour réaliser cette dernière étape de l'entretien, nous sommes allées en amont filmer une séquence de l'accueil. Toutefois, ces films ne sont pas analysés directement dans ce travail, mais ils sont un support pour nos entretiens.

4.3. Le déroulement

En premier lieu, nous avons pris contact avec les 6 enseignantes afin de trouver une date pour venir filmer l'accueil en classe. En parallèle, nous avons transmis aux enseignantes une demande d'autorisation de filmer les enfants, qu'elles ont donnée aux parents ; celle-ci se trouve en annexe n° 1. Une fois l'autorisation reçue, nous avons demandé aux enseignantes les objectifs de leur accueil puis nous avons réalisé les films au cours du mois de décembre. Nous avons profité de ce face à face pour convenir d'une date pour l'entretien à la fin du mois de janvier. Entre temps, nous avons regardé et analysé ces films afin de sélectionner les séquences qui nous intéressaient. L'élaboration de la théorie durant cette période nous a permis de construire notre protocole d'entretien.

A la suite des entretiens, nous avons retranscrit les propos des enseignants avec la plus grande exactitude. Néanmoins, les déformations dues au langage oral ont été écrites de manière compréhensible pour faciliter la lecture. Bien entendu, si cela était pertinent, nous les avons laissées, tout comme les moments d'hésitation.

Dans l'étape suivante, nous avons trié les données récoltées grâce aux entretiens. Pour ce faire, sur un document annexe, nous avons créé des catégories dans lesquelles nous avons classé les propos des enseignantes. Une fois ce travail effectué, nous avons synthétisé les éléments importants dans notre document final. Finalement, nous avons entamé le processus d'analyse de ces résultats en nous appuyant sur le cadre théorique. En étant conscientes des biais de notre méthode, nous sommes restées le plus objectives possible.

4.4. Les biais de la recherche

Au cours de ce travail de recherche, nous avons mis en évidence quelques biais provenant de la méthode utilisée et des sujets interrogés. Etant donné qu'ils peuvent influencer les résultats de notre collecte de données, il est important de les mentionner et de les prendre en compte.

Les biais liés à la méthode utilisée sont les suivants :

- *Les entretiens oraux amènent du stress*
- *Aucune préparation à l'entretien pour les enseignants (ils reçoivent le protocole d'entretien sur le moment)*
- *La compréhension des questions posées*
- *Le film influence la préparation et la réalisation de l'accueil (l'enseignante veut faire au mieux car c'est filmé)*
- *Les objectifs ont été réfléchis en détail puisqu'ils nous étaient communiqués au préalable*

Les biais liés aux sujets interrogés :

- *Les années d'expérience des enseignantes*
- *La conception de la notion d'objectifs opérationnels*
- *La formation suivie par les enseignantes (Ecole normale ou HEP)*
- *L'envie de montrer et dire des éléments « corrects »*
- *La conception de l'accueil des enseignantes*

5. Présentation des résultats

Dès à présent, nous allons exposer les résultats obtenus grâce aux films et aux entretiens effectués. Ce chapitre est organisé selon les thématiques traitées dans notre protocole d'entretien. Pour ce faire, nos données sont regroupées sous la forme de tableaux afin d'en faciliter la compréhension. De plus, elles sont agrémentées de citations relevant des témoignages des enseignantes. Toutes les informations récoltées sont expliquées, commentées puis interprétées.

5.1. L'organisation des rituels d'accueil

Notre travail s'intéressant aux rituels de l'accueil, il était pertinent de commencer par récolter **les conceptions des enseignantes** concernant l'importance de l'accueil dans leur classe.

Enseignantes	Importance accordée à l'accueil
<i>Camille</i>	<ul style="list-style-type: none"> – « Passage maison – école » – « Moment très important pour les accueillir en classe »
<i>Valérie</i>	<ul style="list-style-type: none"> – « Transfert parents-école » – « Important de leur dire bonjour [...] pour se sentir reconnu »
<i>Mathilde</i>	<ul style="list-style-type: none"> – « Transition [...] couper le lien en douceur entre la maison et l'école » – « J'accorde une grande importance à l'accueil »
<i>Kelly</i>	<ul style="list-style-type: none"> – « C'est vraiment accueillir les enfants » – « On met tout le monde en place [...] ils sont prêts à entrer dans le travail » – « C'est important d'avoir des rituels d'accueil »
<i>Lynn</i>	<ul style="list-style-type: none"> – « Moment important, car c'est le départ de la journée » – « Transition entre la maison et l'école [...] on reprend ses repères dans la classe » – « Au niveau de la discipline, on se recentre »
<i>Gaëlle</i>	<ul style="list-style-type: none"> – « Important d'avoir un bon accueil » – « C'est le moment où on se retrouve [...] où la journée va commencer »

Tableau 1 : l'importance accordée à l'accueil pour chacune des enseignantes

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons voir que l'ensemble des enseignantes accorde une place prépondérante à l'accueil. Elles soulignent l'importance de bien accueillir les enfants pour les mettre à l'aise, pour qu'ils soient reconnus. En effet, Camille explique :

Je trouve que c'est un moment très important [...] simplement pour dire bonjour à tes élèves, pour les accueillir en classe, qu'ils se sentent bien quand ils arrivent.

De plus, nous constatons que quatre enseignantes relèvent l'impact de l'accueil sur la transition maison-école. Elles mettent en évidence différents aspects de ce passage entre la maison et l'école. L'une d'entre elles, insiste plutôt sur l'idée que c'est un transfert entre les parents et l'enseignant alors que Camille parle du passage de l'état d'enfant à élève. Mathilde précise : « [...] il faut faire ça un peu en douceur ». En outre, Lynn ajoute que : « au niveau de la discipline, on se recentre, on se calme, on est ensemble ; on reprend ses repères dans la classe ». Pour le reste, certaines démontrent l'importance de l'accueil du fait qu'il amorce la journée et met ainsi les enfants en condition de travail.

Après avoir recueilli les conceptions des enseignantes concernant l'accueil, nous nous sommes intéressées au contenu de celui-ci. Autrement dit, quels sont les rituels pratiqués lors de ce moment de regroupement. Pour ce faire, nous avons organisé dans un graphique les pratiques des personnes interviewées.

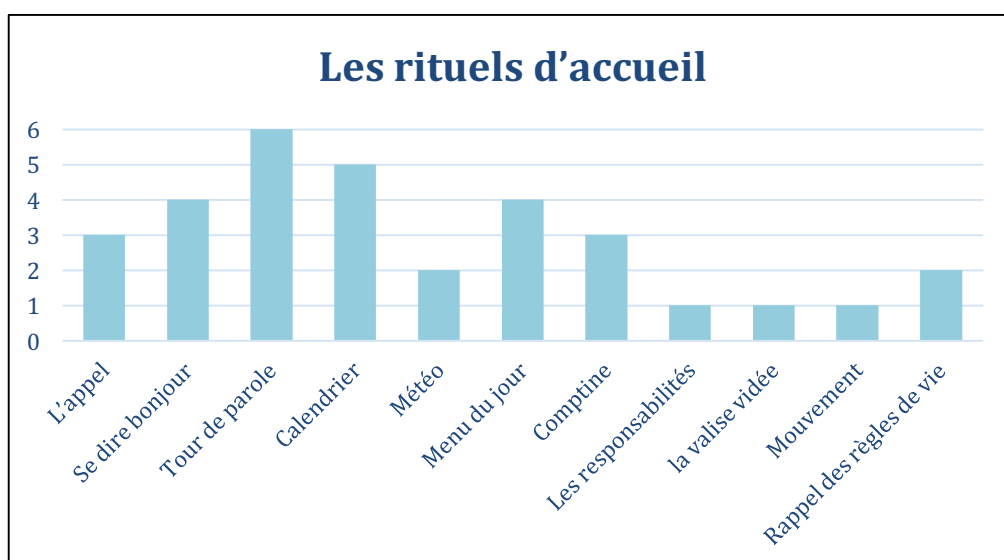


Tableau 2 : Nombre d'enseignantes pratiquant chacun des rituels d'accueil

Concernant les rituels d'accueil, ce graphique nous montre que 100% des interviewées pratiquent le tour de parole. En outre, nous constatons que seule une enseignante n'a pas mis en place le rituel du calendrier dans sa classe. De plus, ce sont les rituels du tour de parole, se dire bonjour, le calendrier et le menu du jour qui sont les plus pratiqués car ils sont présents chez plus de la moitié des enseignantes. Par ailleurs, nous observons également des rituels qui sont pratiqués de manière isolée, comme par exemple, la valise vidée, le mouvement ou les responsabilités.

Suite à cela, nous nous sommes interrogées sur les raisons de la mise en place de ces rituels d'accueil. C'est pourquoi nous avons relevé les justifications didactiques pour chacun d'eux auprès des enseignantes qui les pratiquent (cf. tableau 1). Ce tableau nous montre donc, pour chaque rituel, le nombre d'enseignantes qui justifient leur pratique de la même manière.

Les rituels	nombre enseignantes	Justification de la didactique des rituels d'accueil
L'appel	2/3 1/3 1/3	<ul style="list-style-type: none"> – Pour apprendre les prénoms – Pour voir les présents et les absents – Retour au calme
Se dire bonjour	4/4 1/4 1/4 1/4	<ul style="list-style-type: none"> – Accueillir les enfants – Marquer le début du temps de classe – Pour que chacun trouve sa place, ait une importance – Se connaître les uns les autres
Le tour de parole	5/6 3/6 4/6 2/6	<ul style="list-style-type: none"> – S'exprimer librement – Décharger de ses histoires personnelles pour ensuite entrer dans les apprentissages – Ecouter et être écouté – les règles de vie – Valoriser les enfants – être reconnu par les autres
Calendrier	3/5 2/5 2/5	<ul style="list-style-type: none"> – Sensibilisation au temps qui passe – il apporte des repères temporels dans la semaine – Prendre conscience de la récurrence de certains événements – anniversaire, sortie en forêt – La forme du calendrier permet de travailler d'autres choses, telles que la graphomotricité ou la suite numérique
Météo		– Aucune justification
Menu du jour	4/4 3/4 1/4 1/4	<ul style="list-style-type: none"> – Pour les rassurer – Augmenter la prévisibilité – savoir où on en est dans la journée – Induit la succession des événements journaliers – Valoriser le travail de l'école enfantine
Comptine	2/3 3/3	<ul style="list-style-type: none"> – Motiver les élèves – amener de la bonne humeur – Marquer une transition
Responsabilités	1/1	– Impliquer les élèves dans la classe
La valise vidée	1/1	<ul style="list-style-type: none"> – Travailler le vocabulaire du thème – La mémorisation – Pour revoir une notion (math, langage)
Mouvement	1/1	<ul style="list-style-type: none"> – Couper le temps assis – En lien avec une notion travaillée
Rappel des règles de vie	2/2	– Spécifique à la classe (difficultés au niveau du comportement)

Tableau 2 : argumentation de la pratique didactique de chacun des rituels

D'après les données recueillies, il y a pour chacun des rituels, une justification qui est majoritairement représentée. Pour se dire bonjour par exemple, l'ensemble de nos interlocutrices a répondu qu'il permettait d'accueillir les élèves. Quant au menu du jour, 100% des enseignantes le pratiquant nous expliquent qu'il est présent pour rassurer les élèves. En effet, Valérie affirme :

« [...] je me suis rendu compte que pour les élèves c'était hyper sécurisant parce qu'ils savaient chaque fois, par petites brides [...] où ils allaient, qu'est-ce qui allait se passer ».

En revanche, pour le tour de parole, l'argumentation didactique est plus éparse. Par exemple, certaines mettent en évidence l'idée de pouvoir s'exprimer librement et d'autres énoncent la valorisation, le fait d'être reconnu par les autres. En effet, Lynn explique que « [...] c'est aussi les valoriser, chacun a le droit à la parole, tout le monde écoute ». Alors que pour Mathilde, le tour de parole permet avant tout de « [...] se décharger un petit peu ».

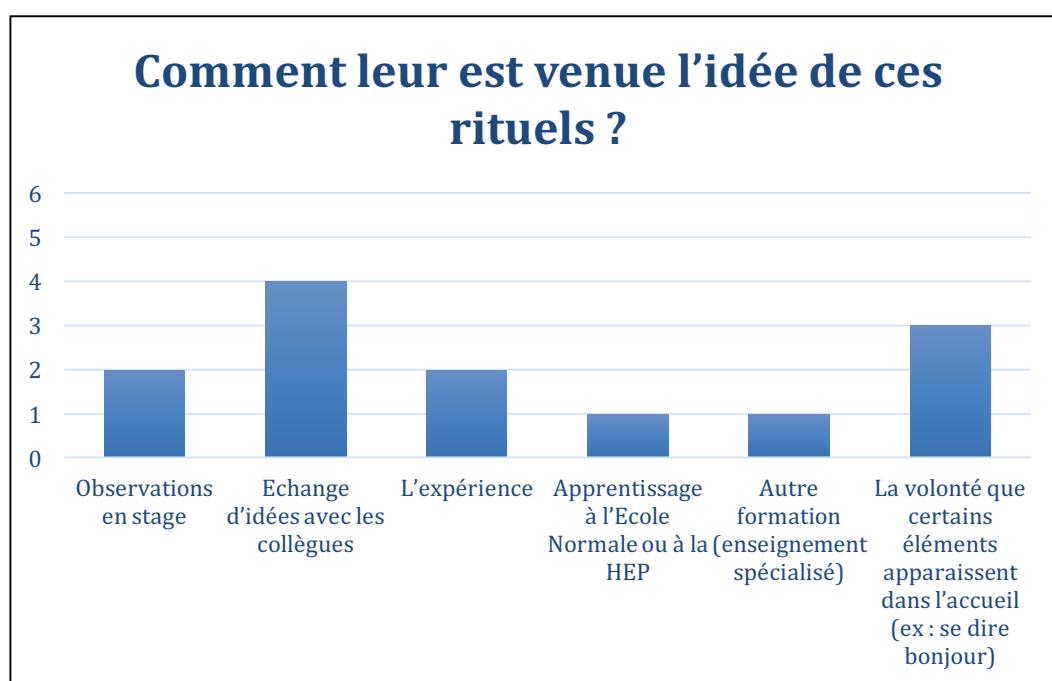


Tableau 3 : comment les enseignantes ont choisi les rituels de leur accueil ?

Nous constatons ici que les interactions avec les collègues représentent la source d'inspiration principale des sujets interrogés (4 sur 6). De plus, plusieurs d'entre elles mentionnent que le choix s'est aussi fait en fonction de l'importance qu'elles accordent à certains éléments, comme par exemple se dire bonjour. En outre, il apparaît clairement que la formation initiale des protagonistes a peu d'influence sur le choix des rituels. En effet, seules 2 enseignantes évoquent s'être inspirées de leurs études respectives. Après avoir recueilli l'ensemble des éléments concernant l'organisation des rituels d'accueil, notre questionnaire s'est porté sur

la différenciation et l'évolution de ceux-ci. En effet, les apprentissages devant être réalisés à l'école enfantine sont vus de manière progressive de la 1H à la 2H. Il nous paraissait donc important de demander aux enseignantes si elles mettaient en place une différenciation et une évolution de ces rituels.

5.2. Différenciation et évolution des rituels d'accueil

Pour ce thème, toutes les enseignantes interrogées se rejoignent quant au fait de pratiquer une différenciation dans ces moments d'accueil. Toutefois, elles mettent en évidence que la base de leur accueil est identique pour tous les groupes (1H seuls, 2H seuls ou 1H/2H ensemble). Kelly le confirme en nous disant que : « [...] la base est pareille pour tous les groupes [...] ce qui change, c'est ton intervention et tes relances ». Les entretiens permettent donc de constater que la différenciation réside essentiellement dans l'accompagnement de l'enseignante, le temps accordé à l'accueil et l'approfondissement des activités. De plus, elles relèvent que les petits ont davantage besoin d'un temps pour partager. Voici les différents dires concernant ce sujet :

Je suis plus exigeante et puis on va plus loin (Camille)

En terme de durée, il y a une différence (Valérie)

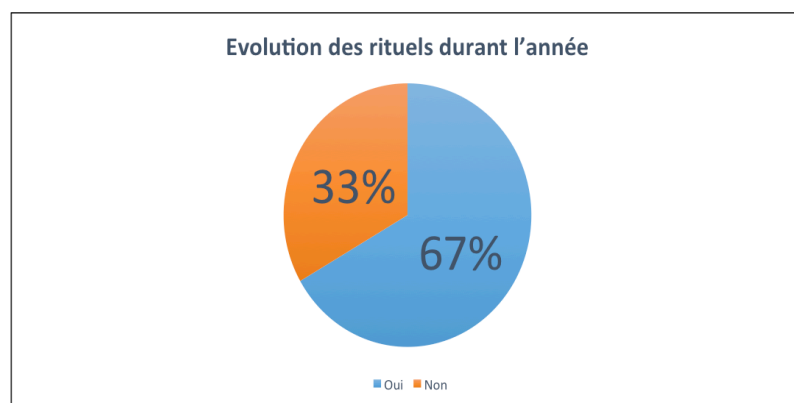
Quand il y a tout le groupe, je fais moins long (Mathilde)

Avec les 1H, ils ont beaucoup d'affectif à transmettre (Kelly)

J'insiste moins sur le calendrier avec les 1H, [...] je guide plus (Lynn)

Avec les 2H, je peux aller plus loin (Gaëlle)

En lien avec la différenciation, nous souhaitons savoir si les enseignantes prévoyaient une évolution de leur rituel. De plus, nous leur avons demandé d'expliciter dans quelle mesure cela évolue ou non.



Sur ce tableau, nous pouvons constater que la majorité des enseignantes interviewées font évoluer leurs rituels d'accueil.

Tableau 4 : proportion des enseignantes qui font évoluer ou non les rituels d'accueil

Parmi les enseignantes qui font évoluer leur rituel, la moitié explique le faire pour s'adapter aux besoins de l'enfant. D'autres varient la complexité de leurs rituels par rapport à la période de l'année et au degré. Par exemple, Lynn nous dit faire progresser les styles d'écriture, en passant de la majuscule à la minuscule. De plus, Kelly appuie cela sous ces termes : « [...] ça évolue plutôt dans des petites choses, mais la base, elle est quand même là ». En ce qui concerne Mathilde et Gaëlle, elles disent ne pas faire évoluer leur rituel d'accueil. Toutefois, elles avouent apporter de petites modifications spontanément, en lien avec le thème ou le besoin des enfants.

Pour la suite, nous nous sommes tout naturellement orientées vers les objectifs opérationnels. En effet, il nous semblait pertinent de s'intéresser aux fondements des apprentissages réalisés par le biais des rituels.

5.3. Les objectifs opérationnels des rituels d'accueil

Tous les enseignants doivent tenir un journal de bord dans lequel figure les activités et les objectifs d'apprentissage. Pour débiter, nous avons demandé sur quelle base étaient définis les objectifs opérationnels de leurs rituels d'accueil. Le graphique ci-dessous synthétise les différentes réponses apportées par les sujets interviewés.

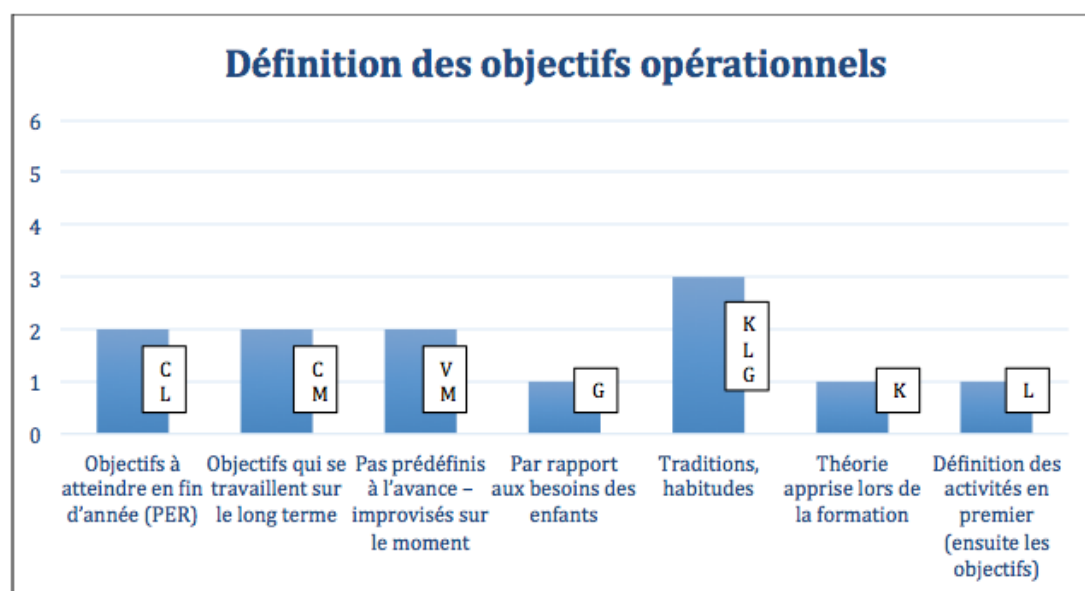
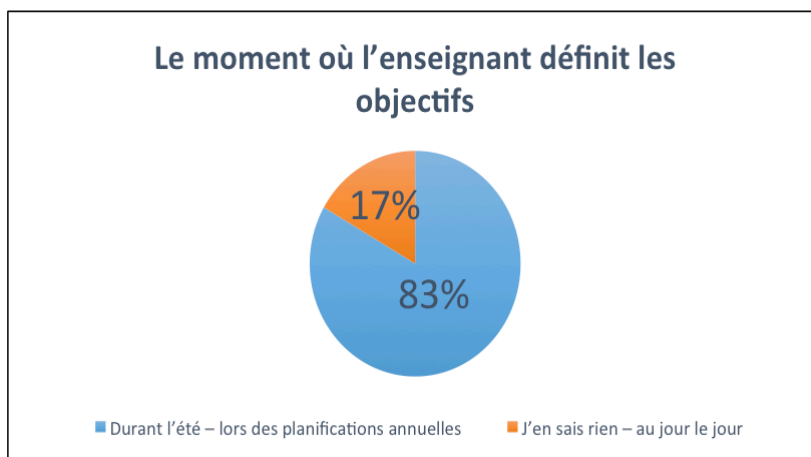


Tableau 5 : par quels biais les enseignantes ont défini les objectifs opérationnels de l'accueil

Selon les éléments recueillis dans ce tableau, nous remarquons que chaque enseignante s'est basée sur des supports différents afin de définir les objectifs opérationnels des rituels. Ce sont tout de même les habitudes et traditions qui sont les plus représentées. De plus, il nous paraît important de relever que cet élément a été mentionné par les 3 enseignantes possédant le plus

d'années d'expérience. Le PER ainsi que la théorie apprise lors de la formation n'ont été relevés que par une minorité de sujets interrogés. Globalement, aucun facteur de choix ne s'est particulièrement détaché des autres.



Ce tableau nous montre que la quasi-totalité de nos interlocutrices établit les objectifs durant l'été. Seule une enseignante agit au jour le jour et explique ne pas les définir à l'avance.

Tableau 6 : à quel moment l'enseignante définit les objectifs opérationnels de son accueil

Ensuite, notre questionnement s'est porté sur l'évolution de ces objectifs durant l'école enfantine. Ce tableau est fortement lié à celui de la progression des rituels d'accueil (cf. tableau 5).

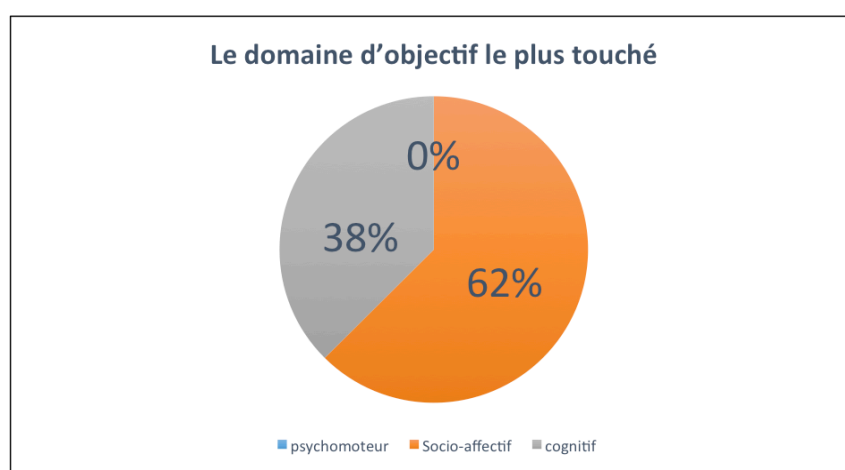
Enseignantes	Evolution des objectifs durant l'année		
	Oui	Non	Argumentation
<i>Camille</i>	X		<ul style="list-style-type: none"> « Par rapport aux besoins des élèves » « Au fur et à mesure que je choisis d'intégrer quelque chose de nouveau dans l'accueil »
<i>Valérie</i>	X		<ul style="list-style-type: none"> « Je pense que ça s'affine » « Je pense que ça bouge vraiment en lien avec le contexte-classe »
<i>Mathilde</i>		X	<ul style="list-style-type: none"> « Ce sont les mêmes toute l'année »
<i>Kelly</i>		X	<ul style="list-style-type: none"> « Les objectifs sont tout le temps les mêmes, sauf pour un enfant particulier qui aurait des difficultés à un moment donné » « Vu qu'eux ils évoluent, tu vas moins les aider [...] c'est de la différenciation dans l'attitude »
<i>Lynn</i>	X		<ul style="list-style-type: none"> « Par exemple, au tour de parole, en début d'année, ça sera peut-être « oser s'exprimer devant les autres » puis au fil de l'année c'est peut-être « s'exprimer de manière audible devant les autres » ».
<i>Gaëlle</i>		X	<ul style="list-style-type: none"> « Ça reste la même chose durant toute l'année »

Tableau 7 : l'évolution des objectifs opérationnels et l'argumentation donnée par les enseignantes

Tout d'abord, nous constatons que Kelly, qui fait évoluer ces rituels d'accueil, garde les mêmes objectifs toute l'année. Elle admet tout de même, que :

Vu que les enfants évoluent, ben forcément tu vas moins les aider [...] pour le calendrier, on va voir les jours, quel jour on est aujourd'hui [...] je trouve que l'objectif principal c'est : se situer dans le temps [...] après c'est de la différenciation dans l'attitude.

Mathilde et Gaëlle, quant à elles, restent constantes dans le fait que ni les rituels ni les objectifs de l'accueil n'évoluent. Mathilde appuie que : « ce sont les mêmes toute l'année ». Parmi les enseignantes qui font évoluer leurs objectifs, deux d'entre elles disent le faire dans le but de s'adapter aux besoins des enfants et du contexte classe. Lynn et Valérie s'accordent sur l'idée que les objectifs s'affinent au fur et à mesure de la progression des élèves.



Au niveau des domaines d'objectifs, c'est le socio-affectif qui est le plus ressorti. Par ailleurs, nous constatons qu'aucune enseignante n'a mentionné le domaine psychomoteur.

Tableau 8 : quel est le domaine d'objectif le plus touché selon les enseignantes

Toutefois, Lynn avoue utiliser le mouvement pour faire bouger ses élèves afin de les recentrer pour garder l'attention. Par conséquent, cela n'apparaît pas comme un objectif en soi.

Après avoir recueilli les informations concernant la mise en place, la progression, les domaines touchés et les raisons du choix des objectifs, nous souhaitons comparer les objectifs planifiés avec la réalité de l'accueil en classe. Kelly nous explique que les objectifs : « [...] c'est quelque chose que je fixe durant l'été, vu que c'est quelque chose vraiment de fixe ». Il nous semblait donc pertinent de confronter les objectifs définis préalablement avec les séquences filmées lors du moment de l'accueil. En effet, nous souhaitons mettre en évidence les différences qui pourraient apparaître entre la planification et les pratiques effectives.

5.4. Observation de l'activité filmée et constats effectués

Tout d'abord, nous avons collecté, auprès des enseignantes, les objectifs opérationnels pour l'accueil. Ensuite, nous avons réalisé les séquences vidéo d'une pratique effective des rituels de l'accueil afin de pouvoir les analyser avec nos interlocutrices. Les tableaux ci-dessous exposent les objectifs opérationnels établis au préalable pour chacun des rituels. De plus, pour chacune des enseignantes, nous allons mettre en évidence les observations qu'elles ont effectuées lors de l'analyse des films.

Camille	
Les rituels	Objectifs annoncés
<i>L'appel (prénoms)</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Entrer dans l'école, devenir élève – Intégrer les règles de politesse – Reconnaître les prénoms des autres élèves
<i>L'appel (nombre d'élèves)</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Associer le code oral et écrit des nombres – Ordonner la suite numérique écrite et orale – Associer le code écrit et la quantité
<i>Déroulement de la journée</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Se positionner dans le temps – Communiquer
<i>Tour de parole</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Communiquer
<i>Calendrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Se positionner dans le temps – Communiquer

Tableau 9 : Les objectifs opérationnels définis par Camille

Concernant l'appel, Camille ajoute que celui-ci apprend aussi aux élèves à respecter les autres et à se tenir tranquille. Ensuite pour le déroulement de la journée, la vidéo a montré que ce rituel permet de prendre conscience des phases d'apprentissage et des domaines touchés à l'école enfantine par les activités. Le tour de parole, selon l'enseignante interviewée, participe au développement du langage oral et du vocabulaire chez l'enfant. De plus, il intègre petit à petit l'importance d'écouter l'autre dans les interactions. Enfin, Camille nous dit que le rituel du calendrier, en plus de se positionner dans le temps et la communication, est « un exercice d'écoute pour eux et de mémoire » ainsi qu'un moyen d'identifier les nombres.

Valérie	
Les rituels	Objectifs annoncés
<i>Déroulement de la journée</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Se référer au menu – Anticiper le déroulement du moment d'école – Se situer dans le temps
<i>Tour de parole</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Accepter et découvrir ses camarades – Développer l'esprit de groupe – Verbaliser un ressenti, un vécu – Prendre sa place au sein d'un groupe
<i>Rappel des règles de vie</i>	– <i>Pas d'objectif annoncé</i>

Tableau 10 : Les objectifs opérationnels définis par Mathilde

En analysant la vidéo, Valérie constate que lors du rituel du déroulement de la journée, les enfants s'exercent en plus à la verbalisation orale devant les autres. Puis, en ce qui concerne le tour de parole, elle a remarqué qu'elle insistait sur le vocabulaire temporel (hier, demain, etc.) afin que l'élève situe son récit correctement dans le temps. Pour le rappel des règles de vie, l'enseignante ne nous avait pas donné d'objectif. Toutefois, après visionnage de la séquence, elle a mis en évidence que ce rituel touchait le domaine du *vivre ensemble*, car elle travaille le respect des règles de vie.

Mathilde	
Les rituels	Objectifs annoncés
<i>Déroulement de la journée</i>	– <i>Pas d'objectif annoncé</i>
<i>Tour de parole</i>	– S'exprimer clairement
<i>Calendrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> – Se repérer dans le temps – S'exprimer clairement
<i>Météo</i>	– <i>Pas d'objectif annoncé</i>
<i>Rappel des règles de vie</i>	– Respecter les règles de vie
<i>Comptine</i>	– Respecter les règles de vie

Tableau 11 : Les objectifs opérationnels définis par Mathilde

Nous pouvons remarquer que Mathilde n'avait pas donné d'objectif concernant le déroulement de la journée. Suite à l'entretien, elle nous explique sensibiliser ses élèves aux lettres en réalisant de petits exercices oraux. En lien avec cet objectif, l'enseignante dit aussi travailler l'expression orale lors du tour de parole, en insistant plus particulièrement sur les notions de : « avant/après, hier/demain, etc ». En ce qui concerne le calendrier, une

dimension plus mathématique a été mise en avant. En effet, les élèves apprennent à compter et à ordonner chronologiquement des données. Le rituel de la météo, n'ayant pas d'objectif annoncé, s'est toutefois révélé intéressant pour exercer le vocabulaire lié au temps qu'il fait dehors (suite à des observations). Pour terminer, Mathilde raconte que la comptine lui permet de rappeler les règles de vie. De ce fait, les objectifs annoncés n'ont pas été modifiés après le visionnage.

Kelly	
Les rituels	Objectifs annoncés
<i>Appel</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Tour de parole</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Responsabilités</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Calendrier</i>	– Se situer dans son contexte temporel – Travailler les jours de la semaine – Travailler les saisons – Travailler le code (chiffre)
<i>Météo</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Déroulement de la journée</i>	– Se situer dans son contexte temporel – Oser prendre la parole devant ses camarades – Comprendre la notion avant-après

Tableau 12 : Les objectifs opérationnels définis par Kelly

Dans ce tableau, nous constatons que pour l'appel, le tour de parole, les responsabilités et la météo, l'enseignante n'a pas annoncé d'objectif avant le tournage du film. Grâce à l'analyse, Kelly relève divers objectifs pour ces rituels. Tout d'abord, elle nous explique que l'appel permet : « [...] la reconnaissance de son prénom, prendre sa place dans le groupe. Et puis gentiment, ils apprennent aussi [...] les noms des copains ». Puis, pour le tour de parole, c'est l'objectif *s'exprimer devant les autres* (en racontant de son vécu) qui est mis en avant. De plus, à travers ces échanges, Kelly tisse un lien avec ses élèves. Ensuite, elle mentionne que le partage des tâches de la semaine responsabilise les enfants. Naturellement, l'enseignante a mis en évidence que le rituel de la météo permet d'observer le temps qu'il fait. Concernant le calendrier, elle rajoute aux objectifs annoncés la motricité fine, le langage et le sens d'écriture des chiffres. De plus, elle avoue ne pas travailler les saisons et accorder plus de temps à l'apprentissage de la suite numérique. Enfin, l'enseignante enrichit les objectifs énoncés pour

le déroulement de la journée en ajoutant un nouvel aspect qui touche plutôt la structure d'une journée à l'école enfantine.

En lien avec ceci, Kelly explique :

[...] On a profité de parler de tout ce qu'on faisait à l'école enfantine. Je leur ai dit [...] on travaille quels domaines à l'école enfantine.

Lynn	
Les rituels	Objectifs annoncés
<i>Comptine</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Se dire bonjour</i>	– Mettre en pratique des normes de politesse (vivre ensemble) – Se reconnaître comme membre d'un groupe – Nommer ses camarades – Sensibiliser à différents types d'écriture
<i>Tour de parole</i>	– Oser s'exprimer devant les autres – Améliorer son élocution – Raconter une situation vécue
<i>Calendrier</i>	– Situer les événements dans le temps – Prendre conscience du temps qui passe – Utiliser un vocabulaire spécifique – Se repérer dans le temps – Mémoriser la suite numérique jusqu'à 30
<i>Mouvement</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Valise vidéo</i>	– Mobiliser ses perceptions sensorielles – Développer sa mémoire – Enrichir son vocabulaire

Tableau 13 : Les objectifs opérationnels définis par Lynn

Nous observons dans ce tableau que Lynn a été très précise lorsqu'elle a défini les objectifs de ses rituels. C'est pourquoi, suite à l'analyse de vidéo, il y avait peu d'éléments nouveaux à ressortir. Premièrement, la comptine, réalisée avant d'entrer en classe, est vue par l'enseignante, comme un rituel de transition entre la maison et l'école. Il permet donc aux enfants de prendre leur rôle d'élève. Deuxièmement, en ce qui concerne le rituel se dire bonjour, Lynn n'a pas constaté d'objectif supplémentaire dans le film. Troisièmement, échanger avec l'enseignante et ses camarades est un point que l'enseignante a pu soulever dans le tour de parole en analysant ses pratiques. Le calendrier, selon Lynn, participe aussi à l'entraînement de la graphomotricité, notamment lorsqu'elle insiste sur le sens du tracé des chiffres.

Ensuite, elle justifie la partie *mouvement* de cette manière :

Là, c'est l'occasion de faire un petit peu de mouvement, [...] pour couper ce temps assis. Mais c'est aussi en lien avec le calendrier parce que c'est en lien avec l'hiver puis c'est en lien avec une notion.

Ce tableau nous montre que cette enseignante met en place un rituel particulier, propre à sa classe. Celui-ci se nomme *valise idée*. C'est un moyen qu'elle utilise pour travailler la mémoire, les perceptions sensorielles et le vocabulaire. En outre, suite au visionnage de son accueil, elle ajoute que ce rituel exerce l'expression orale devant les autres ainsi que l'apprentissage des règles de vie, tel que lever la main.

Gaëlle	
les rituels	Objectifs annoncés
<i>Comptine</i>	– Pas d'objectif annoncé
<i>Appel</i>	– Apprendre le prénom des enfants – Attendre en silence que tous les enfants soient en chambrette – Se calmer
<i>Tour de parole</i>	– S'exprimer librement – Attendre son tour de parole – Ecouter l'autre
<i>Calendrier</i>	– Intégrer la notion de temps qui passe – Connaître les jours, les mois, les saisons

Tableau 14 : Les objectifs opérationnels définis par Gaëlle

En ce qui concerne la comptine, Gaëlle constate dans la vidéo qu'elle participe à la mise en condition de travail des élèves. En outre, pour l'appel, l'enseignante n'a pas effectué de changement par rapport aux objectifs annoncés. Suite à l'analyse de sa pratique, elle observe que l'objectif *écouter l'autre* n'est pas encore atteint. Toutefois, aucun ajout d'objectifs n'a été mentionné. Finalement, avant l'entretien, Gaëlle pensait que son rituel du calendrier ne touchait que les domaines temporels. Pourtant, en posant un regard externe sur son accueil, elle découvre qu'il permet également l'acquisition de la suite numérique.

6. Interprétation et discussion des résultats

Dans ce nouveau chapitre, nous allons discuter des résultats obtenus afin de répondre aux hypothèses et ainsi à la question de recherche. Pour ce faire, nous allons structurer les données en fonction des thématiques présentes dans nos entretiens. De plus, elles seront reliées aux concepts théoriques développés précédemment dans le travail afin d'appuyer nos propos. En proposant notre analyse, nous gardons à l'esprit que celle-ci représente une seule des possibilités d'interpréter les données recueillies.

6.1. L'organisation des rituels d'accueil

Suite aux interviews, nous avons constaté que chacune des enseignantes avait sa propre conception de l'accueil. Toutefois, concernant l'importance accordée à l'accueil, Camille, Valérie, Mathilde et Lynn se rejoignent sur le même point que Arm-Spring et Al. (2008) : l'accueil aide l'enfant à passer de la maison à l'école en douceur. Ceci **confirme donc notre première hypothèse, qui est : *l'accueil permet de faire un lien entre la maison et l'école.*** En revanche, elles ont relevé d'autres dimensions de l'accueil, telles que l'acquisition du rôle d'élève (Camille), que nous pouvons retrouver chez Dumas (2009), ou le retour au calme (Lynn), indispensable pour créer des conditions favorables aux apprentissages (Arm-Spring, 2008). Malgré une conception de l'accueil un peu différente pour chacune des enseignantes, nous remarquons que toutes le considèrent comme important et mettent en évidence les mêmes enjeux, ce qui **corrobore notre hypothèse *l'accueil est un moment important dans la journée d'un élève à l'école enfantine.***

Concernant notre deuxième tableau, nous relevons que c'est le rituel du tour de parole qui est le plus représenté, car la totalité de nos sujets le pratique. Ceci nous a interpellées étant donné que ce rituel ne figurait dans aucun des documents de notre bibliographie utilisés pour l'élaboration du cadre théorique. En effet, selon Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006), les rituels de l'accueil sont constitués de l'appel (comptage des absents), du calendrier, de l'emploi du temps, de la météo et des responsabilités. Tous les rituels explicités par ces auteurs sont représentés chez au moins un des sujets interrogés. Cependant, le tour de parole, absent de notre littérature, se retrouve dans tous les accueils filmés. Nous pensons donc que le tour de parole serait le fruit d'une tradition de pratique qui se transmet au sein du corps enseignant dans le canton de Fribourg. Etant donné que tous les rituels de la liste établie par Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006) n'apparaissent pas dans les six classes et que

d'autres n'y sont pas répertoriés, nous pouvons conclure que cette liste n'est pas exhaustive. Ces éléments rejoignent l'hypothèse : *la conception de l'accueil de l'enseignant influence les rituels mis en place*.

C'est en récoltant les justifications didactiques des rituels d'accueil que nous avons pu apporter une réponse à notre hypothèse. En effet, nous constatons que les raisons des pratiques énoncées par les enseignantes sont directement en lien avec les éléments qui définissent un bon accueil. Nous retrouvons donc le sentiment de sécurité dont parle Bizouard (2008, cité dans Staquet, 2013) ainsi qu'une meilleure anticipation de la journée (Da Silva, 2010) chez les enseignantes pratiquant le menu du jour. Ensuite, tout comme le définissent Arm-Spring et al. (2008), Gaëlle explique que le moment de l'appel permet aux élèves de se recentrer afin de créer des conditions favorables au travail. En outre, les sujets interrogés mettent en évidence les mêmes propos que Da Silva (2010), soit : l'accueil participe à la mise en place des règles de vie à travers la création du groupe-classe. De plus, nous remarquons que la justification didactique du tour de parole, même s'il résulte d'une pratique dans le canton de Fribourg, se retrouve dans les dires de certains auteurs. En effet, l'ensemble des enseignantes interviewées rejoint Staquet (2013) sur l'importance d'écouter l'autre. D'autre part, Kelly soutient les propos de Arm-Spring et al. (2008), lorsqu'elle raconte que ce rituel lui permet de créer un lien avec les enfants. Bien que les justifications des enseignantes trouvent leur place dans les écrits sur l'accueil, celles-ci ne sont ni partagées ni pratiquées par les six sujets de notre recherche. Par conséquent, nous relevons que le choix et la justification didactique des rituels de l'accueil, dépendent aussi de la conception que chacun a de celui-ci. Le tableau 4 vient renforcer cette constatation puisque la majorité des sujets mentionnent que l'accueil dépend de leur vision de celui-ci ainsi que des idées puisées dans les échanges avec les collègues.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les résultats interprétés ci-dessus **valident notre hypothèse « la conception de l'accueil de l'enseignant influence les rituels mis en place »**.

6.2. Différenciation et évolution des rituels d'accueil

La récolte des différents témoignages concernant une différenciation entre les 1H et les 2H nous a permis de constater que la base de l'accueil est identique pour tous les groupes. Cependant, nous avons relevé qu'une différenciation apparaissait au niveau de l'intervention des enseignantes et cela semble en adéquation avec le stade de développement des élèves. Selon nous, les différentes relances proposées aux enfants permettent de pousser l'activité

jusqu'à la zone proximale de développement. En effet, Vygotsky (cité dans Bee & Boyd, 2011) explique qu'une progression est envisageable si l'activité surpasse les capacités actuelles à agir seul d'un enfant. Nous avons pu observer différentes interventions d'enseignantes, telles que « quel jour serons-nous demain », qui permettent d'amener l'enfant, avec de l'aide ou du matériel adapté, à complexifier son raisonnement. Nous pensons donc qu'il est nécessaire de faire évoluer les rituels d'accueil afin que les relances situent l'activité dans la zone proximale de développement. Toutefois, aucune des enseignantes interrogées n'en a fait mention. De notre point vu, elles n'ont certainement pas conscience de travailler dans cette zone. En effet, de même que l'exposé Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006), il faut mettre en place une progression afin que les rituels restent porteurs de sens. Néanmoins, nous pensons que les enseignantes interviewées n'ont pas conscience de la nécessité de faire évoluer les rituels pour qu'ils gardent du sens. Selon nous, elles feraient évoluer leurs rituels en fonction du développement des élèves et de leurs nouvelles capacités. Ces propos **invalident tout de même l'hypothèse que les rituels restent les mêmes pour toute l'année.**

6.3. Les objectifs opérationnels des rituels d'accueil

En ce qui concerne les objectifs opérationnels des rituels d'accueil, nous avons émis comme hypothèse : « **les rituels d'accueil (à l'école enfantine fribourgeoise) sont essentiellement concernés par le domaine socio-affectif** ». Notre interprétation nous amène à penser que c'est ce domaine qui est le plus représenté (cf. tableau n° 8, p.29) car c'est une des finalités premières de l'école enfantine. En effet, Crammer et Florin (2009) affirment que l'école enfantine a pour but de travailler la socialisation et le vivre ensemble des élèves. De plus, nous constatons que le domaine cognitif n'a été évoqué que par deux enseignantes. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les enseignantes ne sont pas forcément conscientes des apprentissages cognitifs réalisés durant l'accueil. Malgré qu'une différence entre les 1H et les 2H n'a pas été évoquée dans le tableau n° 8 (p.29), les discussions lors de nos entretiens nous permettent de constater que les objectifs du domaine cognitif concernent davantage les 2H. Nous présumons donc que la première enfantine insiste sur l'acquisition du rôle de l'élève et qu'une fois cela intégré, l'enfant peut entreprendre d'autres apprentissages plus cognitifs.

En lien avec les domaines d'objectifs, nous avons cherché à savoir quelles étaient les sources permettant de définir les objectifs opérationnels. Le tableau n° 5 (p. 27) nous permet de constater que peu d'enseignantes se rejoignent sur les moyens qui leur ont permis de fixer les

objectifs opérationnels de l'accueil. En lien avec cela, nous pensons que la conception personnelle de l'accueil influence non seulement les rituels mis en place, mais également les objectifs opérationnels de ceux-ci. De plus, nous remarquons que les enseignantes, dont les années d'expérience sont plus nombreuses, donnent une place plus importante aux habitudes et aux traditions que les enseignantes fraîchement diplômées. En effet, ces dernières se basent plus particulièrement sur le PER lorsqu'elles planifient leurs objectifs. D'après ce que nous avons retenu de nos entretiens sur le sujet, nous pouvons mettre en évidence que le matériel acquis grâce à l'expérience professionnelle permet de reprendre les différentes sources d'année en année. De ce fait, Kelly, Gaëlle et Lydie (ayant le plus d'années d'expérience) ont eu plus de difficultés à expliquer comment elles étaient parvenues à ces objectifs.

Par ailleurs, il nous semble important de mentionner que la plupart des sujets interviewés établissent leurs objectifs opérationnels durant l'été. Cela se justifie selon nous, par le fait que c'est le moment où chaque enseignante planifie son année scolaire et par conséquent ses rituels d'accueil et ses objectifs. Nous pensons que les objectifs définis durant l'été sont très généraux, car l'enseignant ne connaît pas encore tous ses élèves. C'est pourquoi, comme nous l'avons relevé dans le tableau n° 6 (p. 28), Camille, Valérie et Lynn font évoluer leurs objectifs opérationnels en fonction des besoins des élèves. Comme stipulé par Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006), les objectifs opérationnels doivent tenir compte du développement de l'enfant. Nous présumons donc que cette évolution est liée au fait que leurs rituels d'accueil progressent au fur et à mesure des apprentissages. Cependant, les enseignantes précisent que les objectifs s'affinent, mais ne sont pas totalement révolutionnés. Il est donc possible que cette évolution ne soit pas toujours présente par écrit dans le journal de classe. Toutefois, il est nécessaire de prendre en compte que les trois autres enseignantes avouent garder les mêmes objectifs toute l'année. Cela s'explique par le fait que leurs rituels d'accueil restent inchangés, mais qu'il y a une différenciation au niveau des interventions de l'enseignante. Notre réflexion nous a portées vers l'idée que d'autres objectifs opérationnels peuvent être travaillés grâce à ces relances. Par conséquent, nous avons trouvé judicieux de visionner l'accueil de chacune des enseignantes avec comme fil rouge « la comparaison entre les objectifs annoncés et les objectifs effectifs ».

6.4. Observation de l'activité filmée et constats effectués

Dans ce dernier point de l'analyse, nous allons traiter des constats effectués par les enseignantes et nous-mêmes, entre les objectifs annoncés et les objectifs effectifs. Cette partie de l'entretien nous permet de synthétiser les informations récoltées tout au long de la recherche. En effet, elle regroupe les différents éléments tels que la conception de l'accueil, les objectifs opérationnels, les justifications didactiques, les domaines d'objectifs et l'analyse de pratique.

Les objectifs annoncés par chacune des enseignantes ont été répertoriés dans les tableaux (n°9 à n°15, pp. 30-34) de manière individuelle. Toutefois, pour mener à bien cette réflexion, nous allons analyser les propos recueillis dans leur globalité. En effet, nous trouvons plus intéressant de faire des parallèles entre les différentes pratiques des enseignantes pour en tirer une conclusion générale plutôt que de traiter les informations séparément. De ce fait, nous pourrions, à petite échelle, affirmer ou contredire nos hypothèses.

Tout d'abord, nous mettons en évidence les objectifs non déclarés qui ont finalement été observés lors des films. Voici ceux qui touchent le domaine *cognitif* : prendre conscience des phases d'apprentissage, étayer son langage oral et son vocabulaire, se positionner dans le temps, mémoriser (dont la suite numérique), identifier des nombres, compter, ordonner chronologiquement des données, reconnaître son prénom et ceux des camarades (mémorisation), travailler le sens de l'écriture des chiffres et exercer ses perceptions sensorielles en travaillant les fonctions exécutives telles que l'attention. Pour le domaine *psychomoteur*, les objectifs perçus sont : se tenir tranquille (maîtrise de la fonction exécutive « impulsivité »), exercer la motricité fine et la graphomotricité. Et en ce qui concerne *le vivre ensemble* : respecter l'autre, s'exprimer devant les autres, écouter l'autre (travailler l'attention), interagir avec l'autre, respecter les règles de vie, prendre sa place dans le groupe, se responsabiliser, acquérir son rôle d'élève, lever la main pour parler et attendre son tour (maîtrise de l'impulsivité).

Après avoir répertorié les objectifs observés selon les différents domaines d'objectifs, nous remarquons que ces résultats sont en contradiction avec le tableau n° 9 (p.30) . En effet, celui-ci stipule que c'est le domaine socio-affectif qui est le plus présent dans l'accueil. Toutefois, la liste ci-dessus démontre que les objectifs du domaine cognitif ont une place plus importante que ceux du socio-affectif. Ces résultats corroborent les propos de Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006). Tout d'abord parce que les objectifs opérationnels relevés dans notre analyse

correspondent aux objectifs définis par ces auteurs pour l'accueil. Ensuite, parce que ceux-ci mettent en évidence que c'est le domaine cognitif qui est le plus présent. De ce fait, nous pensons que les enseignantes, pour répondre à la question « quel domaine d'objectifs est le plus représenté dans tes rituels ? », se sont basées sur la finalité générale de l'école enfantine (la socialisation), telle que nous la décrivent Crammer & Florin (2009).

En ce qui concerne le domaine psychomoteur, aucune enseignante n'avait mentionné d'objectifs s'y rattachant avant les entretiens. Nous pensons que la raison pour laquelle ils n'apparaissent pas est due au fait que les objectifs psychomoteurs ne sont pas le but premier de l'accueil. Cependant, suite au visionnage, les sujets ont relevé plusieurs objectifs permettant de travailler la maîtrise des impulsions motrices (Lauzon, 1990) ainsi que la graphomotricité. Nous avons également constaté que Lynn intègre une partie en mouvement dans son accueil afin de recentrer les enfants, mais qu'aucun objectif ne s'y rapportait. Cela nous amène à penser que ce rituel est mis en place de manière spontanée et occasionnelle lorsque l'attention des élèves se dissipe. Selon nous, les objectifs psychomoteurs sont travaillés de manière transversale par le biais des rituels proposés durant l'accueil, mais ne sont pas en soi un objectif à atteindre lors de ce moment.

En nous appuyant sur la définition de la construction des objectifs opérationnels proposée par Pelpel (1998), nous remarquons que les objectifs opérationnels annoncés par les enseignantes ne respectent pas toujours la structure de Pelpel (1998). Par exemple, lorsque les enseignantes citent comme objectifs : « sensibiliser à différents types d'écriture » (Lynn), « connaître les jours, les mois, les saisons » (Gaëlle), « développer l'esprit de groupe » (Valérie). D'après la définition de cet auteur, il manque dans ces objectifs, un verbe d'action et ils sont difficilement évaluable. Nous pensons qu'il est difficile pour les enseignantes de construire de véritables objectifs si les activités sont réfléchies en amont des objectifs. Etant donné que les sujets interrogés établissent leurs objectifs durant l'été, ceux-ci n'étaient peut-être plus à jour lors de notre venue. De plus, notre venue aurait pu pousser les enseignantes à retravailler leurs objectifs selon les activités qu'elles nous proposaient lors des films. De ce fait, elles ont dû y réfléchir à nouveau et poser des objectifs sur des activités déjà mises en place. Nous pensons ainsi que les objectifs opérationnels notés dans le journal de classe ne sont pas toujours mis à jour. C'est pour ces raisons, selon nous, que les objectifs déclarés ne correspondraient peut-être pas toujours aux normes institutionnelles.

6.5. Conscientisation liée à notre interprétation

Suite à la réflexion menée dans le chapitre précédent, nous ne pouvons que partiellement valider l'hypothèse que **l'accueil est plutôt basé sur une tradition de pratiques (à l'école enfantine fribourgeoise) que sur des objectifs d'apprentissage tirés du PER**. En effet, nous pouvons relever que la construction des rituels d'accueil dépend en grande partie des habitudes transmises entre collègues et de sa vision personnelle de celui-ci. Cependant, chacune des activités est pensée sur la base d'objectifs opérationnels tirés du PER, ce qui donne sens aux apprentissages.

Pour terminer, nous aimerions aborder l'aspect des fonctions exécutives, que nous n'avons pas traité dans le cadre théorique. En effet, en analysant les objectifs opérationnels observés par les enseignantes, le travail nous a menées vers cette nouvelle piste. Nous avons constaté que plusieurs objectifs opérationnels cognitifs permettaient de travailler certaines fonctions exécutives. Par exemple, l'exercice de la suite numérique lors du calendrier ou l'apprentissage des prénoms des camarades permet l'entraînement de la *mémoire de travail*. En outre, le rituel de la valise vidée, travaillant les perceptions sensorielles, aide l'enfant à *maintenir son attention*. Et enfin, l'exercice de lever la main et attendre son tour pour prendre la parole développe la *maîtrise de l'impulsivité*. D'après ce que nous avons retenu de nos entretiens, les enseignantes interrogées n'ont pas conscience de travailler les fonctions exécutives car ce sujet n'a pas été abordé. Malgré quelques exemples de rituels les exerçant, nous ne pouvons pas mettre en avant que l'accueil participe à l'entraînement des fonctions exécutives. De notre point de vue, il serait intéressant d'enquêter plus en profondeur sur les différentes manières de traiter les fonctions exécutives lors des rituels d'accueil. Toutefois, ayant dû cibler notre sujet, nous n'avons pas pu nous lancer sur cette voie.

7. Conclusion

Par ce travail, nous souhaitons récolter des informations sur la place accordée par les enseignants aux objectifs opérationnels des rituels d'accueil. Les résultats ont révélé une vision claire de l'accueil au niveau de l'importance accordée. En effet, les six enseignantes interrogées jugent ce moment indispensable pour bien commencer la journée scolaire. De plus, les résultats démontrent que les rituels d'accueil définis par Briquet-Duhazé et Quibel-Périnelle (2006) se retrouvent dans la plupart des classes interrogées. En revanche, le rituel du tour de parole se révèle être une pratique plus spécifique du canton de Fribourg. Entre autres, cette recherche a mis en évidence que les rituels d'accueil, malgré une forte influence des habitudes et traditions, sont construits autour d'objectifs opérationnels tirés du PER. Elle a aussi démontré que pour être porteurs de sens, les rituels doivent être pensés dans une vision progressive. En effet, il est indispensable de s'adapter aux nouveaux besoins de l'enfant, ceux-ci étant en lien avec leur développement. En outre, les vidéos dévoilent un écart entre les objectifs annoncés et les objectifs effectifs, car les enseignantes définissent leurs objectifs opérationnels en début d'année et restent donc très généraux. Ce travail nous a permis de prendre conscience de l'importance d'analyser sa pratique afin de pouvoir constater les apprentissages réels des enfants. Lors de la discussion des résultats, nous avons pris en compte les divers biais énoncés dans le point 4.4 car ceux-ci peuvent influencer notre interprétation des données récoltées. Les questions posées dans nos entretiens ont parfois limité les réponses des enseignants, car elles imposaient une direction, la nôtre. De plus, le nombre d'enseignantes interviewées se limitant à 6 ne permet pas de généraliser les résultats obtenus grâce à notre recherche.

En prolongement de cette recherche, il serait intéressant de mener un travail plus approfondi sur les fonctions exécutives en observant l'activité cognitive des élèves lors des rituels d'accueil. Pour ce faire, il faudrait récolter un nombre plus important de vidéos et réfléchir avec l'enseignant sur la manière dont les élèves sont mis en activité. En lien avec ceci, une progression pourrait être envisagée au niveau de la zone proximale de développement. En effet, il serait concevable de rechercher par quels moyens l'enseignant peut mettre en place des activités rituelles entrant dans la zone proximale de développement des élèves. Ce travail permettrait de constater dans quelle mesure les objectifs cognitifs sont travaillés lors des rituels d'accueil et quelle progression peut être aménagée pour que, comme l'explique

Vygotsky (cité dans Bee & Boyd, 2011), l'activité surpasse les capacités de l'enfant à agir seul (= zone proximale de développement).

En portant un regard sur notre travail, nous pensons que celui-ci sera bénéfique pour notre future activité professionnelle. A nos yeux, cette recherche nous a permis de justifier la pratique des rituels d'accueil et nous a montré l'importance de bien accueillir ses élèves. Ainsi, nous nous sommes construit notre propre représentation de l'accueil en tenant compte des divers enjeux (objectifs, organisation, sens des apprentissages...). Les échanges avec les enseignantes ont été très riches pour nous, car les pratiques et les années d'expérience variaient. De plus, l'analyse des séquences filmées nous a offert un panel d'idées de rituels ainsi qu'un regard critique du point de vue des objectifs opérationnels.

En conclusion, nous avons eu beaucoup de plaisir à réaliser ce travail même si nous avons dû cibler les domaines de notre recherche. En effet, tous les enjeux des rituels d'accueil n'ont pas pu être traités malgré notre intérêt certain. Toutefois, nous avons pris conscience de l'importance d'une analyse des actes pédagogiques grâce à notre enquête sur le terrain. Nous avons pu effectuer des liens théories-pratiques qui nous ouvrent vers des réflexions nouvelles pour notre future pratique professionnelle. Par ailleurs, l'usage de la vidéo encourage une auto-observation permettant une analyse plus fine des gestes et pratiques pédagogiques.

Références

- Amigues, R., & Zerbato-Poudou, M.-T. (2007). *Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle*. Paris : Editions Retz.
- Arm-Spring, C., Currat, F., Dumas, A., Fioravera Gomez, E., Fragnière Hikmel, P., Overney Gachoud, M-L., Jordan Rouiller, C., Meier, M., Rothen, B., & Viatte, L. (2008). *A petit pas de grands projets. Outil pédagogique pour l'enseignement aux enfants de 4 à 7 ans*. Le Mont-sur-Lausanne : NK éditions.
- Barlow, M. (1996). *Formuler et évaluer des objectifs en formation*. Lyon : Chronique Sociale, Bruxelles : Editions Labor.
- Bee, H. & Boyd. D. (2003). *Psychologie du développement humain. Les âges de la vie*. Bruxelles : De Boeck. (pp. 228-234/331-332).
- Bee, H., & Boyd, D. (2011). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain*. Québec : Edition du Renouveau Pédagogique.
- Briquet-Duhazé, S., & Quibel-Périnelle, F. (2006). *Les rituels à l'école maternelle. De la petite section à la grande section*. Paris : Editions Bordas.
- Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. (2003) *Déclaration de la CIIP*. Neuchâtel : CIIP.
- Crammer, F., & Florin, A. (2009). *Enseigner à l'école maternelle. De la recherche aux gestes professionnels*. Paris : Haltier.
- Da Silva, F. (2010). *Accueil du matin en maternelle – rituels et apprentissages*. Inspection de l'éducation nationale, Académie de Versailles. Récupéré le 11 janvier 2016, de http://www.ien-stbrice.ac-versailles.fr/spip.php?article163&var_recherche=rituel.
- Direction générale de l'enseignement scolaire. (2008). *Ecole maternelle, les rituels*. EduSCOL. Récupéré le 15 janvier 2016, de <http://www.dialogue.education.fr/D0101/rituels.htm>.
- Doly, A.-M. (2004). *Les rituels à l'école maternelle. Fondements et intérêt pédagogique, limites et conditions de fonctionnement*. Inspection de l'Education Nationale d'Aubagne. Récupéré le 12 janvier 2016, de http://www.aubagne.ien.13.ac-aix-marseille.fr/aubagne/EspEns/docs/Ressources_Maternelle/lectures/Rituels_AM_DOLY.pdf
- Dumas, C. (2009). *Construire des rituels à la maternelle*. Paris : Editions Retz.
- Gahoui, J. (2003). Proposition de progression pour les rituels en maternelle. *Les revues pédagogiques de la Mission laïque française – Connaissance du français*, 46, 43-50.

- Gioux, A.-M. (2000). *Première école, premiers enjeux*. Paris : Hachette Education.
- Hameline, D. (1979). Eléments commentés de lexique provisoire. *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue* (pp. 95-105). Paris : Les Editions ESF.
- Luisoni, M. (2015). *Cours n°7*. Document de cours non publié. Fribourg : Haute Ecole Pédagogique.
- Marmy-Cusin, V. (2007). *L'importance des rituels scolaires*. Document de cours non publié. Fribourg : Haute Ecole Pédagogique.
- Pelpel, P. (1998). *Se former pour enseigner*. Paris : Dunod.
- Prégent, 1990, cité par Ecole Polytechnique Montréal. *Les objectifs d'apprentissage du domaine cognitif*. Récupéré le 13 janvier 2016, de <http://www.polymtl.ca/livreeuap/docs/documents/Objectifs-domaine-cognitif.pdf>.
- Raîche, G., & Noël-Gaudreault, M. (2008). Article de recherche théorique et article de recherche empirique : particularités. *Revue des sciences de l'éducation*, 34 (2), 485-490.
- Staquet, C. (2013). *Accueillir les élèves. Activités pour une année réussie et positive*. Lyon : Chronique sociale.

Déclaration d'honneur

Nous, Florence Bourquenoud et Floriane Ruffieux, dans le cadre de notre travail de diplôme « Quelle est la place donnée aux objectifs d'apprentissages dans les rituels d'accueil ? », déclarons sur l'honneur, avoir rédigé personnellement ce travail et n'avoir ni plagié, ni bénéficié d'une aide non autorisée pour sa réalisation. Par ailleurs, nous garantissons l'anonymat des personnes interrogées lors de notre recherche.

Florence Bourquenoud

Floriane Ruffieux

Annexes

1. Autorisation de filmer.....	I
2. Protocole d’entretien.....	II
3. Retranscription des entretiens (CD-ROM).....	IV
3.1 Entretien de Camille.....	IV
3.2 Entretien de Valérie.....	XVII
3.3 Entretien de Mathilde.....	XXVII
3.4 Entretien de Kelly.....	XXXIV
3.5 Entretien de Lynn.....	XLV
3.6 Entretien de Gaëlle.....	LV

Annexe 1 : Demande d'autorisation de filmer

Classe de 1-2H de Lynn

Chers parents,

Nous sommes actuellement en dernière année de formation à la Haute Ecole Pédagogique de Fribourg. Dans ce contexte, tous les étudiants sont amenés à conduire un travail de recherche sous la supervision d'un professeur de l'institution. Notre sujet traite des objectifs opérationnels dans les rituels d'accueil en classe enfantine.

Ce travail va nous amener à observer les élèves de la classe de Lynn à l'aide de vidéos. En effet, nous souhaitons filmer l'enseignante lors du moment de l'accueil afin d'analyser les pratiques effectives et les objectifs liés à ses activités. Nous centrerons donc essentiellement le film sur l'enseignante. Toutefois, il se peut que votre enfant apparaisse dans le champ de la caméra.

Suivant les instructions que nous avons reçues, les données collectées ne sortiront pas du cadre strictement fermé de notre travail. Elles seront traitées de manière confidentielle conformément au code d'éthique en vigueur dans les Hautes Ecoles Pédagogiques de Suisse romande notamment en préservant l'anonymat des sujets.

Nous vous saurions gré de bien vouloir nous **signifier votre accord ou votre éventuelle opposition** en complétant le talon réponse ci-dessous.

Tout en vous remerciant de votre précieuse collaboration, nous vous présentons, chers parents, nos meilleures salutations.

Talon réponse à retourner à Lynn

- ☐ **J'accepte** que mon enfant apparaisse dans la vidéo utilisée dans le cadre du travail de diplôme « *Quelle est la place donnée aux objectifs d'apprentissage dans les rituels d'accueil ?* » de Floriane Ruffieux et Florence Bourquenoud.
- ☐ **Je ne souhaite pas** que mon enfant fasse partie du corpus de données analysées dans le cadre du travail de diplôme « *Quelle est la place donnée aux objectifs d'apprentissage dans les rituels d'accueil ?* » de Floriane Ruffieux et Florence Bourquenoud.

Signature des parents :

Annexe 2 : Protocole d'entretien

Objectifs	Questions d'entretien
L'importance des rituels d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> • Peux-tu m'expliquer quelle importance tu accordes à l'accueil des élèves dans ta classe ? • Peux-tu m'expliquer les rituels d'accueil que tu mets en place ? • Peux-tu m'expliquer comment tu as choisi tes rituels d'accueil ? <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Rebondissement : qu'entends-tu par là ?</i>
Différenciation dans les rituels	<ul style="list-style-type: none"> • Différences-tu les moments d'accueil avec les 1H en comparaison avec les 2H et lorsqu'il y a les deux groupes ? <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Peux-tu m'en donner les raisons.</i> • Est-ce que tes rituels évoluent pendant l'année ? <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Si oui, lesquels et pour quelles raisons ?</i> ○ <i>Si non, quelles en sont les raisons ?</i>
Les objectifs des rituels	<ul style="list-style-type: none"> • Peux-tu m'expliquer comment tu as défini les objectifs opérationnels de tes rituels d'accueil ? • Est-ce qu'ils sont les mêmes pour toute l'année ? • Peux-tu me dire à quel moment tu as décidé de tes objectifs opérationnels pour les rituels d'accueil ? <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>En début, fin d'année / chaque semaine</i> • Est-ce que tu arrives à définir quel domaine d'objectifs (psychomoteur, socio-affectif et cognitif) est le plus représenté dans ton accueil ?
En lien avec la vidéo (les objectifs des rituels d'accueil)	<ul style="list-style-type: none"> • Après visionnage de la séquence du rituel « x » de ton accueil, qu'est-ce que tu changerais ou garderais par rapport aux objectifs que tu m'avais donnés ? <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Rebondissements :</i> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Est-ce que tu en rajouterais ?

	<ul style="list-style-type: none">▪ Est-ce qu'il y en a qui ne sont pas travaillés, mais que tu as déclarés ?• Qu'est-ce que tu observes sur la vidéo par rapport aux objectifs déclarés ? / Est-ce que les objectifs que tu penses au départ sont toujours travaillés ?
--	---

Annexe 3 : Retranscription des entretiens

3.1 Entretien de Camille :

Nombre d'années d'enseignement : 1 an

PEUX-TU M'EXPLIQUER QUELLE IMPORTANCE TU ACCORDES A L'ACCUEIL DES ELEVES DANS TA CLASSE ?

Je trouve que c'est un moment très important parce que déjà ... simplement pour dire bonjour à tes élèves, pour les accueillir en classe, qu'ils se sentent bien quand ils arrivent. Voilà, on est pas... leur apprendre aussi les règles de politesse... ouais puis c'est aussi les accueillir à l'école. Tu fais aussi le passage entre le moment où tu es à la maison, tu es l'enfant puis PAF tu arrives à l'école, tu passes la porte et tu deviens l'élève. Il y a un changement qui se fait ... c'est difficile d'expliquer. Quand ils sont dehors il y a pas de ... enfin il y a pas tellement de règles. Ils sont très libres, ils peuvent discuter comme ils veulent, ils peuvent jouer comme ils veulent. Et PAF tu passes le pas de la porte, tu deviens l'élève, voilà tu dois aller t'asseoir. Euh... ils savent ce qu'ils doivent faire. Ils savent qu'ils doivent arriver, dire bonjour aux autres, se taire. C'est vraiment le passage maison - école.

PEUX-TU M'EXPLIQUER LES RITUELS D'ACCUEIL QUE TU METS EN PLACE ?

Alors, ben j'en ai plusieurs. Donc tout d'abord c'est : on entre en classe, on se dit bonjour, on se demande comment on va, on se raconte un petit peu. Voilà s'il y en a un qui me dit qu'il a été un petit peu triste je lui demande pourquoi. C'est un petit peu un moment de dialogue pour savoir comment vont les élèves. Eventuellement, ils me posent aussi la question. Vraiment pour être... ouais s'accueillir.

– *ALORS CETTE PARTIE EST PLUTOT INDIVIDUEL ?*

Non, on est tous ensemble dans la chambrette. Et puis voilà, là je leur dis : Bonjour les enfants, comment vous allez ? Alors soit ils me répondent tous, en général : « biennnn merci ». Et puis de temps en temps il y en a un qui me dit : « euh, moi je suis un peu fâché ». Alors voilà, je lui dis : « Qu'est-ce qui s'est passé? Pourquoi tu te sens comme ça ? ». Et puis il me raconte un petit peu ce qui s'est passé. Ça leur fait du bien aussi, se décharger un petit peu. Parce que voilà des fois ...euh... les parents ils prennent pas forcément le temps, parce qu'ils ont tellement d'autres choses à faire autour de leur enfant que de lui demander comment il va et tout. Là c'est un moment où voilà, on permet de discuter puis, ben les enfants, ils

s'écoutent aussi c'est... voilà... Ça apprend aussi à, entre eux, s'écouter. Voilà, j'écoute l'autre après c'est à mon tour de parler et là ils vont m'écouter. Voilà, c'est un peu apprendre les règles de vie par rapport à ça.

– *ET APRES CE MOMENT D'ECHANGE, QUE SE PASSE-T-IL ?*

Alors, après ce petit moment d'échange, en général, j'ai un assistant, chaque jour et puis c'est lui qui prend en main un petit peu l'accueil. Et c'est lui qui est responsable de l'accueil. Alors d'abord, il doit distribuer, j'ai des étiquettes prénoms. Il doit distribuer ces étiquettes à ses camarades. Donc le but c'est qu'ils reconnaissent les prénoms des camarades dans le langage. Ensuite, euh... je leur distribue à chacun une étiquette avec un nombre dessus. Et puis ce nombre-là, ils doivent l'identifier. Ça veut dire reconnaître que ça c'est le 6, il est comme ça. Mettre le code oral dessus donc dire que c'est le six. Et puis après, on va les remettre dans l'ordre de 1 à 10. Ça leur permet d'entraîner cette association entre le code écrit et le code oral des nombres. Puis en le faisant tous les jours et ben voilà ça entre beaucoup plus facilement. On le répète chaque jour. Ensuite, on... l'assistant compte le nombre d'élèves présents en classe et va poser un aimant sur le nombre qui représente le nombre d'élèves en classe. Donc là on fait encore le lien avec, en plus, la quantité. Voilà puis ça vraiment ça, là j'ai encore pas travaillé les nombres en tant que tels dans des jeux ou des activités à côté et puis je vois qu'ils les savent déjà presque tous jusqu'à 10. Alors que l'objectif c'est les savoir jusqu'à 12 à la fin de l'année. Donc on voit que ça fonctionne bien. Ensuite, on fait le calendrier. Donc l'élève doit déplacer l'aimant sur le jour de la semaine, dire quel jour de la semaine on est. S'il s'en rappelle plus on a une petite comptine qu'on dit tous ensemble. Et puis euh... il l'a répète. Il doit entourer le jour de la semaine, se souvenir du mois, se souvenir de l'année. Répéter la date entière devant tous les copains. Donc là ça permet un petit peu de travailler la mémoire. Et puis après, tous les copains doivent se.... doivent répéter la date ensemble. Donc là, ça permet aussi un exercice d'écoute pour eux et de mémoire. C'est là qu'on voit s'ils sont attentifs ou pas aussi. Euh... après, on a le menu du jour. Donc là ça permet pour eux de... c'est un bon repère pour savoir où ils en sont dans la journée. Parce que parfois, pour eux dire : est-ce qu'on est le matin, est-ce qu'on est l'après-midi, est-ce que c'est avant, après la récréation, c'est encore assez flou pour eux. Donc en mettant les activités de la journée, ça permet de savoir, voilà on a déjà fait ça, après on va faire ça, après on va faire ça puis après il y a papa-maman qui arrivent. Et puis euh... ça les rassure aussi au début de l'année. De savoir, quand est-ce que papa-maman vont arriver, et s'ils me manquent un peu, ben je sais qu'on doit encore faire 3 choses et puis après il y a papa-maman qui arrivent.

Vraiment c'est ...euh... ouais c'est rassurant pour eux ; c'est des repères quand même. Et puis voilà, après ouais on a aussi des petits aimants de couleurs sur ce menu du jour qui leur permettent de savoir si c'est quelque chose de nouveau qu'on va apprendre, quelque chose qu'on a jamais vu ou est-ce que c'est quelque chose qu'on a déjà vu mais il faut encore qu'on s'entraîne. Ou est-ce que c'est quelque chose qui est simplement un petit peu plus pour le plaisir. Et puis, j'ai mis évaluation, mais voilà pour moi c'est plus de l'observation pour savoir où ils en sont et puis eux qu'ils se rendent compte que voilà on fait pas que de jouer mais un moment on s'entraîne, puis un moment on évalue. Ça veut dire que là, tu dois être concentré, tu dois montrer ce que tu as appris. Et puis ouais, eux ça leur permet de bien voir les phases de l'apprentissage.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS CHOISI TES RITUELS D'ACCUEIL ?

Euh, mes rituels d'accueil. Alors j'avais commencé par fixer seulement le bonjour parce que voilà c'est naturel, c'est la politesse. Le calendrier... ben ça fait parti de l'environnement, savoir se repérer dans le temps. Donc c'est quelque chose qui.... enfin voilà... le temps c'est vraiment difficile pour eux donc on commence à fixer ça, les jours de la semaine. Ben c'est dans le programme tout simplement. Et puis après ça leur permet aussi de voir le calendrier. Par exemple si on va en forêt, on va le noter dans le calendrier. S'il y a un anniversaire, on va le noter dans le calendrier. S'il y a quelque chose, ça leur permet aussi de voilà, d'intégrer les maths en se disant : « ah ben c'est dans combien de temps qu'on va aller à la forêt? Ah ben alors compte les jours : « 1, 2, 3, » voilà ça intègre pas mal de chose. Ça intègre les maths, ça intègre l'environnement... euh le développement de la mémoire justement ; mémoire auditive un petit peu visuelle aussi. Euh... ben ça, ça intègre aussi les maths où ils doivent reconnaître les nombres écrits quand ils entourent leur nombre et ils doivent dire: « ah ça c'est le 3. Après il y a le 19 ». Comment ça s'écrit le 19 ? C'est 1 et 9. Donc on reprend toujours ces maths. Euh... le menu du jour, donc comme je disais avant c'est vraiment important. Enfin je trouvais que c'était surtout sécurisant. C'est surtout pour ça que j'ai choisi de le mettre. Surtout pour les tous petits, les 1H de 4 ans ...euh voilà au début, ils débarquent à l'école, ils comprennent pas ce que c'est. Ils comprennent pas combien de temps ils vont rester, ils comprennent pas si papa-maman vont venir les... on va dire les rechercher. Donc vraiment là ils voient : ok on va faire un dessin, on va faire un jeu, on va faire une chanson. Puis après, papa-maman arrivent. C'était vraiment pour ça à la base que je l'avais choisi ; parce que c'était sécurisant. Puis après, c'est vraiment voilà pour leur permettre de voir ce qu'on va faire et qui voilà euh... au niveau temporel un petit peu les aider par apport à ça.

Aussi qu'ils se rendent compte de ce qu'on fait. Par exemple, parfois on va faire des jeux de maths mais je vais pas mettre l'étiquette « jeu », « jouer ». Je vais mettre « maths » vraiment pour ce qui... qu'ils se rendent compte des différents domaines d'apprentissage ; aussi ça c'est important. Souvent ils, voilà... J'avais fait mon TD l'année passée sur « Est-ce que les élèves ont conscience de ce qu'ils apprennent ? » et puis souvent la réponse c'était « non ». En tout cas à l'école enfantine. Donc là je trouve que ça leur permet de voir ce qu'on fait, ce qu'on travaille à l'école. Et puis voilà. Puis c'est pour ça que j'ai aussi mis ces aimants de couleur, c'est pour leur permettre de prendre conscience de voilà : on est pas à l'école que pour jouer mais pour apprendre. Et puis, voilà, apprendre c'est pas en une fois j'ai appris. C'est pas en une activité qu'on apprend quelque chose mais voilà on a le droit de faire des erreurs, on a le droit... on a besoin de s'entraîner souvent, d'effacer, de recommencer dans l'entraînement et puis une fois qu'on s'est bien entraîné voilà c'est évaluation, PAF, là il faut se concentrer ; on montre ce qu'on sait.

– *EST-CE QUE TU AS REFLECHI A ÇA DURANT LES VACANCES D'ETE OU PLUTOT AU COUP PAR COUP ?*

Ben ça s'est un petit peu construit et puis... J'ai aussi appris ça en... décidé ça en... étant dans des stages, en observant ce qu'il y avait... ouais vraiment en expérimentant dans les stages quand même. Voir ce qui était important ou pas. Il y a certaines choses que j'observais dans les stages que je me disais : « Ah ben ça je trouve que c'est pas très pertinent alors je vais pas le faire ». Après par exemple les nombres, remettre les nombres dans l'ordre... Ben, ça je sais que c'est un objectif qui est à atteindre à la fin de l'année et qui est assez important. Parce que en 3H, après ça va assez vite sur les petits calculs, les petites choses. Alors si ces nombres ne sont pas intégrés, ben, c'est vite difficile pour eux. Donc voilà, je le travaille depuis le début d'année même avec les 1H. Au fur et à mesure de l'année mais... voilà c'est intégré assez rapidement comme ça. C'est surtout pour ça, pour qu'ils les intègrent rapidement. Et puis sans... s'ils se trompent au début de l'année, ben je veux dire, c'est pas grave, on reprend et c'est repris chaque jour. C'est vraiment pour que chaque jour on répète, chaque jour on reprenne. Et puis, ça entre gentiment. Et puis ben... les prénoms, on distribue les prénoms c'est aussi parce que c'est un objectif d'apprentissage dans le langage. Reconnaître les prénoms des camarades. Alors voilà, ça les fait aussi intégrer ça gentiment tous les jours. Ils peuvent aussi se repérer avec. J'ai mis un document de référence où ils ont la photo des élèves, donc au début de l'année, ils se réfèrent par rapport à ça puis au fur et à

mesure ben on va enlever les photos puis ils les sauront là. Je sais déjà que certains les connaissent déjà très bien.

DIFFERENCES-TU LES RITUELS D'ACCUEIL AVEC LES 1H EN COMPARAISON AVEC LES 2H ET LORSQU'IL Y A LES DEUX GROUPES ? PEUX-TU M'EN DONNER LES RAISONS.

Oui, par exemple, compter les élèves ça ils le font tous. Mais après les 1H je leur fais pas mettre les nombres dans l'ordre chronologique parce que c'est trop difficile. Par contre eux ils ont des nombres qui sont déjà affichés dans l'ordre et puis par exemple si on est 9 ils doivent aller compter 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Puis là ils intègrent déjà un petit peu le tracer du nombre. Donc voilà, après je demande pas que ça soit acquis. C'est juste pour sensibiliser, qu'ils aient déjà un petit peu l'image du nombre dans la tête. Euh... au niveau du calendrier, mes 2H à la fin de l'année, j'aimerais qu'ils le fassent seul, à part pour les nombres voilà... Comme ils sont censés apprendre de 1 à 12, là je les aide pas. Enfin le but, c'est de ne pas les aider mais voilà le 31 ... c'est trop difficile pour eux. Là je vais de toute façon les aider. Mais le calendrier des 2H, ils doivent essayer de donner le jour de la semaine eux-mêmes, de lire le nombre eux-mêmes, de se souvenir du mois et de l'année. Tandis que les 1H, ben voilà, je les aide parce que les jours de la semaine ben c'est très flou pour eux... C'est long une semaine pour eux. S'ils savent déjà me dire voilà, ce matin on va faire des maths, du français et puis un dessin, c'est déjà bien. Donc au niveau temporel, je suis plus exigeante et puis on va plus loin euh... au niveau temporel qu'avec les 1H. Et puis les 1H en général, c'est moi qui dis la date, ils essaient eux-mêmes et si je vois que c'est un petit peu difficile, c'est moi qui la dis. Le but c'est que l'élève, l'assistant répète moi ce que j'ai dit. Donc c'est plutôt un exercice d'écoute et de répétition. Le menu du jour, ils font exactement la même chose. Et puis les aimants, je les mets aussi. Distribuer les prénoms, je le fais pas, pas encore et je le ferai peut-être en fin d'année parce que pour le moment, à côté de leur étiquette-prénom, il y a leur photo. Donc ils vont l'afficher eux-mêmes.

– *EST-CE QUE C'EST L'ASSISTANT QUI DISTRIBUE AUSSI LES ETIQUETTES (COMME LES 2H) ?*

Non, là ils vont mettre eux-mêmes dans la maison des prénoms.

– *ALORS C'EST TOI QUI LES DISTRIBUES A CHACUN ?*

Non, en fait ils sont affichés et ils vont chercher sur la peinture aimantée en face de la porte. Ils vont chercher leur étiquette et puis ils vont l'afficher sur la porte de la classe. Donc là ça permet aussi de dire : voilà, maintenant je suis plus à la maison, je suis dans la maison des prénoms, je suis à l'école. Je suis l'élève, je dois respecter les règles, je dois voilà... C'est un

petit peu ce passage-là qui est important. Sinon, est-ce que je différencie plus ? Ben... après il y a de la différenciation, par exemple, entre les 2H au niveau de ceux qui connaissent les nombres et ceux qui ne les connaissent pas encore. Ceux qui connaissent pas, ceux qui savent pas reconnaître un nombre, par exemple, ben il y a aussi un panneau de référence dans la classe où il y a le nombre qui est affiché et la quantité. Donc, ils peuvent se repérer et puis aller regarder eux-mêmes. Retenir le nombre dans leur tête et puis après au fur et à mesure des semaines, ben... Je leur donne souvent le même nombre si, voilà, s'il y en a un, je vois qu'il sait pas le 4 ben tous les jours je vais lui donner le 4. Au bout, d'un moment, au bout d'une semaine ou deux, il va le connaître quoi. Alors voilà... Sinon différenciation, euh... non pas tellement. Surtout au niveau des nombres et puis du temps, du calendrier.

EST-CE QUE TES RITUELS EVOLUENT PENDANT L'ANNEE ? SI OUI, LESQUELS ET POUR QUELLES RAISONS ? SI NON, QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

Oui, parce que par exemple, les nombres au début d'année ben avec les 2H, je les avais pas mis les cartes à distribuer, les nombres à distribuer. Parce que c'est vrai que j'y avais pas pensé, en fait, à ce moyen-là pour leur faire intégrer les nombres. Et tout d'un coup, j'ai dit : « ah ben... » Je voyais que certains avaient de la peine, alors je me suis dit: « ben si on le fait tous les jours, c'est quelque chose qu'on fait tous les jours, ben ça va entrer plus facilement quoi. » Puis c'est vrai que je le vois. Je vois facilement la différence. Il y a des élèves qui connaissaient les nombres de 1 à 3 ... Il y a un mois en arrière et puis maintenant ils savent jusqu'à 10. Donc c'est un moyen de, voilà, d'intégrer les choses très rapidement aussi. Euh... qu'est-ce que j'avais pas mis en début d'année? ...

– *OU, AS-TU CHANGE QUELQUE CHOSE OU MODIFIE ?*

Voilà, ben ce que j'ai changé c'est aussi les idées par rapport à ce que j'ai pu observer. J'ai vu que voilà, les aimants de couleurs, par rapport aux phases d'apprentissage, je les avais pas au début. Et puis je disais: « ah ben... ouais ils me disent tout le temps, les parents, que les élèves ils jouent, ils jouent, ils jouent et puis ils se rendent pas compte justement qu'on apprend ». Puis une collègue m'a donné justement l'astuce ben qu'elle, elle mettait ces aimants pour, voilà, leur montrer les différentes phases. Du coup, j'ai trouvé que c'était très intéressant aussi puis voilà, ça leur permet vraiment de prendre conscience qu'on apprend à l'école. Et puis voilà, je l'ai mis en place. Sinon.... C'est un peu en fonction des besoins, en fonction de ce que j'observe, ce que je découvre chez les autres, ce que je peux trouver sur internet ou bien voilà en fonction des apprentissages aussi. euh... bon après c'est plus

tellement dans l'accueil, mais pour moi les rituels permettent de travailler pendant un moment un apprentissage précis, voilà, sur le long terme voilà.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS DEFINI LES OBJECTIFS OPERATIONNELS DE TES RITUELS D'ACCUEIL ? (DONC LA LISTE DES OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMISE)

Ben, j'ai un petit peu regardé mes planifications annuelles, quels objectifs étaient à atteindre. Et puis, ben j'ai pris des objectifs opérationnels précis puis qui sont euh... travaillés sur toute l'année et puis c'est comme ça que j'ai défini lesquels j'allais choisir quoi. Voilà, je sais que les maths c'est un objectif (les nombres) qui va pas s'atteindre en un mois, c'est pas quelque chose qu'on travaille sur un mois, c'est sur le long terme, donc j'ai choisi, voilà, le prendre là-dessus.

– *AS-TU DEFINI TES RITUELS EN FONCTION DES OBJECTIFS OU PLUTOT LE CONTRAIRE ? PEUX-TU M'EXPLIQUER ? »*

C'est plutôt, je les ai définis plutôt en fonction du Plan d'Etude, en général, voilà. Je prends un objectif, enfin, je sais que dans le Plan d'Etude, il y a : « associer le code écrit et le code oral des nombres, et la quantité de 1 à 12 ». Alors je me suis dit qu'est-ce que je pourrais faire par rapport à ça, et puis c'est là que j'ai trouvé le moyen de voilà, distribuer ces cartes, remettre dans l'ordre. Ben ça reprend aussi : « remettre les nombres dans l'ordre » et puis voilà. C'est un peu comme ça que je les ai choisis.

PEUX-TU ME DIRE A QUEL MOMENT TU AS DECIDE DE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR LES RITUELS D'ACCUEIL ?

Ben, durant la planification de l'année, on va dire. Et puis, au fur et à mesure que je choisis de changer ou d'intégrer quelque chose de nouveau dans l'accueil. Voilà, je sais que quand j'ai décidé d'intégrer mes nombres à mettre au tableau dans l'ordre, ben voilà. L'objectif est venu tout seul avec. J'y ai pas... ça c'est quelque chose que j'y avais pas trop réfléchi avant. C'est venu en me disant, ben voilà, je vois que les élèves, certains ont de la difficulté. C'est aussi, ouais, par rapport aux besoins des élèves. Je vois que certains ont de la peine, donc tu te dis : « voilà, ça il faudrait travailler tous les jours avec eux ». Mais c'est aussi pas possible durant la semaine de tout différencier, et puis de te dire ben voilà, avec ces élèves qui ont de la peine, il faut que je prenne un moment pour. Donc, t'essaies de trouver un moyen pour les prendre tous ensembles. Un moment, voilà, qui prend pas trop de temps non plus, puis les autres qui connaissent déjà, ils peuvent éventuellement aider ceux qui ont de la peine aussi. Donc, c'est aussi de la collaboration, peut-être un petit peu, ouais. Ouais, tu peux mettre collaboration

dans les objectifs aussi, en fait. Ouais, collaboration, communication. Après, il y a aussi les règles de vie qui sont très importantes, donc ça c'est dans la... formation général... les règles de vie. Ça c'est super important aussi. Savoir écouter l'autre, au début, c'est quelque chose qu'ils ont beaucoup de peine. Voilà, la construction des règles de vie pour les 1H. Au début, ils parlent tous en même temps. Alors qu'est-ce qu'on pourrait faire, si on s'entend pas ? Ah ben on lève la main, on met le doigts sur la bouche parce que sinon on oublie de... qu'il faut se taire. On lève la main, mais on se tait pas. Ouais, la construction des règles de vie aussi c'est très important durant l'accueil. Après ça c'est pas quelque chose que tu vas travailler en temps que tel. Mais, c'est inclus dedans on va dire. Ça se travaille naturellement.

EST-CE QUE TU ARRIVES DEFINIR QUEL DOMAINE D'OBJECTIF (SOCIO-AFFECTIF, COGNITIF ET PSYCHOMOTEUR) EST LE PLUS REPRESENTE DANS TON ACCUEIL ?

Il y a beaucoup les mathématiques, parce qu'ils doivent compter, ils doivent reconnaître les nombres, ils doivent les remettre dans l'ordre. Il y a l'environnement, parce que tout ce qui est temporel donc le calendrier et le menu du jour c'est des repères temporels. Il y a du langage vu qu'ils doivent... ben langage écrit vu qu'ils doivent reconnaître le prénom des copains. Langage oral étant donné que, voilà, quand on a le temps, on prend un petit moment pour discuter, raconter quelque chose qui les a touchés, quelque chose qu'ils ont fait durant la journée. Voilà, nous à la « ---- », on a quand même pas mal d'enfants allophones, donc ça développe beaucoup le langage oral, le vocabulaire... Ouais vraiment le langage oral c'est très important et puis vraiment de prendre le temps de parler, ben, pour ceux qui ne parlent pas bien le français, ben ça leur permet d'écouter, de se faire l'oreille, de.... Au début de l'année, ils... voilà, ils vont plutôt répéter quelque chose qu'un copain a dit. Si on leur demande ce qu'ils ont mangé, souvent ils vont dire la même chose qu'un autre copain. Et puis au fur et à mesure, ben, ils prennent de l'aisance et puis, voilà ils ont leur, ils ont leur propre vocabulaire, enfin le vocabulaire qui entre et puis, voilà... ça leur permet d'entendre aussi des mots qu'ils connaîtraient pas. Et puis ça entre gentiment comme ça. Le psychomoteur... ben, pas tellement, je veux dire. Euh... Je dirais maths, langage et puis environnement, chez moi pour le moment.

APRES VISIONNAGE DU FILM, QUE CHANGERAIS-TU OU QUE GARDERAIS-TU PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMIS ?

Le moment de l'appel. Tu m'avais donné comme objectifs :

- Entrer dans l'école, devenir l'élève
- Intégrer les règles de politesses
- Reconnaître les prénoms des autres élèves.

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Donc l'objectif là c'est dans le langage. Donc, reconnaître les prénoms des copains. Et puis, ouais, c'était ça l'objectif surtout travailler là. Et puis là, si je devais changer quelque chose, ben là en l'occurrence, c'est un nouvel élève, donc il a toujours besoin des supports visuels des photos. Parce qu'il est arrivé il y a trois semaines - un mois. Mais, ce que j'aimerais par la suite, c'est enlever les photos. Voilà, qu'ils reconnaissent vraiment l'écrit. Et puis, euh... ça je changerais.

– *EST-CE QUE TU PENSES QUE TOUS LES ELEVES ONT DEJA MEMORISE LES PRENOMS DE CHAQUE MEMBRE DE LA CLASSE ? COMME C'EST UN NOUVEL ELEVE...*

Oui, écoute, lui je pense qu'il les a déjà bien mémorisés. Pas sûre avec les 1H, parce qu'il les voit... il les a vus peu souvent quand même. Mais les 2H, je vois quand il est en classe et dans les coins jeux, avec les autres, quand il doit appeler quelqu'un, oui il sait dire leur prénom. Et puis, des fois je fais des petits jeux de sorti où ils doivent aller serrer la main du copain puis dire: « Au revoir Florence. Au revoir Tim (prénoms fictifs). » Et là, je vois aussi qu'il connaît les prénoms des copains. Après trois semaines - un mois, il les connaît ouais. Je sais qu'il les connaît.

– *Y A-T-IL UN OBJECTIF AUQUEL TU N'AURAIS PAS PENSE ET QUE TU OBSERVES DURANT LE VISIONNAGE ?*

C'est plutôt un objectif par rapport aux règles de vie, ou bien par rapport à : « comment est-ce qu'on doit se comporter pour être concentré ». Parce que, c'est vrai qu'au début, ben je leur faisais distribuer les prénoms comme ça et puis il y avait beaucoup de bruit. Les copains parlaient en même temps. Celui qui distribuait les prénoms, il regardait, les autres bougeaient. Il savait plus trop où il en était. Puis après là, on a fixé une règle il y a quelque temps : quand l'élève distribue les prénoms, les autres doivent rester assis tant qu'on leur a pas donné leur prénom, et se taire. Parce que voilà, on a appris, ben pour être concentré, il faut du silence

quoi, il faut du calme. Alors ça permet aussi le respect des autres. Donc c'est plutôt, voilà, un objectif ...euh... des objectifs sociaux. Mais ça c'est vrai que, par exemple, je les ai pas écrit car je les mets pas dans les objectifs de l'accueil. Mais c'est clair qu'il y a toujours d'autres objectifs qui sont touchés.

J'AI SELECTIONNE LE MOMENT OU LES ENFANTS REMETTENT A TOUR DE ROLE LES ETIQUETTES DES NOMBRES DANS L'ORDRE.

Pour ce moment, tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Associer le code oral et écrit des nombres***
- ***Ordonner la suite numérique écrite et orale***
- ***Associer le code écrit et la quantité.***

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Alors là ben c'est plusieurs objectifs qui sont visés dans les mathématiques. Euh... premièrement, ben, associer ; dans le PER c'est dit comme ça: « associer le code écrit et le code oral ». Parce qu'ils doivent dire six et puis le reconnaître visuellement. C'est, euh... remettre les nombres dans l'ordre chronologique ; faire la comptine numérique. Et puis après, bon c'est un petit peu plus tard mais quand l'élève compte le nombre d'élèves en classe. Il remet l'aimant sur le nombre d'élèves, ben, c'est aussi associer à tout ça la quantité. Donc là, ça montre aussi un petit peu l'utilité des nombres. On apprend pas juste pour dire 1, 2, 3. C'est pas que pour la comptine, mais ça a une utilité. Donc, euh... voilà. C'est un petit peu tous ces objectifs qui sont visés. Si j'avais quelque chose à changer. Oui, mais après c'est un petit peu plus au niveau visuel. J'ai des cartes nombres qui représentent pas, qui sont ouais... elles représentent pas les nombres comme ils apprendront à les écrire ensuite. Voilà, le 4 c'est pas exactement... donc, ça je sais que je vais changer les cartes. Et puis après, mes nombres ont des couleurs. Et, euh... je me suis posée la question si certains associaient la couleur au nombre. Donc, par exemple: le six est rose, est-ce que quelqu'un va retenir que c'est le six parce qu'il retient la couleur rose. Alors là, je sais aussi que je vais refaire des cartes avec, voilà, une écriture avec une couleur. Et puis, pour qu'ils puissent plus s'aider par rapport à ces couleurs-là. Donc ça, c'est quelque chose que j'avais pas pensé en fait.

– *EST-CE QUE TU VERRAIS UN AUTRE OBJECTIF QUI POURRAIT ETRE TOUCHE ?*

Ben, de nouveau, l'écoute. Etre attentif, parce que s'ils le sont pas... Ben, voilà, c'était un petit peu le problème au début quand il y avait beaucoup de bruit puis qu'on avait pas mis en

place la règle : on se tait tant que c'est pas notre tour d'aller poser la carte. Parce qu'ils regardaient ailleurs, du coup ben... Mettre les nombres dans l'ordre, ben ils savaient pas, ils regardaient quand c'était leur tour, ils savaient pas où ils en étaient. Donc, voilà. Etre attentif.

Le moment du menu du jour. Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Se positionner dans le temps***
- ***Communiquer***

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Alors là, c'est plutôt un objectif au niveau de la métacognition. (rire). Un petit mot de théorie... Voilà, ben justement c'est ...euh... bon je vais prendre dans l'ordre. Bon d'abord, lire le menu du jour, ben comme j'ai dit c'est plus au niveau temporel. Savoir où ils en sont. Et savoir quels domaines on touche à l'école. Voilà. Après les aimants, ben voilà c'est pour le... qu'ils prennent consciences des phases d'apprentissage, que voilà on est pas là juste pour jouer comme je disais avant. Et puis, voilà, une fois le français, ben on a fait la ... la première fois on a fait la comptine, on a fait une petite phase de motivation donc l'aimant était jaune parce que, voilà, c'est nouveau. Et puis, la fois d'après, ben voilà, on va devoir s'entraîner maintenant pour l'apprendre alors on met l'aimant bleu. Qu'ils sachent qu'on va s'entraîner. Et puis un moment ou un autre, je vais les faire, je vais les prendre chacun leur tour, les enregistrer. Et puis là je vais leur dire : « Ben voilà, c'est l'aimant rouge. On se concentre. On évalue. Je vais regarder si vous arrivez. » Ben je leur énumère aussi les objectifs un petit peu. J'essaie à chaque fois de leur dire un petit peu les objectifs quand on commence une leçon. Ben voilà, ça veut dire qu'une comptine, ben on doit réussir à se souvenir de ce qu'on doit dire, qu'on doit parler comme il faut, on doit articuler pour qu'on comprenne. On doit pas tout dire sur le même ton comme un robot sinon on a pas envi d'écouter. Voilà, puis après ben... ils sauront que quand il y a l'aimant rouge, ben, ces trois objectifs, ils devront se concentrer dessus. Je vais les enregistrer puis après ben voilà. Ils vont écouter et voir où ils en sont. Et puis, ben là peut-être, on verra si je ferai une petite phase de nouveau d'entraînement ou bien de voilà, reprendre pour retravailler ça quoi. C'est vraiment pour qu'ils aient conscience de voilà... aussi pour donner confiance en certains parce que certains ils se mettent beaucoup la pression puis ils ont pas confiances en eux. Typiquement, j'ai une élève dès qu'on commence quelque chose de nouveau, ça la panique. C'est euh... : « J'arrive pas ! » Elle crayonne sur sa feuille, elle déchire sa feuille parce qu'elle est pas en confiance. Voilà ça lui permet aussi de se dire, ben voilà, on débute, c'est le début. Tu peux

pas réussir tout de suite. C'est aussi accepter que... Et puis ma fois l'erreur, tout le monde fait des erreurs et puis voilà. On a le droit de faire des erreurs. ça permet aussi de prendre confiance et puis voilà, on a le droit de faire des erreurs c'est pas grave. On efface, on recommence, on essaie, et puis euh... voilà qu'ils se rendent compte que ils évoluent. Ouais, c'est vraiment ça.

- *DANS CE PASSAGE, LES ELEVES LEVENT LA MAIN POUR AIDER LE RESPONSABLE. QUE PEUX-TU NOUS EXPLIQUER SUR CE MOMENT ?*

Ben voilà l'assistant, de nouveau, c'est un élève qui est arrivé il y a un mois. Et puis, ben c'est vrai qu'il a pas encore.... J'ai jamais pris vraiment le temps, peut-être aussi, de lui dire: « voilà, Tim le jaune c'est ça, le vert c'est ça. » Voilà, je me suis dit qu'il allait, voilà, intégrer ça en regardant les autres. Aussi, par observation et puis imitation. Mais c'est vrai que c'est encore quelque chose qui est difficile pour lui. Et puis, c'est aussi un élève qui parle pas tout à fait bien le français, qui est allophone. Donc, voilà, pour lui c'est aussi pas si évident que ça. Et puis, ben là, les autres élèves lèvent la main, ils peuvent l'aider, euh... il peut prendre le temps de choisir quelqu'un, de demander de l'aide. Et puis, au fur et à mesure ça va entrer. Mais c'est vrai que pour lui, ben, tout est nouveau donc il y a tellement de chose à apprendre que, voilà, moi il m'épate déjà, parce que savoir reconnaître les prénoms des copains après 3 semaines. Après, il y a certains enfants qu'il a encore besoin de regarder mais il sait déjà presque tous. Alors que certains depuis le début de l'année, ils connaissent pas encore tous les prénoms de la classe. Ouais, il se débrouille déjà pas mal.

Le moment du tour de parole. Tu m'avais donné comme objectif :

- **Communiquer**

- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Bon là, c'est surtout, développer le langage oral. Justement, comme je disais, vu que j'ai pas mal d'élèves allophones. Langage oral, vocabulaire, qu'ils puissent rebondir. Après des fois, certains ils racontent quelque chose mais euh.... voilà, il y en a un qui parle très bien français, qui va utiliser tel et tel mot puis l'autre va pas comprendre. Alors ben il lève la main : « c'est quoi ça ? Ca veut dire quoi ? ». Alors on explique ensemble. Ça permet aussi de reformuler, d'expliquer quelque chose avec ces propres mots. Donc, ouais, il y a plein d'objectifs qui sont travaillés. Après euh... ouais... écouter l'autre. Là l'interaction, elle a pu avoir lieu parce qu'ils s'écoutent. S'ils sont tous en train ... Ben moi je les reprends assez vite, c'est vrai que

je suis assez exigeante avec ça. S'il y en a un que je vois qui est tout le temps en train de se retourner ou bien de jouer avec ces lacets ou j'en sais rien quoi. Ben je vais assez vite le reprendre pour dire : « Ecoute, maintenant ton copain, il parle. Tu l'écoutes. Si tu l'écoutes pas, ben pourquoi lui il t'écouterait après ? » Voilà, je trouve que c'est vraiment très important puis euh... Ouais ils s'écoutent, ils interagissent entre eux, ben ...euh... des fois ouais ils se racontent des choses qu'ils peuvent tous vivre aussi. Ou bien voilà, il y en a un qui parle de j'en sais rien quoi, d'un animal qu'il a vu: « Ah !? c'est quoi comme animal? ». Alors il explique. Enfin, ouais.... Langage oral, après surtout aussi les règles de vie et aussi le respect de l'autre. C'est surtout ça le principal, le langage oral, le vocabulaire et puis le respect des copains, respect des règles.

3.2 Entretien de Valérie :

Nombre d'années d'enseignement : 4 ans

PEUX-TU M'EXPLIQUER QUELLE IMPORTANCE TU ACCORDES A L'ACCUEIL DES ELEVES DANS TA CLASSE ?

Alors, je pense que c'est vraiment important car je pense que l'accueil, il commence déjà quand tu es, ben quand tu vas vraiment leur dire bonjour, les accueillir le matin. Et puis, ben je trouve que c'est important parce qu'ils doivent se sentir reconnus en tant que qu'individu ; enfin vraiment chaque enfant. C'est vrai qu'en général je descends et j'essaie d'avoir un échange de regards avec chaque enfant pour ...euh... ouais pour les réceptionner. J'ai envi de dire du transfert école... enfin... parents - école. Et puis, ben pour moi je mets une importance effectivement. Je pense que c'est assez important. J'aime bien ces moments où il y a vraiment un bonjour. C'est pas forcément quelque chose d'hyper formelle où... J'exige pas forcément de serrer la main ou ces choses-là à l'arrivée. Mais euh... je pense que quand ils rentrent dans la classe, j'ai eu un échange avec chaque enfant.

– *DONC D'ABORD INDIVIDUEL ?*

Ouais, et puis après c'est une dynamique de groupe et puis il y a une forme d'accueil entre eux où on se redit bonjour tous ensemble avant de se mettre au travail, en fait.

PEUX-TU M'EXPLIQUER LES RITUELS D'ACCUEIL QUE TU METS EN PLACE ?

Alors ben, c'est cette entrée en collectif, c'est le fait d'aller s'asseoir dans la chambrette. Euh... le petit bonjour qu'on se dit tous ensemble et puis après c'est vraiment, après ça change un petit peu les périodes de l'année. Mais c'est vraiment qu'ils aient l'espace pour chacun s'exprimer. Pour qu'ils puissent dire quelque chose, un vécu de la maison ou nous montrer... ils ont toujours plein de choses à nous montrer. Puis je trouve... enfin, c'est lors de ces moments d'accueil qu'il y a l'échange en fait entre ce qui se passe à la maison puis ce qui se passe à l'école puis qu'il y a ce lien qui se fait entre l'école et la maison.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS CHOISI TES RITUELS D'ACCUEIL ?

Je pense que... ben typiquement le menu qui fait parti de notre rituel d'accueil, en ayant travailler dans l'enseignement spécialisé, j'ai vu combien c'était important d'augmenter en fait la prévisibilité. Enfin que les enfants sachent vraiment qu'est-ce qui se passe le matin quand ils arrivent. Et puis, ben... l'idée du menu... quand je suis sortie de la HEP, c'était pas quelque chose qui faisait sens, je trouve c'est... je comprenais pas pourquoi. J'avais envi de

dire ça cassait un peu le côté ...euh... inattendu de la matinée en fait. Et puis, après en travaillant dans l'enseignement spécialisé, ben je me suis rendu compte que pour les enfants c'était hyper sécurisant. Parce qu'ils savaient chaque fois par petites bribes où ils allaient, qu'est-ce qui allait se passer et puis du coup ça limite pas mal d'inquiétudes, de comportements. Par exemple pour le fait de se tromper entre est-ce que c'est la récré ou est-ce que c'est le moment de partir à la maison ou des choses comme ça. Puis je trouve, ben, que le menu c'est vraiment quelque chose qui leur clarifie le déroulement de la journée. Donc, ça, j'ai envi de dire que c'est quelque chose qui a changé. Après, ...euh... un élément que je fais plus c'est le calendrier. Parce que je trouve que ça n'a pas de sens pour mes élèves.

– *POUR QUELLES RAISONS, D'APRES TOI, IL NE FAIT PAS SENS POUR TES ELEVES ?*

Parce que la manière dont... alors je fais le basique hein... On fait que le jour de la semaine. Mais avant on faisait la date, le mois et tout ça. Puis c'est des notions qui sont trop abstraites. Avec les petits je faisais pas, je faisais qu'avec les grands mais euh... j'ai des grands qui sont très peu débrouilles, très peu autonomes, puis ça faisait juste pas de sens. Donc je m'évertuais à essayer de leur inculquer ce jour de la semaine et puis ... voilà... ça rentrait pas puis je trouvais que ça n'avait pas de sens. Du coup, on fait plus cette année ; on a plutôt réutilisé justement le calendrier des Célestines où ils devaient juste mettre matin ou après-midi puis les jours de la semaine et je me suis arrêtée à ça. Parce que voilà, du coup tu régules aussi ..euh... en lien aux élèves et en lien avec la période de l'année. Tu es plus ritualisé, j'ai envi de dire au début d'année... et puis tu modules un petit peu selon le développement des enfants. Mais par contre, si je fais pas d'accueil, les enfants, ils me disent: « on a pas pu faire l'accueil ». Donc, ils ont... ils aiment ce moment où ils peuvent parler librement, où ils se rassemblent. Donc, oui si je leur zappe un accueil, ils aiment pas.

DIFFERENCES-TU LES RITUELS D'ACCUEIL AVEC LES 1H EN COMPARAISON AVEC LES 2H ET LORSQU'IL Y A LES DEUX GROUPES ? PEUX-TU M'EN DONNER LES RAISONS.

Alors je pense qu'en terme de durée déjà, il y a une différence... 1H, 2H, en terme de longueur d'accueil.

– *QUEL GROUPE PREND LE PLUS DE TEMPS ET POURQUOI ?*

Alors... euh... ça... J'ai envi de dire ça dépend un peu de chaque fois... C'est une excellente question ; je saurais même pas dire qui prend plus de temps. Mais c'est peut-être un plus du contenu que de la durée. Parce que c'est assez variable. Les petits, ils peuvent te dire: « moi j'ai rien à dire ». Puis il y en a un qui dit ça et puis tous les autres disent: « ah ben j'ai rien à

dire, j'ai rien à dire ». Puis en 2 secondes c'est réglé. Alors, euh... des fois voilà... Mais c'est vrai qu'après, il y a aussi les grands qui ont toujours quelque chose à me raconter. Donc, les grands ils aiment, ils ont vraiment... ils savent que c'est un moment où un accueil pour les grands. Il peut durer une demi heure pis ça pose aucun problème. Chez les petits, au bout d'un moment, c'est de la musique quoi. Ça décroche et puis euh... par contre si on fait chez les petits le moment de « je dis quelque chose », ce sera plus court. Mais on prendra plus le temps d'expliquer le déroulement de la journée par exemple. Donc, je pense qu'il y a quand même des différences. Euh... aussi par rapport au degré puis à la période de l'année. En première, avec les 1H, au début de l'année, ben je fais la petite chanson, enfin... C'est plutôt un accueil où moi je dirige beaucoup, où je meuble moi avec le petit rituel de la chanson pour se dire bonjour. Chacun va au milieu, il dit son prénom... Voilà, des petites choses plutôt très cadrées et puis au fil de l'année, ben c'est eux finalement qui viennent avec leurs contenus pour animer l'accueil.

EST-CE QUE TES RITUELS EVOLUENT PENDANT L'ANNEE ? SI OUI, LESQUELS ET POUR QUELLES RAISONS ? SI NON, QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

Ouais, et puis il s'adapte aux besoins. Selon ce que les enfants amènent, ben on va faire plus ou moins long. Des fois, ils amènent un truc puis on part tout l'après-midi sur ce qu'ils ont amené. Enfin, voilà, c'est vraiment aussi adapté à ce qui se passe au moment de l'accueil. C'est pas...euh... enfin tout est pas planifié. Puis c'est un peu ce qu'ils amènent qui va moduler le contenu de l'accueil aussi.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS DEFINI LES OBJECTIFS OPERATIONNELS DE TES RITUELS D'ACCUEIL ? (DONC LA LISTE DES OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMISE)

Tu as une autre question (rire) ? Ben effectivement, dans mon journal de classe, c'est posé... alors tous sont pas ... j'en ai pas autant que ça. Mais ce que je t'ai proposé là, ça résume ce que j'ai toute l'année dans mon journal de classe. Après, je pense que selon les accueils, selon la période, selon le contenu de l'accueil ben l'objectif va bouger. Mais c'est pas quelque chose que consciemment ...enfin, je suis consciente sur le moment, si tu veux, que je pars plutôt dans une direction, dans un objectif. Mais, euh... ils sont pas forcément prédéfinis à l'avance. Il y a cette généralité-là, et puis après, il y a ce qu'ils amènent. Puis du coup, ben tu réagis, tu remodules. S'il y a un conflit dehors, l'objectif de l'accueil ça sera aussi de dire: « Qu'est-ce qui s'est passé ? Comment on peut ... ». Du coup, ben c'est très variable.

- *SUR QUOI T'ES-TU BASEE POUR CONSTRUIRE LA STRUCTURE DE TON ACCUEIL ?
(L'EXPERIENCE, LE PER, LA TRADITION) ?*

Alors, parce que j'ai envi de dire c'est de l'implicite ça. Moi, je dirais que j'ai plutôt construit mon accueil. Puis après si je devais maintenant faire vraiment le lien avec le PER... Comme ça spontanément, je peux pas te dire. Tu vois... après je devrais aller les chercher. Mais... euh... ben je sais qu'ils sont en lien mais effectivement, c'est pas le PER qui va me faire construire mon accueil. C'est plutôt, ma dynamique de travail, qui ben je sais qu'elle est dans la ligne...enfin... qu'elle est au bon endroit. Et puis après, si je dois formuler et puis formaliser pour répondre à une demande institutionnelle...les liens, ils sont faisables. Mais...euh... c'est pas en premier l'objectif opérationnel et après j'applique un objectif. C'est... on vit ce qu'on a à vivre dans la dynamique qu'on a à vivre, dans le besoin des enfants. Et puis après on fait les liens si besoin.

PEUX-TU ME DIRE A QUEL MOMENT TU AS DECIDE DE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR LES RITUELS D'ACCUEIL ?

J'en sais rien... Je suis pas très objectifs...

- *PLUTOT AU COUP PAR COUP, PLUTOT CHAQUE SEMAINE OU PLUTOT PENDANT LES VACANCES ?*

Non, non, non... C'est plutôt avec ce qui vient de la part des enfants. Enfin, vraiment tout se module avec ce qu'ils amènent. Et puis.... c'est plutôt une idée générale d'accueillir l'enfant, de prendre la notion de groupe, de mettre en place cette... c'est là aussi qu'on crée la cohésion de classe ; c'est pendant ce petit moment d'accueil où on crée les liens. Et puis, j'ai envi de dire, c'est pas forcément défini à l'avance. Ça se je me ferai peut-être taper sur les doigts par la HEP... (rire) Mais ouais je pense c'est plutôt modulable que prédéfini à l'avance. Mais je pense aussi que c'est ma manière de fonctionner globalement dans la classe...euh... c'est basée sur le besoin des élèves sur le moment.

EST-CE QUE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS SONT LES MEMES POUR TOUTE L'ANNEE OU EVOLUENT-ILS ?

Je pense que ça s'affine quand même au court de l'année. Et puis que ça peut être aussi par périodes. Parce que typiquement dans les rituels d'accueil, la période de Noël, euh... c'est encore un autre rituel d'accueil qui est associé. Chaque fois qu'on change de thème, le rituel d'accueil... enfin voilà... Donc, je pense que ça bouge vraiment en lien avec le contexte-classe.

EST-CE QUE TU ARRIVES DEFINIR QUEL DOMAINE D'OBJECTIF (SOCIO-AFFECTIF, COGNITIF ET PSYCHOMOTEUR) EST LE PLUS REPRESENTE DANS TON ACCUEIL ?

Non, c'est socio-affectif, enfin très clairement. Après ça n'empêche pas que s'il y a... on amène un objet qu'on connaît pas, enfin, qui a le lien avec le cognitif. Et puis franchement, psychomoteur, c'est pas le moment de l'accueil. C'est clairement, enfin voilà... non non, on est vraiment clairement dans du socio-affectif. Puis de temps en temps, ben ils nous amènent des petites perles. Puis du coup, ça donne une idée de petit bout de projet ou de chose comme ça. Puis ben là, après on part sur du cognitif.

APRES VISIONNAGE DES SEQUENCES, QUE CHANGERAIS-TU OU QUE GARDERAIS-TU PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AS TRANSMIS ?

PAR RAPPORT A LA SEQUENCE OU UN ELEVE TROUVE UN CONFETTI ET FAIT EMERGER UNE DISCUSSION SUR LE CARNAVAL DU SAMEDI QUI SUIT.

Pour ce moment, tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Entrer dans une posture d'apprenant***
- ***Se situer dans le temps***
- ***Prendre sa place au sein d'un groupe***

– ***QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?***

Euh... écoute c'est très en lien avec le vécu de l'école donc l'histoire de se situer dans le temps. On parle de carnaval depuis le mois de janvier donc ...voilà... Donc je pense qu'il y a un élément en tout cas de se situer dans le temps. Le fait d'être impatient de quelque chose puis le fait de poser que c'est demain... Enfin, la notion de « c'est demain carnaval ». Je pense que ça les re-situe effectivement dans leur réalité temporelle. Après en terme de contenu spécifique, je pense que l'esprit de groupe, le fait de reparler de carnaval, le fait qu'on soit ensemble... Enfin, je trouve que c'est difficile de rester que là-dessus quoi. En même temps, on les replonge dans une dynamique de groupe, ça fait un moment qu'on est en projet. Il y aura une réalisation de projet. Donc, je pense que l'histoire de l'esprit de groupe et puis en même temps ben d'être... de prendre sa place.

- *UN MOMENT DONNE, TU REPRENDS LES ELEVES EN LEUR DISANT QU'IL EST IMPORTANT QU'ILS T'ECOUTENT. QU'EST-CE QUE TU PEUX NOUS DIRE SUR CE MOMENT ?*

Ben j'ai envi de dire que c'est une reprise... un moment donné je leur ai fait hier un ... ah non c'est tout à la fin que je leur ai rappelé les règles. Ouais, c'est parce que c'est ces confettis, je savais que si je disais rien, je savais que je les avais pour l'après-midi à me ramasser des confettis dans la classe. Donc c'est peut-être aussi l'anticipation de l'après-midi, de la prévisibilité de l'après-midi en disant je sais qu'il y a des confettis, ... et puis je sais que la prochaine fois que je les aurai en chambrette, ils vont re-ramasser des confettis.

Le moment du tour de parole. Tu m'avais donné comme objectifs :

- *Accepter et découvrir ses camarades*
 - *Développer l'esprit de groupe*
 - *Verbaliser un ressenti, un vécu*
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Il y a une interaction entre eux ; je trouve que c'est vraiment une rencontre des uns et des autres. Ben c'est vraiment, j'ai envi de dire, dans ce qu'on a mis là il y avait : « verbaliser le ressenti » et puis je trouve que c'est vraiment prendre sa place en sein d'un groupe. Enfin, c'est de travailler aussi de l'individualité de chaque enfant. Ben des fois ils ont rien à dire, puis ils ont le droit de rien dire. Mais en même temps, c'est aussi, je trouve, de... je sais pas si c'est formulé (dans ce que je t'ai formulé) dans cette dynamique-là. Mais l'ouverture d'esprit, qu'il y a des choses... enfin... découvrir des façons de vivre qui peuvent être différentes des uns et des autres en fait... Donc plutôt dans l'histoire de : « si j'écoute l'autre, ben j'apprends un petit peu sur l'autre et puis je découvre d'autres manières de faire en fait. Puis ça je pense que, en tout cas pour moi, c'est intéressant. Ça a du sens quoi. Puis je trouve chouette qu'ils puissent interagir. Alors souvent c'est pas évident à gérer je trouve. Mais... parce qu'ils aiment bien. Ben tu vois Maëlle (prénom fictif) qui pose la question... Je trouve que cette interaction est intéressante parce qu'elle l'écoute vraiment donc elle est vraiment dans une posture d'écoute et puis elle veut en savoir plus. Donc l'écoute pourrait être un objectif.

DANS CET EXTRAIT, UNE ELEVE PARLE VRAIMENT DOUCEMENT ET TU INSISTES POUR QU'ELLE S'EXPRIME PLUS FORT. LA JEUNE FILLE SOUHAITE MONTRER UN OBJET QU'ELLE A REÇU.

Pour ce moment, tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Verbaliser un vécu, un ressenti***
 - ***Présenter un objet, un livre ou un dessin***
 - ***Développer l'esprit de groupe***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Pour elle en tout cas, il y a « oser prendre sa place ». Parce qu'elle parlait pas du tout avant donc c'est vraiment lui donner sa place et puis, ben, l'encourager. Là de dire: « mais c'est ton moment à toi, vas-y, parle ». Donc, effectivement je pense que pour chaque enfant après il y a des relances implicites mais qui sont menées parce que tu les connais, parce que tu les observes. Et puis si je devais formuler en terme d'objectifs... je pense que tu as souvent beaucoup d'objectifs qui s'individualisent après selon chaque enfant. Des objectifs qui sont pas forcément réfléchis, voilà tu as l'impression que c'est de l'implicite, comme le fait du volume ; pour elle la gestion de la voix ça serait déjà un objectif en soi. Le fait qu'elle puisse parler de manière audible. Parce que Romaine (prénom fictif) quand elle parle, c'est plutôt tout doucement comme ça. Puis ça va avec sa posture, son manque de place, sa difficulté à prendre sa place au sein du groupe, sa difficulté à entrer en relation avec les autres. Donc, c'est des objectifs qui sont travaillé par elle. Je trouve aussi que pour eux, d'être... le fait que voilà, elle aille montrer son collier à tout le monde c'est un moment... enfin, ils sont rehaussés quoi... ils sont reconnus.

DANS CETTE SEQUENCE, UN ELEVE MONTRE UN DESSIN QU'IL A FAIT POUR LA MAITRESSE OU IL A ECRIT UN PETIT MOT.

Pour ce moment, tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Verbaliser un vécu, un ressenti***
 - ***Présenter un objet, un livre ou un dessin***
 - ***Développer l'esprit de groupe***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

On est rentré dans cette période des sons. Enfin on joue sur les lettres donc le fait qu'il y ait de l'écrit, ben c'est un nouveau support d'apprentissage. Donc, c'est donner du sens. Là on

est en train de faire... on fait aussi les messages aux tableaux. Il y a un matin dans la semaine ou je leur mets un message au tableau puis ils doivent le décoder ou quand eux ils arrivent avec du texte, j'essaie de prendre leur texte à eux. Alors oui là il y a des apprentissages clairement en lien avec la langue. Et puis c'est nouveau partir de ce qu'ils amènent pour faire le lien avec le quotidien de l'école en fait. Parce que le message de l'élève, on l'a décodé tous ensemble, en le relisant au tableau, en disant le nom des lettres. Voilà, on est plus dans... effectivement on est plus vraiment dans de l'accueil mais on est déjà dans une dynamique de français hyper ciblée. Mais elle a lieu parce que c'est le moment de l'année où on est en train de donner du sens à ça. Donc, s'il y a un message comme ça, au début de l'année, ben on lit et puis voilà. Mais c'est vrai que là on essaie de leur montrer que l'écrit reste et puis que l'écrit a du sens quoi. Mais ça fait parti aussi du moment de l'année quoi.

DANS CETTE SEQUENCE, UN ELEVE RACONTE QU'IL A ETE A AQUAPARC ET A DU MAL A SITUER SON HISTOIRE DANS LE TEMPS.

Pour ce moment, tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Verbaliser un vécu, un ressenti***
- ***Présenter un objet, un livre ou un dessin***
- ***Développer l'esprit de groupe***

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Ben c'est toujours l'histoire de se situer dans le temps. Parce qu'ils sont pas du tout au clair sur « hier, ... ». Ils te racontent des fois des trucs : « J'étais au Portugal »...« non mais hier tu as eu un jour de congé, ... ». Ils ont beaucoup de peine en fait. La notion de « aujourd'hui, demain, ... », c'est floue. Donc, c'est vrai que c'est aussi essayer de faire prendre conscience « mais c'était hier... vraiment... enfin le vrai hier ? ». Donc ça reste dans l'objectif de se situer dans le temps. Puis il y aurait aussi après des éléments d'objectifs de vocabulaire qui pourraient sous-tendre.

Le moment du menu du jour. Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Anticiper le déroulement du moment d'école***
- ***Se référer au menu***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Bon, ben alors un autre ça serait, un exercice de verbalisation. Parce que Sidoine (prénom fictif), il parle maintenant. Ça c'est un luxe. Donc, voilà, il y a toujours ces objectifs de verbaliser, de formuler les choses, de parler devant les autres. Et puis... ben l'idée d'anticiper le déroulement. Ils savent ce qu'ils vont avoir parce qu'ils demandent systématiquement : « Il y aura des jeux libres? ». Je peux répondre maintenant : « Ben écoute, tu regardes... ». Et puis c'est vrai que le fait d'anticiper, ça limite aussi les questions par la suite. Puis ils ont les outils de rétrocontrôle en fait.

- *EST-CE QUE LES ECRITURES EN DESSUS DES DESSINS SONT PRISES EN COMPTE PAR LES ELEVES?*

Alors plus vers la fin de l'année, moi j'ai envi de dire. Parce qu'après, on fait aussi tout un travail de lecture où on va vraiment... Après Pâques, on commence vraiment à ritualiser les petits mots d'écriture. Ça fait un peu petit fichier. Et du coup pour certain, si je leur demande souvent, même quand on fait les sons... l'autre fois, je leur ai demandé de me montrer les « i » au tableau. Alors il y a des enfants qui m'ont montré les « i » du menu. Donc, ils font, ils voient quand même qu'il y a quelque chose d'écrit ... mais c'est vraiment exploité sur la toute fin de l'année quoi.

Le moment du rappel des règles de vie. Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Anticiper le déroulement du moment d'école***
- ***Se référer au menu***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

C'est vraiment le vivre ensemble quoi. Au vu de ce que... mais de nouveau, c'est en lien avec ce qu'on vit. Je sais que je dois leur rappeler les règles, qu'on doit reposer le cadre. Et je les accueille tous les matins et j'en parle tous les jours... enfin à tous les moments d'accueil on repasse en revu le panneau. Donc, pour le respect des règles. Mais c'est quelque chose que j'ai jamais fait avant et que je fais pas avec les petits. Donc, c'est vraiment spécifique à eux, à

ce groupe d'élèves pour lesquels je dois vraiment faire le retour à la règle et puis leur rappeler la conséquence (mettre une coche si les règles ne sont pas respectées). Alors voilà.

3.3 Entretien de Mathilde :

Nombre d'années d'enseignement : 2 ans

PEUX-TU M'EXPLIQUER QUELLE IMPORTANCE TU ACCORDES A L'ACCUEIL DES ELEVES DANS TA CLASSE ?

Alors moi j'accorde une grande importance à l'accueil de mes élèves parce que c'est pour moi une transition dans le sens couper le lien entre la maison et l'école. Donc il faut faire ça un peu en douceur. Du coup c'est vrai que je prends du temps pour l'accueil. J'en prends, je dirais entre 20 et 25 minutes quand ils sont tous là. Donc voilà.

PEUX-TU M'EXPLIQUER LES RITUELS D'ACCUEIL QUE TU METS EN PLACE ?

Alors mon accueil, il se déroule déjà... on fait une petite comptine du silence. Pour qu'ils comprennent qu'on va commencer ce qu'on a à faire. Ensuite, mes assistants, j'ai toujours deux assistants dans la classe. Ils font le tableau du temps. C'est-à-dire le calendrier. Pour qu'ils se repèrent aussi dans la semaine, je trouve assez important qu'ils sachent où ils en sont, combien de jours ils restent. Souvent, on aime bien voir un petit peu pendant le mois qu'est-ce qu'il va y avoir comme événements importants ... donc ça c'est aussi rassurant pour eux je trouve. Ensuite, je leur explique le menu du jour alors j'ai des images. Et puis le menu du jour, pour moi c'est aussi important pour eux, qu'ils sachent un petit peu ce qu'ils vont faire pendant la journée. Pour les rassurer. Donc, voilà... un autre rituel, je réfléchis... et puis maintenant j'ai instauré un rituel avec des petites perles pour mon système de discipline. Que j'expliquerai ultérieurement.... Ah mais oui j'ai aussi le rituel de discuter un petit peu avec eux. Ils peuvent me raconter ce qu'ils ont fait durant la journée du jour d'avant ou ce genre de chose. Ouais donc un tour de parole.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS CHOISI TES RITUELS D'ACCUEIL ?

Alors, pour le tour de parole, je trouvais important comme ça les... ça permet aux enfants de se décharger un petit peu. Voilà c'est aussi s'il y a eu un événement un peu triste des fois j'ai des enfants, ils ont leur chat qui est mort. Alors une fois qu'ils l'ont dit après ils sont prêts pour leurs apprentissages donc euh... Ça j'aime bien. Aussi simplement pour s'exprimer oralement parce que c'est un objectif de l'école infantine. S'exprimer aussi devant leurs copains, ça c'est assez important. Euh... alors cet objectif des perles justement. Moi j'avais une classe... j'ai une classe très difficile au niveau du comportement donc là je ritualise beaucoup, c'est-à-dire qu'ils ont une règle par jour. Et puis on se concentre que sur cette

règle-là. Les autres alors, je leur ferais aussi des remarques hein si besoin : « voilà, tu n'as pas respecté ça ». Mais cette règle-là, s'ils la respectent pas, ils doivent me donner une perle. Et puis s'ils ont plus de perle, ils en ont 3 pour la demi-matinée, s'ils ont plus de perle ben ils sont exclus du groupe pendant un moment ; ils peuvent plus faire les activités avec nous. Et puis après toutes ces perles, on les remet dans un pot et puis quand ce pot est rempli ben ils ont une surprise collective. Comme ça c'est un peu du renforcement positif. Du coup, l'enfant qui a qu'une perle à mettre dans la boîte parce que je lui en ai enlevé 2, ben on lui dira quand même : « ben bravo, tu as quand même réussi la dernière, c'est super ». Dans ce sens-là. Ce rituel, je le mets dans l'accueil. Tous les jours ils remplissent leur petit gobelet de perles, ils viennent le poser sur leur autocollant. Et puis après on commence la matinée comme ça.

– *ET PUIS LE CALENDRIER, COMMENT TU AS FAIT POUR CHOISIR SA FORME ET LA FAÇON DE LE RITUALISER ?*

Alors, ouais, le calendrier, c'est vrai qu'on a... je me suis beaucoup triturée l'esprit pour faire quelque chose de clair et puis... concis. Du coup moi j'aime bien avoir le calendrier au mois. Comme ça les enfants ils se rendent compte que de semaine en semaine, il y a des choses qui reviennent, par exemple la forêt, on y va toutes les 2 semaines alors il y a des images de la forêt. Ils savent qu'il y aura des anniversaires. On peut vraiment avoir une vue d'ensemble, donc ça j'aime bien. Et puis ensuite, euh... il y a les jours de la semaine et puis en dessus des jours de la semaine il y a des petites images pour les aider un peu à se rappeler des jours. Par exemple, le mercredi j'ai le dessin de la mer. Comme ça après ils savent aussi, ils savent dire.

DIFFERENCES-TU LES MOMENTS D'ACCUEIL AVEC LES 1H EN COMPARAISON AVEC LES 2H ET LORSQU'IL Y A LES DEUX GROUPES ? PEUX-TU M'EN DONNER LES RAISONS

Alors quand il y a tout le groupe ensemble, je fais beaucoup moins long. Je les écoute pas tous. J'en écoute une partie en arrivant. Et puis l'autre partie après la récré. Parce que sinon c'est trop long puis j'en ai beaucoup qui se dissipent et puis ça devient un petit peu difficile. Donc... je différencie à ce niveau-là. Les petits je les laisse plus parler. Je suis un peu moins exigeante au niveau du temps de parole. Je les laisse un peu plus s'exprimer. Après je différencie avec un élève par rapport aux petites perles. Je lui en mets plus, parce qu'il a plus de difficultés. Donc lui il a le droit à plus de perles. Et puis... toi tu dis entre 2H, 1H et puis grand groupe, petit groupe hein ?

– *OUI, SI PAR EXEMPLE, LE CALENDRIER TU FAIS LA MEME CHOSE ?*

Alors euh... avec les 1H c'est moi qui fais le calendrier. Avec les 2H, c'est eux et puis avec tous c'est le grand qui fait. Parce que c'est trop dur pour les petits quand même. Tu sais, ils ont un peu de la peine à se repérer sur le calendrier donc c'est un peu difficile.

EST-CE QUE TES RITUELS EVOLUENT PENDANT L'ANNEE ? SI OUI, LESQUELS ET POUR QUELLES RAISONS ? SI NON, QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

Franchement, ils sont passablement identiques. Après, ils sont identiques mais je vais pas faire la même chose d'une fois à l'autre. J'ai eu une période où mon rituel, quand ils arrivaient, c'était tout de suite de chanter. Et puis ça j'ai arrêté, je fais plus ou tout d'un coup je fais un petit jeu dans la chambrette avant de commencer vraiment une activité. Mais au niveau de l'évolution, j'en ai pas vraiment, non. J'adapte un peu au jour le jour. Tout d'un coup, ça m'arrive, par exemple, d'oublier de dire le menu du jour ou bien je commence par écouter les enfants puis après faire le calendrier, ou bien je vois qu'ils ont pas trop à raconter. Alors on fait le calendrier après, hop, il y en a qui veulent dire quelque chose par rapport à ça puis ça commence... L'ordre, c'est un petit peu improvisé, j'avoue sur le moment.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS DEFINI LES OBJECTIFS OPERATIONNELS DE TES RITUELS D'ACCUEIL ? (DONC LA LISTE DES OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMISE)

Ben en fait comme tu as pu le voir, comme je t'ai renvoyé par message en fait, finalement, je me rends compte que j'ai... je mets peu d'objectifs dans mon journal. J'en mets beaucoup moins que ce que je fais réellement. Parce que c'est vrai que tout d'un coup, moi j'aime bien des fois faire un peu spontanément par rapport aux besoins de l'enfant. Je sais pas tout d'un coup, ben là on a, je crois dans ta vidéo, compté les jours, ce que je fais pas forcément. Ou tout d'un coup, je vois qu'il y en a un qui a de la peine avec le mois, il arrive pas trop à me le redire alors on va le faire tous ensemble, on va répéter les jours du mois. Du coup, ça je note pas en fait. Je note pas compter jusqu'à 10, se remémorer les jours de la semaine, enfin bref... Mais moi mes objectifs, c'est qu'ils se repèrent sur le calendrier, qu'ils arrivent à s'exprimer clairement sur une chose, enfin, au niveau oral et puis ben moi le gros objectif pour la chambrette (parce que c'est difficile pour mes élèves) c'est le respect des règles. Parce que ça, ils arrivent vraiment pas ; donc je suis très à cheval là-dessus dans la chambrette. J'ai donc posé des gros objectifs et j'en ai d'autres qui en découlent pendant, enfin, de manière improvisée en fait. Puis que je vais pas rajouter dans mon journal. On aura fait et puis voilà.

EST-CE QUE TES OBJECTIFS SONT LES MEMES TOUTES L'ANNEE OU EVOLUENT-ILS ?

Alors, oui, ben en fait, justement mes objectifs de mes rituels... parce que c'est vrai que compter, comme là je dis compter sur le calendrier les chiffres, c'est pas forcément un rituel mais c'est quand même un rituel parce que je le fais de temps en temps. Donc pour moi c'est quand même un peu une chose qui revient. Mais les objectifs... euh...

– *PAR EXEMPLE CEUX QUE TU METS DANS TA PLANIFICATION, ILS RESTENT LES MEMES ?*

Ouais, ce sont les mêmes toute l'année, mais après, pour moi c'est en début d'année, je mets les mêmes mais c'est de la sensibilisation. Parce que c'est souvent ça avec les 1H en fait, sensibiliser. Donc là du coup, j'ai tout le temps « se repérer sur le tableau de temps », mais ça évolue quand même à chaque fois. Mes 1H en fin d'année, j'essayerai qu'ils aillent faire eux-mêmes le calendrier ou qu'ils me montrent un chiffre dessus. Ça évolue mais je les note pas en fait. Je garde tout le temps les mêmes. Dans mes exigences c'est progressif, ouais.

PEUX-TU ME DIRE A QUEL MOMENT TU AS DECIDE DE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR LES RITUELS D'ACCUEIL ?

Non, c'est à la préparation alors. J'ai bien réfléchi pendant cet été sur ce que je voulais. Après, moi j'aime pas non plus avoir 50 milles objectifs. Typiquement à l'accueil, j'aime mieux me concentrer que sur une ou deux choses. Ben comme là, j'en avais trois je crois. Ça serre à rien d'avoir 50 milles.

EST-CE QUE TU ARRIVES A DEFINIR QUEL DOMAINE D'OBJECTIFS (SOCIO-AFFECTIF, COGNITIF ET PSYCHOMOTEUR) EST LE PLUS REPRESENTE DANS TON ACCUEIL ?

Socio-affectif, alors clairement ouais. Comment se comporter avec les autres. Tout ce qui est du respect des règles.

APRES VISIONNAGE DES SEQUENCES DE TON ACCUEIL, QUE CHANGERAIS-TU OU QUE GARDERAI-TU PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAS DONNES ?

PAR RAPPORT AU MOMENT OU LES ENFANTS DOIVENT RANGER LEURS BALLERINES, TU NE M'AVAS PAS DONNE D'OBJECTIF. EST-CE QUE MAINTENANT TU CHANGERAIS QUELQUE CHOSE ?

Ah ouais alors là, c'est clairement développer leur autonomie. Développer aussi la psychomotricité ; réussir à mettre un chausson dans l'autre. Alors ça je suis assez exigeante. Bon là je les pas mis... ouais c'est vrai que c'était pendant la rythmique, là je l'ai pas mis du tout en objectif, c'est vrai.

DANS CET EXTRAIT, UN ELEVE SE DEPLACE EN COURANT POUR SE RENDRE DANS LA CHAMBRETTE.

Pour ce moment, tu m'avais donné comme objectif :

- ***Respecter les règles de vie***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Là, c'est le respect des règles de vie. C'est tout.

PAR RAPPORT AU MOMENT OU TU ECRIS LE MOT « GOUTE » AU TABLEAU ET QUE TU FAIS REPETER LES SONS, TU NE M'AVAIS PAS DONNE D'OBJECTIF. EST-CE QUE MAINTENANT TU CHANGERAIS QUELQUE CHOSE ?

Alors là, reconnaître quelques lettres de l'alphabet. Un peu les sensibiliser. Et puis aux sons aussi ; comment chante une lettre.

Le moment du rappel des règles de vie. Tu m'avais donné comme objectif :

- ***Respecter les règles de vie.***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Nommer une règle de vie. Euh... comment la dire en manière « objectif » ? ... Plutôt intégrer une règle de vie...

Le moment de la comptine du silence. Tu m'avais donné comme objectif :

- ***Respecter les règles de vie***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Ouais, alors la petite comptine pour le respect des règles... mais là en fait il y a aussi mémoriser une comptine simplement. Et puis aussi, bon là il n'y a pas l'objectif mais aussi de la comprendre, pourquoi on fait ça. Des fois il y en a, ils savent pas trop ce qu'ils disent. Alors on peut aussi travailler là-dessus.

Le moment du calendrier (jour de la semaine). Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Se repérer dans le temps***
 - ***S'exprimer clairement***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Comment ça s'appelle déjà... faire de la maïeutique. Pour moi l'objectif, ben là, en fait c'est associer une image à un mot. Etre capable de voir que c'est un « jeu » donc qu'est-ce qui commence comme « jeux libres ». Ouais, ou bien, même du français. Associer deux débuts de mots pour trouver la fin. Un travail sur les sons.

Le moment du calendrier (la date). Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Se repérer dans le temps***
 - ***S'exprimer clairement***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Ouais, alors là il y a eu : compter de 1 à ... c'était 14. Mais je me rends compte qu'il y a aussi un objectif... moi je mets tout le temps se repérer sur le tableau du temps. Mais finalement, ils doivent aussi l'exprimer oralement puis ça c'est difficile d'ordonner chronologiquement si tu veux bien, un calendrier. Parce que moi j'en ai qui me disent : Janvier, 9, mardi. Alors tu as aussi cet objectif d'ordonner correctement les choses et puis de reconnaître les jours, reconnaître les chiffres, reconnaître les mois, identifier quel mois on est. Ouais ça fait... puis encore la saison. Ça fait beaucoup d'objectifs.

PAR RAPPORT AU MOMENT DE LA METEO, TU NE M'AVAIS PAS DONNE D'OBJECTIF. EST-CE QUE MAINTENANT TU CHANGERAIS QUELQUE CHOSE ?

Donc, identifier le temps qu'il fait dehors. Et puis pas seulement identifier mais aussi ... nommer, je sais pas si on peut dire « nommer » mais ... l'exprimer aussi oralement quoi. Ben savoir dire, « c'est nuageux, il fait un temps pluvieux, il y a du brouillard, etc... ». Des fois aussi au niveau du vocabulaire peut-être. Vocabulaire de la météo.

Le moment du tour de parole. Tu m'avais donné comme objectif :***• S'exprimer clairement***

- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Alors moi ce que j'aimerais travailler avec eux maintenant... ah ben d'ailleurs je vais quand même faire évoluer un petit peu, c'est la longueur. Parce que j'ai des élèves qui parlent trop longtemps. Puis ils tournent autour du pot et ça dure des heures. Tu sais pas ce qu'ils veulent dire donc être plus clair et concis. Avec les 2H en tout cas.

Le moment où l'enfant essaie de situer son récit dans le temps. Tu m'avais donné comme objectif :***• S'exprimer clairement***

- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Se repérer sur le tableau du temps et puis aussi développer le bon vocabulaire aussi : hier, demain, la semaine prochaine. Enfin, le vocabulaire du calendrier. Et puis par rapport au temps : « on est là maintenant », « demain, ça veut dire que c'est quand ? c'est quand hier ? ». Donc je sais pas comment le formuler l'objectif.

3.4 Entretien de Kelly :

Nombre d'années d'enseignement : 13 ans

PEUX-TU M'EXPLIQUER QUELLE IMPORTANCE TU ACCORDES A L'ACCUEIL DES ELEVES DANS TA CLASSE ?

Alors euh..., en tout cas avec des petits, c'est très important d'avoir des rituels, d'avoir tout le temps les mêmes choses. Même si on se dit que toute l'année on fait le calendrier par exemple chaque matin, ils ont vraiment besoin de le faire chaque matin. S'il y a un jour où on le fait pas parce qu'on doit partir à la gym, ou que quoi, ils sont un petit peu perturbés. Donc ça c'est important. Après euh, faut pas que ça prenne non plus trop de temps dans le matin. Moi je trouve que l'accueil c'est vraiment ben, ça porte son nom quoi, c'est vraiment accueillir les enfants dans la classe. Euh... il y a peut-être des choses aussi qui vont sortir de ce qu'ils ont vécu à la maison par exemple, des soucis qu'ils ont, ça peut aussi sortir à ce moment là. On met tout le monde en place, on se réveille gentiment pour certains qui arrivent au pas de course à l'école. On se réveille, on se situe un peu où on est dans le temps, on regarde aussi ce qu'on va faire dans la matinée, dans l'après-midi. Et puis euh..., puis après on est prêt à travailler, on a tous pu raconter, donc après les enfants ils sont prêts à entrer dans le travail.

PEUX-TU M'EXPLIQUER LES RITUELS D'ACCUEIL QUE TU METS EN PLACE ?

Alors le premier rituel donc ils arrivent, ils ont leur nom qui est posé sur un tabouret. Alors ils doivent prendre leur nom et puis venir le poser dans le euh..., la maison ; on appelle ça la maison ici. Et puis ça nous permet de voir, même si je sais que j'ai un enfant qui est malade, je vais quand même mettre son tabouret, quand même mettre son étiquette. Ça permet de voir qui est pas là, puis après d'expliquer pourquoi ; il est malade ou voilà. Donc ça c'est le premier rituel. Puis après alors, ils gardent leur place tout le matin. Donc c'est aussi important parce qu'ils savent que après, euh..., euh..., ils changent plus de place, donc ça évite aussi tous les petits problèmes de « tu m'as pris ma place et tout ça ».

Le deuxième rituel ben, ça dépend. En début d'année, ils ont beaucoup de choses à raconter, beaucoup de dessins à donner. Alors là on a changé par rapport aux dessins. On les regarde plus à l'accueil. On a fait des boîtes aux lettres dans le corridor et puis ils mettent dans la boîte aux lettres du copain, parce que vraiment, tout le monde amenait 3-4 dessins et il fallait tous les montrer, ça prenait beaucoup de temps. Donc euh..., ben le deuxième rituel, ouais je dirais d'écouter quand même les enfants. Après moi je pose jamais des questions sur qu'est-ce que vous avez fait pendant vos vacances ou ce week-end, ou des choses comme ça. Mais je

dis est-ce quelqu'un aurait quelque chose à raconter. Puis après faut que ça reste quand même, euh... Pis ils savent qu'en principe c'est une chose chacun, à moins qu'il y ait vraiment quelque chose d'important, voilà, ou s'il y a un petit frère qui est né, ou voilà, on va la regarder à ce moment là.

Après en principe on fait le calendrier, puis après on fini par le rythme de vie, on appelle ça, mais sur euh... le programme de la journée. Et puis le lundi matin ben c'est ma collègue, mais il y a encore les tâches pour la semaine, on se partage les tâches euh... Les enfants ils descendent simplement leur pincette, chaque semaine, puis quand tu es tout en bas, après tu la remontes, et voilà. Et puis là bon, euh..., quand tu es venue, il y avait encore... on a écouté une musique ; ça c'est par rapport au thème. Alors je le fais pas tout le temps, ça dépend si l'accueil dure longtemps ou pas. Si ça dure longtemps, je peux le faire à un autre moment de la matinée, après la récréation par exemple.

– *DONC ÇA NE FAIT PAS FORCEMENT PARTI DE L'ACCUEIL ?*

Non. Vraiment ce que je t'ai dit, les autres points, oui ça c'est toute l'année, et puis après des fois, suivant le thème, ben on rajoute des choses.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS CHOISI TES RITUELS D'ACCUEIL ?

Alors on en a beaucoup parlé durant l'été, vu qu'en plus j'ai changé de collègue, donc euh... voilà. Elle, elle m'a apporté les idées qu'elle avait, qu'est-ce qu'elle faisait dans sa classe. On avait aussi tout ce que Francine avait fait avant, et puis que moi j'avais mis, enfin aussi utilisé et que je trouvais bien. Il y a des choses qu'on voulait changer... par exemple l'année passée, ils étaient tout le temps à la même place, toute l'année. Euh, avec le même papi..., la chenille avec le papillon. Ça on a décidé cette année de vraiment faire du changement quoi . Parce qu'on trouve que c'est bien qu'ils aillent un peu vers tout le monde.

– *DONC C'EST AVEC L'EXPERIENCE DE L'UNE ET L'AUTRE QUE VOUS AVEZ CHOISI LES RITUELS ?*

Ouais voilà exactement. Ce qu'on a vécu l'une et l'autre, et puis ce qu'on a aussi appris à l'école normale quand même, on avait plein d'idées. Ou ce qu'on va voir quand tu vas faire des remplacements... c'est intéressant de voir les rituels ailleurs ; puis ça tu dis « c'est génial », euh par exemple cette année, on fait le vendredi, il y a un enfant qui prend, on a la mascotte de la classe, c'est notre vache marguerite, et puis il la prend pour le week-end. Ça c'est aussi un rituel qui est le vendredi. Donc ça c'est un rituel de plus. Mais sinon ben je crois que toutes les écoles enfantines font le calendrier, ça je crois que c'est voilà. Pis le

rythme de vie, c'était vraiment conseillé par l'inspecteur quand il était venu en tout cas. Au début, moi je trouvais que c'était un peu, que c'était difficile parce que des fois on fait des changements, pis ils sont vite perturbés. Puis ça je trouvais que ça faisait très..., mais en fait ils ont vraiment besoin, puis après il y a des enfants qui demandent toujours « c'est quand les ateliers libres ». Alors tu peux leur dire, ben regarde, on en est là. Par contre, faut pas rajouter des choses. Alors si tu peux moduler ça va, mais tout à coup tu leur dis : « euh j'ai oublié de mettre une carte ». Alors là, c'était un peu la panique « euh mais on aura pas le temps de tout faire ».

DIFFERENCES-TU LES RITUELS D'ACCUEIL AVEC LES 1H EN COMPARAISON AVEC LES 2H ET LORSQU'IL Y A LES DEUX GROUPES ? PEUX-TU M'EN DONNER LES RAISONS.

Alors euh..., la base est pareille pour tous les groupes. Mais après ben c'est sûr que, euh..., le calendrier des papillons (2H) par exemple, c'est vraiment eux qui font, je les laisse faire. Tandis que les chenilles (1H) ben on fait étapes par étapes. Par contre le rythme de vie, ça ils comprennent. Bon après les petits ont plus de peine à expliquer un peu les dessins, mais vraiment l'accueil est pareil. Après disons qu'avec les 1H ben il y a beaucoup de... ils ont beaucoup de choses à raconter. Beaucoup plus que les 2H qui sont déjà très dans le scolaire ; puis ils savent que voilà, on raconte une chose puis après on y va. Les petits, ben, ils ont encore pas mal d'affectif à transmettre quoi.

EST-CE QUE TES RITUELS EVOLUENT PENDANT L'ANNEE ? SI OUI, LESQUELS ET POUR QUELLES RAISONS ? SI NON, QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

Alors, euh..., le calendrier en tout cas il n'évolue pas. L'évolution que j' imagine peut-être faire cette année, c'est que les papillons aillent écrire sur une feuille le chiffre du jour. Qu'ils aient une feuille pour apprendre aussi l'écriture des chiffres et tout ça. Mais ça on pensait mettre en place dans le dernier thème. Euh..., sinon après au niveau des prénoms, oui. Là on a encore, les petits ils ont encore le dessin pour les maisons, ils ont encore le symbole. Les grands ont déjà plus mais après on va passer en minuscule pour les 2H et puis sans le symbole pour les 1H. Donc ça évolue plus dans des petites choses mais la base elle est quand même là. Puis je pense que c'est important justement que ça reste. Que de leur dire ben voilà pendant cette période on fait plus le calendrier... je vois pas tellement l'intérêt quoi. Après oui ben par exemple, d'après le thème, euh..., ben là il y a la musique, écouter une musique le matin. Après on va voir le dernier thème ce qu'on peut peut-être imaginer. Mais il faut pas que ça dure trop longtemps c'est ça, parce qu'après si tu fais un grand accueil, ils sont aussi un peu comme ça, avachi sur leur chaise puis après suivant ce que t'as prévu, ben... Ils sont quand

même assis assez longtemps, donc euh... Puis à l'accueil, j'ai oublié encore le vestiaire, on va toujours regarder si c'est ranger, on arrose la plante ; ça c'est dans les tâches.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS DEFINI LES OBJECTIFS OPERATIONNELS DE TES RITUELS D'ACCUEIL ? (DONC LA LISTE DES OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMISE)

Bon par la théorie que j'ai apprise déjà. Et puis après c'est vrai quand tu le fais pendant des années, ben des fois, t'as pas en fait... Moi j'ai pas un objectif pour l'accueil. Peut-être oui pour un enfant. Si par exemple je sais que demain ben c'est tel enfant qui vient et que les chiffres c'est difficile pour lui. Après tu peux différencier avec lui sur le moment, mais c'est pas prévu. Je regarde pas qui va faire le calendrier demain et me dire « ah il faut que je prévois ». C'est sur le moment, j'y vais et puis euh...

– *DONC DANS L'ANNEE, ILS SONT TOUT LE TEMPS LA MEME CHOSE, SAUF POUR UN ENFANT PARTICULIER QUI AURAIT DES DIFFICULTES ?*

Oui. Voilà. Ben après c'est vrai que vu qu'eux ils évoluent, ben forcément tu vas moins les aider pour les chiffres par exemple, ou alors par exemple pour le calendrier, on va voir les jours, quel jour on est aujourd'hui. Mais après on va demander aux plus grands quel jour on était hier, quel jour on sera demain. C'est beaucoup, en tout cas moi je trouve que l'objectif principal c'est se situer dans le temps

– *ET APRES DONC C'EST LA DIFFERENCIATION AU NIVEAU DE LA DIFFICULTE QUI CHANGE ?*

Voilà, exactement. Puis après c'est plus du feeling avec chaque enfant. Tu sais que, ben j'ai des enfants très timides, pour eux, ben faire le calendrier, c'est pas évident. Donc je vais pas encore leur demander quel jour on est demain, puis quel jour on était hier, et puis voilà. Je vais essayer d'aller au plus rapide, qu'ils..., leur montrer que voilà c'est fait, et la prochaine fois je rajoute une chose et puis voilà. C'est plus de la différenciation dans l'attitude.

PEUX-TU ME DIRE A QUEL MOMENT TU AS DECIDE DE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR LES RITUELS D'ACCUEIL ? + EST-CE QUE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS SONT LES MEMES POUR TOUTE L'ANNEE OU EVOLUENT-ILS ?

Les objectifs, moi en tout cas, par exemple, dans le journal de classe, ben je les change pas. A part quant, euh..., ben voilà la musique, on a rajouté, pour ce thème là. Donc là, je le rajoute. Mais sinon en début d'année ça reste. C'est dur de donner un objectif très précis parce que ça travaille tellement de chose. Je veux pas mettre toute la liste, après comme tu dis, c'est dans le moment où tu vas travailler une chose différente et puis euh..., mettre l'accent sur quelque

chose de particulier. Ou alors ben suivant ce qu'ils racontent le matin, tout à coup tu vas apporter une information, voilà. Ça amène sur autre chose mais c'est très spontané. C'est pas calculé avant, en tout cas pas chez moi, après peut-être que certains font autrement.

EST-CE QUE TU ARRIVES DEFINIR QUEL DOMAINE D'OBJECTIF (SOCIO-AFFECTIF, COGNITIF ET PSYCHOMOTEUR) EST LE PLUS REPRESENTE DANS TON ACCUEIL ?

Alors je dirais qu'avec les 1H, c'est l'affectif, c'est sûr. Et avec les 2H, c'est vraiment le cognitif. Parce qu'ils ont vraiment, ben les jours de la semaine, les chiffres, les saisons, euh... voilà.

APRES VISIONNAGE DU FILM, QUE CHANGERAIS-TU OU QUE GARDERAIS-TU PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMIS ?

- *PAR RAPPORT A LA SEQUENCE SUR LE RITUEL AVEC LES PRENOMS ET LA MAISON, TU NE M'AVAIS PAS DONNE D'OBJECTIF. EST-CE QUE MAINTENANT TU CHANGERAIS QUELQUE CHOSE ?*

Bon alors là, c'est la reconnaissance de son prénom, prendre sa place dans le groupe. Et puis gentiment ils apprennent aussi les noms des copains parce qu'ils vont regarder à côté de qui ils sont. Forcément quand ils prennent leur étiquette, ils vont dire « ah je suis à côté de toi ». Après ce qu'on peut imaginer dans l'année, ça m'arrive de le faire, c'est que je demande à un enfant, quand il arrive, de ranger l'étiquette de « Juliette » (prénom fictif) par exemple, à un autre enfant. Ranger l'étiquette du copain et lui expliquer où il doit s'asseoir. Ça par exemple, là tu dois aller sur le tabouret bleu et s'il y a deux tabourets bleus ça va faire des frictions parce qu'il y a un autre qui va dire « mais non c'est moi, alors tu dois aller sur le premier tabouret bleu, vers le... ». Ça peut être un autre objectif quoi... Et comme les enfants doivent reconnaître leur étiquette, je dirais que c'est aussi un objectif en soi.

- *J'AI SELECTIONNE JUSTE LE MOMENT OU LES ENFANTS, APRES AVOIR RANGER LEUR ETIQUETTE, S'ASSAILLENT ET QUE TU LEUR DIS BONJOUR. EST-CE QUE TU AS UN OBJECTIF POUR CE PASSAGE ?*

Alors moi c'est vraiment les accueillir... Souvent, je leur dis toujours, on se dit bonjour devant. Je dis bonjour à chacun quand ils entrent. Ça c'est aussi un rituel de plus (on les fait tout le temps donc on s'en rend plus compte). Puis c'est vraiment pour dire bonjour au groupe, pour dire voilà, maintenant on est en classe, vous savez qu'après il y a la forêt, voilà c'était pour les remettre... C'est vraiment les accueillir quoi, et puis avoir un ton chaleureux, même si voilà, c'est le matin pour tout le monde, et puis qu'il y a des matins plus durs que

d'autres. Ça doit pas... Oui alors des fois, ça peut arriver, qu'on est... Nous on peut aussi avoir des choses sur le cœur et puis leur dire ben « voilà, vous voyez qu'aujourd'hui je suis un peu malade » ou je sais pas, tu as perdu quelqu'un de ta famille, moi je trouve que c'est à ce moment là qu'on dit. Après on laisse ça à l'accueil et on fait notre matinée.

- *ENSUITE, C'EST LE MOMENT OU ILS PEUVENT MONTRER LES DESSINS OU RACONTER QUELQUE CHOSE. TU NE M'AS PAS DONNE LES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR CE RITUEL NON PLUS.*

Bon alors là je crois que le dessin c'était pour moi.

- *OUI IL Y AVAIT UN DESSIN ET DES IMAGES.*

Oui voilà. Parce que les dessins on les regarde plus justement. Les dessins, euh..., qu'ils amènent pour les copains, en fait. On les regarde plus. Ils les roulent et puis ils les mettent dans la boîte aux lettres dehors. Mais là c'était quelque chose, c'était des photos de cor des alpes pour notre cortège.

- *ET PUIS LA C'EST AUSSI JOSEPHINE (PRENOM FICTIF) QUI RACONTE QUELQUE CHOSE. EST-CE QUE TU RAJOUTERAI UN OBJECTIF POUR CE MOMENT-LA ?*

Ben oui, toute façon tout ce que tu fais, il y a toujours un objectif, tu le fais pas pour rien. C'est que là, ben c'est s'exprimer devant les autre, prendre la parole, raconter de son vécu, faire un lien entre la maison et l'école aussi. C'est important aussi comme objectif, de montrer qu'on est aussi attentive à ce qu'ils font puis leur passion ou leur chose quoi. Je trouve que c'est important de tisser un lien avec nous quoi. C'est à ce moment là qu'on le fait, pas quand on est en train de faire des maths ou voilà. Alors là, je coupe court par contre quand ils me racontent des choses en dehors de l'accueil. Non c'est bon, ils me raconteront ça à la récré ou à un autre moment.

- *ET LA C'EST LE MOMENT DES TACHES. ALORS EST-CE QUE TU AS UN OBJECTIF ? (POURQUOI VOUS LES AVEZ MISES EN PLACE ?)*

Ouais, alors c'est pour responsabiliser les enfants et puis déjà qu'ils aient, qu'ils s'impliquent dans la classe. Puis qu'on leur donne des petites choses et puis qu'ils essaient d'y penser quoi. Parce que souvent on voit qu'il y a des enfants qui sont vraiment très très à cheval sur leur tâche, c'est leur boulot de la semaine et puis ils vont pas oublier une fois. Ta plante elle va être noyée de ce qu'ils l'ont arrosée, puis d'autres semaines, la pauvre plante elle a soif... C'est intéressant de voir aussi comment, quand on est pas derrière eux pour leur dire

maintenant tu dois, de voir comment ils gèrent. Le vestiaire, oui ça on leur dit d'aller contrôler. Mais les autres choses, distribuer le matériel... La cette semaine, je sais que c'est Marlène (prénom fictif), parce que chaque fois elle me dit « c'est moi qui doit distribuer ». Euh il y a des semaines où tu dois aller regarder pour dire « ah mais c'est toi »... Et j'aime bien moi, quand j'arrive, rappeler, pour leur montrer aussi qu'il y a un lien entre ce qu'ils font avec ma collègue et puis moi. Les rituels ça sert aussi à voir, même si c'est pas la même maîtresse, ben qu'on fait pareil. Ça les rassure beaucoup quoi. C'est très rassurant les rituels en fait ; c'est une routine. Alors des fois, nous en tant qu'adulte, des fois tout les matins « aujourd'hui nous sommes le... », voilà. Mais ils ont vraiment besoin de le faire.

Le moment du calendrier. Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Se situer dans son contexte temporel***
- ***Travailler les jours de la semaine***
- ***Travailler les saisons***
- ***Travailler le code (chiffre)***

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Alors je rajouterais la motricité fine. Car c'est petit pour écrire, il y a ce gros feutre. Puis après ben voilà, on répète tous ensemble pour que... C'est elle qui fait, mais les autres doivent aussi être capables de redire. Et des fois ça m'arrive, si je vois qu'il y a un enfant qui n'est pas attentif, de leur demander « on est quel jour aujourd'hui ? », puis je vois, il essaie de regarder sur le calendrier. Au niveau de l'attention, ça travaille beaucoup aussi chez les enfants, l'attention. Après je crois que les saisons j'ai pas tellement travaillé ; on en a pas parlé en fait. Sinon je pense que j'enlèverais rien.

Pis là des fois, un petit truc, ce que j'observe quand l'enfant redit « aujourd'hui nous sommes... », je regarde aussi, surtout chez les petits, au niveau du langage, la prononciation et tout ça. Parce que des fois on est toujours dans l'activité. Là on peut se permettre d'écouter vraiment l'enfant tout seul, comment il parle. Ben on a vu on a un petit garçon dans notre classe, quand il doit parler devant les autres, il a la voix qui change complètement. Il articule presque plus rien, tu comprends pas ce qu'il dit en fait. Et pis on en a parlé aux parents en entretien et ils disaient que pour lui, il parlait des fois du calendrier... et pour lui c'est une épreuve ce calendrier. Les autres, ils regardent la liste pour savoir quand c'est leur tour alors que lui c'est plutôt « mon dieu c'est à moi de faire ». Donc là, l'objectif pour moi c'est pas de

savoir, il a pas besoin de savoir quel jour on est. Limite ça m'est égal. Mais qu'il prenne confiance, qu'il s'exprime devant les autres, au niveau du langage aussi.

- *TU AS MIS COMME OBJECTIF « TRAVAILLER LE CODE ». EST-CE QUE TU FAIS ATTENTION AU SENS DE L'ECRITURE ?*

Alors on essaie parce que je leur ai expliqué, justement que une fois que c'est écrit, les autres vont aussi regarder d'après ça des fois pour écrire... Donc c'est important que ça soit juste. Donc s'ils sont pas sûrs, ils peuvent écrire au tableau noir d'abord et puis après on regarde justement le sens. Et puis si vraiment il y a une erreur, si c'est minime je laisse. Sinon ben des fois ça arrive que j'efface et qu'on recommence. Et puis en principe celui qui a... Ils sont pas vexés. Ils aiment mieux que ça soit fait comme il faut ; c'est un peu le modèle. Si tout à coup, il y a un autre qui doit faire un 4 quelque part, il va aller regarder des fois sur le calendrier, et s'il est à l'envers, c'est embêtant.

On travaille aussi la suite numérique par rapport au code. On travaille les chiffres mais on travaille aussi... Des fois ils savent plus quel jour on est, donc ils recomptent depuis 1-2-... Pis j'ai oublié de te dire avant, mais dans le calendrier on fait aussi la météo. C'est pour voir le temps qu'il fait dehors et chaque fois il y a une image qui correspond au temps. Donc les enfants doivent mettre l'image soleil s'ils observent le soleil.

Pour le rituel « écoute d'une musique », tu as mis comme objectifs :

- ***S'ouvrir à d'autres cultures, d'autres sonorités***
 - ***Découvrir le pays de ses camarades***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

La réaction de la petite qui reconnaît sa langue c'est magnifique. Justement je disais à ma collègue, c'est une petite, on a pas mal à batailler avec elle, voilà au niveau de la discipline, c'est pas évident. Et quand j'ai mis ça, elle a eu une expression que j'avais jamais vu chez elle depuis qu'elle est arrivée chez nous. L'air de dire « de bleu, c'est le pays de ma maman » ; on voyait que c'était important pour elle.

Je ne l'ai pas fait, mais j'aurais pu leur demander si c'est un style de musique qu'ils aiment par exemple, et pourquoi, qu'est-ce qu'ils aiment comme musique. Donc là ça serait l'objectif « exprimer son avis ». Mais non, sinon je changerais rien.

Pour le rituel « rythme de vie », tu as mis comme objectifs :

- ***Se situer dans son contexte temporel***
- ***Oser prendre la parole devant ses camarades***
- ***Comprendre la notion d'avant-après***

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Bon après ça travaille aussi les activités qu'on fait à l'école enfantine. Puis je trouve que c'est intéressant parce que comme ce matin, ils m'ont dit, quand on a fait justement le rythme de vie, bon il y a eu beaucoup plus que là, vu que là il y avait la forêt... Euh, il y a une petite qui a dit : « ah tu sais moi des fois quand je dois raconter à mes parents ce qu'on a fait la journée (ils me demandent toujours tu as fait quoi à l'école), je ferme les yeux et je vois le rythme de vie dans ma tête, du coup j'arrive vraiment à dire ». Parce que des fois ils... Là c'est vraiment tellement structuré pour eux que ça les structure dans la tête aussi. Et ils savent ben avant la récré on a fait ça, après il y a, ah oui après il y avait l'étiquette de ça. Je me suis dit, ben ouais c'est chouette quoi. Puis là on a profité de parler de tout ce qu'on faisait à l'école enfantine. Je leur ai dit puis on fait quel domaine, on travaille quels domaines à l'école enfantine ? Et je leur ai dit, vous savez des fois les gens ils croient toujours que quand on est à l'école enfantine on joue, puis on fait des dessins. Alors vous pouvez leur dire, non on fait de l'écriture, on fait du calcul, des maths... J'ai trouvé chouette quoi.

– *DONC TU METTRAIS QUEL OBJECTIF POUR ÇA ?*

Ça valorise aussi un peu leur travail je trouve. Et puis c'est vraiment la notion d'avant-après. Au début on avait même mis, il y avait un aimant, et on descendait l'aimant à chaque fois. Puis finalement, on l'a enlevé parce que déjà c'était toujours la bagarre pour savoir qui allait descendre cet aimant, puis nous qui prenons la peine de faire des transitions entre les activités, tout à coup la transition c'était : « bon, je peux descendre le petit rond ? ». Puis c'était un peu bon, ça s'est fait, on passe à autre chose quoi. Il y avait plus ce côté, ben on enchaîne. Donc là ils savent que maintenant ils regardent simplement avec leurs yeux, ils descendent le petit rond dans la tête. Et ça marche beaucoup mieux quoi. Ils en parlent moins mais ils regardent quand même. Souvent ils regardent pour voir déjà si nous on se trompe pas. Parce que des fois, tout à coup tu sautes une image et ils sont là : « mais non c'est pas ça. Ah mais oui ». Ou alors des fois tu fais exprès de sauter une image pour voir s'ils suivent.

EST-CE QUE LES OBJECTIFS QUE TU PENSES AU DEPART SONT TOUJOURS TRAVAILLES DANS L'ACCUEIL ?

Ben en fait ils sont censés toujours être travaillés. Après il y a des moments où voilà, tout à coup à l'accueil, ben, je sais pas, tu as moins de temps ou qu'il y a un problème... Tu as un enfant qui est malade. Enfin il peut se passer plein de choses. Tu dois appeler 10x la maman parce que tu n'as pas de nouvelles. Ton accueil, il va être beaucoup plus vite envoyé et puis tes objectifs moins travaillés. Mais en principe, si tu le fais du début à la fin comme tu as prévu, ça devrait correspondre à tout ça. Après tu peux pas te dire, après chaque activité, « est-ce que j'ai travaillé tous ces objectifs là ? ». Mais en tout cas tu sais que ça leur apporte parce que tu vois l'évolution. Les accueils en début d'année, des fois à part raconter 2-3 choses... Ça prend du temps. Puis les petits comprennent pas qu'ils ne peuvent pas tout raconter. Ça pleure. Mais par contre, la chance qu'on a, vu qu'on a ces deux ans d'école infantine, nos chenilles (1H), quand elles seront papillons (2H), elles savent exactement que le calendrier ça se fait comme ça. Du coup, cette année, on a pas non plus voulu révolutionner parce qu'on se disait... En plus ça nous correspondait bien. Et tu peux pas non plus donner des rituels très clairs et tout en première infantine et après dire en deuxième infantine, bon ben on a décidé de changer... Si vraiment c'est justifié, oui. Mais c'est justement le but qu'ils les aient sur deux ans et qu'à la fin des deux ans, ben le calendrier ils le font seul, le rythme de vie ça n'a plus aucun secret pour eux. Voilà, ça c'est important aussi. Puis qu'on peut travailler finalement avec les deux groupes de la même manière. Tu n'es pas obligé de vraiment... Toi ça change dans ton intervention puis dans tes relances que tu dois faire et tout. Mais pour les enfants, la base reste la même. Ils ont pas l'impression, les chenilles n'ont pas l'impression de faire un calendrier autre que celui des papillons. Alors que quand il y a que les papillons on va beaucoup plus loin, on pose plus de questions. Ils ont aussi l'impression d'être important les chenilles. Parce que quand ils sont tout seul le mercredi matin, ben c'est eux qui font le calendrier. Et là, ils attendent avec impatience leur tour quoi. Par contre, quand il y a les deux groupes, je fais faire aux papillons, parce que je trouve que pour les chenilles c'est quand même impressionnant d'être seul devant tout le monde. Et justement, ça leur fait entendre aussi, voir comment les papillons font. Comment ils feront l'année prochaine. Ça donne envie. Il y en a qui ont envie. Après je vois quand c'est le mercredi, quand c'est eux qui font, j'ai un garçon qui est au taquet là. Alors l'autre jour il m'a dit : « mais tu m'a pas demandé quel jour on était avant, quel jour on sera demain, t'avais demandé à Coline (prénom fictif) l'autre jour ». J'ai trouvé génial, tu vois. S'il avait pas vu Coline faire, il aurait pas su

qu'on pouvait aller plus loin encore. Donc après ça permet à chaque enfant d'aller à son rythme aussi quoi.

Après là je les laisse libres par exemple. Ils sont pas obligés de commencer par écrire le jour. S'ils préfèrent d'abord mettre quel... L'ordre dans lequel ils font le calendrier, ils sont assez libres. Parce qu'il y a peut-être des enfants qui veulent tout de suite se rassurer en mettant le jour, et d'autres qui vont dire « oh ça c'est difficile, je fais à la fin ». Ça c'est pas non plus rigide au point de dire : « tu dois mettre le crayon là, puis faut faire ci... ». Ça pourrait devenir ennuyeux un peu. Tandis que là, ils peuvent le faire un peu dans l'ordre. Faut que à la fin il y ait tout qui soit mis.

3.5 Entretien de Lynn :

Nombre d'années d'enseignement : 7 ans

PEUX-TU M'EXPLIQUER QUELLE IMPORTANCE TU ACCORDES A L'ACCUEIL DES ELEVES DANS TA CLASSE ?

Ben je trouve que c'est un moment important parce que c'est le départ dans la journée. Donc euh, en quelque sorte, ça définit le reste de la journée. C'est un moment où les enfants ben..., il y a cette transition entre la maison et l'école, et puis aussi au niveau de la discipline, on se recentre, on se calme, on est ensemble ; on reprend ses repères dans la classe.

PEUX-TU M'EXPLIQUER LES RITUELS D'ACCUEIL QUE TU METS EN PLACE ?

Alors tout d'abord ben il y a un temps où ils se disent bonjour, où ils se saluent, où chacun est salué. Ensuite, il y a un tour de parole. Ça veut dire que chaque enfant a la possibilité de s'exprimer ou de montrer quelque chose. Et puis après, il y a le passage du calendrier où là, c'est le jour de la semaine, quel est le mois de l'année, la saison, et tout ça. Et puis après j'enchaîne aussi toujours avec les mêmes activités : donc avec les 2H seulement, il y a la valise vidée et puis aussi la boîte aux lettres.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS CHOISI TES RITUELS D'ACCUEIL ?

Hum... Alors ils varient aussi des fois d'année en année. Mais par exemple se dire bonjour, je trouve que c'est important. Que chacun trouve sa place au moment où il arrive dans la classe, que chacun ait une importance et puis qu'ils se sentent membres du groupe. C'est dans cette optique là. Puis aussi se connaître les uns les autres parce qu'en début d'année, c'est pas du tout évident de savoir le prénom des autres et tout ça. Même pour les 1H, c'est quelque chose qui prend beaucoup de temps jusqu'à ce qu'ils sachent tous les prénoms. Donc euh... ouais simplement connaître ses camarades, prendre un moment pour se regarder, pour se saluer. Après le tour de parole... Ben c'est vrai que les petits ont toujours quelque chose à raconter. Enfin la plupart veulent raconter quelque chose de la maison. Et puis je trouve que si on laisse pas ce moment là en début de matinée, et ben ça revient toute la matinée : « oui mais maîtresse, je voulais te dire... ». Alors là, ils ont l'occasion de le dire puis après c'est fait. Si on veut, ça perturbe pas les autres activités qui viennent après. Ils ont pu dire puis... Là c'est aussi les valoriser ; chacun a le droit à la parole, tout le monde écoute. Et puis c'est aussi les mettre en valeur... Et je respecte aussi ceux qui n'ont rien à dire. Je les oblige pas... En tout cas en début d'année, j'insiste pas pour qu'ils disent quelque chose. Ils ont la possibilité de le

raconter mais s'ils veulent pas ben... Voilà. Et puis le calendrier, ben ça c'est pour euh... à force de le répéter, ben ils prennent conscience du temps qui passe. Mon objectif c'est pas qu'ils sachent tous les jours de la semaine, tous les mois de l'année dans l'ordre et je sais pas quoi. Mais c'est une sensibilisation au temps qui passe.

– *ET COMMENT TU AS CHOISI CE TYPE DE CALENDRIER ?*

Alors déjà c'est très visuel pour qu'ils puissent voir qui est présent vu que des fois il y a les 1H, des fois les 2H... Donc là ils voient bien avec l'image des barbajaunes. Déjà pour le jour de la semaine, voir où on en est, après dîner si on revient à l'école ou si on revient pas. Donc là il y avait vraiment besoin de quelque chose de visuel. Comme je te disais, lundi-mardi-mercredi, ça leur dit rien ; c'est encore une notion très abstraite. Alors ça permet d'être visuel. Après, ils passent au feutre par dessus des chiffres. C'est un calendrier papier donc chaque mois il est renouvelé. Et puis, alors là, il y a plusieurs objectifs derrière ce papier : c'est que ben, vu que c'est une feuille, on peut coller des choses dessus, on peut passer un chiffre au feutre pour des événements spéciaux, par exemple pour les anniversaires qu'il y a dans le mois, s'il y a un intervenant qui vient dans la classe et ben on peut mettre un symbole et puis ça permet de se dire : « ah ben il reste plus 2 jours jusqu'à ce qu'il vienne ». Voilà... se repérer dans le temps, voir le temps qui avance. Pis en même temps, repasser par dessus les chiffres, ben c'est aussi une sensibilisation au tracé du chiffre.

– *DONC C'EST TOI QUI A CHOISI DE FAIRE ÇA ?*

Oui voilà, c'est un calendrier que j'ai créé par rapport à ce qu'il me semblait important.

– *ET POUR LA VALISE VIDÉE ET LA BOÎTE AUX LETTRES, QU'EST-CE QUI T'A FAIT CHOISIR CES RITUELS ?*

Euh... La valise vidée j'avais vu chez ma collègue quelque chose qui était semblable, mais c'était pas exactement ça. Et puis je trouve que ce qui est travaillé en rituel, ce qui est répété tous les jours, c'est comme ça que ça évolue et puis que les enfants progressent. Des fois on a tendance à faire une fois ce jeu puis on le laisse tomber ou on a pas le temps de le refaire. Finalement, il n'y a pas d'évolution, pas de progrès. Alors la valise vidée, ça permet de travailler des mots du fichier parce que c'est chaque fois en lien avec le thème travaillé en classe, de la mémoire et puis après justement, cette valise vidée, je l'aime bien parce qu'elle peut s'adapter aux objectifs du moment. Vu qu'il y a plein d'objets, une fois c'est l'occasion de les compter et là on est plus dans les maths, une fois c'est l'occasion de prononcer les mots en écoutant les sons et puis on est plus dans du langage, une autre fois c'est peut-être faire du

tri. Ben cette après-midi on a fait la valise vidée et c'était l'occasion de faire de la musique. Enfin ça peut partir dans plusieurs activités puis les objectifs qu'on travaille dans le moment quoi.

DIFFERENCES-TU LES RITUELS D'ACCUEIL AVEC LES 1H EN COMPARAISON AVEC LES 2H ET LORSQU'IL Y A LES DEUX GROUPES ? PEUX-TU M'EN DONNER LES RAISONS.

Oui. Alors dans l'ensemble, c'est la même chose. Se dire bonjour, le tour de parole, le calendrier, ça c'est quelque chose qui ne bouge pas. Mais avec les 1H, je fais pas la valise vidée et puis la boîte aux lettres, pas régulièrement. Donc je peux pas dire vraiment que c'est un rituel d'accueil pour les 1H. Des fois oui, des fois non. Quand ils sont tous là, ben il y a non plus pas la valise vidée mais par contre il y a la boîte aux lettres. Et puis, ça m'arrive aussi, quand ils sont tous là ou quand il y a que les 1H, ou que les 2H, de tout à coup glisser un peu de mouvement là dedans. Parce que c'est vrai que se dire bonjour, le tour de parole, le calendrier, c'est quelque chose qui se fait assis où on écoute. Pis des fois c'est un peu long. Là cette année j'ai une classe peu nombreuse, c'est faisable d'attendre que chacun ait parlé. Mais quand il y en a 24 qui doivent parler, ben des fois il faut couper le temps d'accueil en deux pis on fait une danse ou on fait un jeu qui bouge pour couper ça. D'ailleurs ben sur la vidéo, tout d'un coup il y a le passage de « c'est l'hiver » avec les flocons. Ça c'est pour bouger, pour après se recentrer pour la valise vidée. Tout d'un coup ça m'arrive d'insérer une danse ou quelque chose comme ça.

– *PAR RAPPORT AU CALENDRIER, C'EST LE MEME POUR LES 1H ET LES 2H ?*

Oui voilà. Mais avec les 1H j'insiste moins. Je guide beaucoup plus et puis, même passer par dessus le chiffre des fois c'est bien assez difficile pour eux. Par exemple, si on est le 26 janvier, ben on va peut-être compter jusqu'à 26, tandis qu'avec les grands on va pouvoir aller un petit peu plus loin.

EST-CE QUE TES RITUELS EVOLUENT PENDANT L'ANNEE ? SI OUI, LESQUELS ET POUR QUELLES RAISONS ? SI NON, QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

Alors euh, oui. Ben en début d'année par exemple, pour se dire bonjour, ils savent pas les prénoms des autres donc je dois beaucoup aider. Par exemple dire « voilà, tu vas dire bonjour à quelqu'un, va vers lui, reviens, assied-toi... » Enfin il y a beaucoup de mise en place. Après ils commencent à bien connaître les prénoms. Alors au fur et à mesure qu'on avance dans l'année, j'ajoute des façons de se dire bonjour. Une fois c'est en se roulant un ballon, une fois c'est se rouler une pelote, une fois c'est avec les photos des enfants. Et puis là aussi, ben avec

les 2H, je peux aller un petit peu plus loin. Viser un autre apprentissage en ayant les étiquettes des prénoms. En début d'année ben c'est écrit tout en majuscule, après là j'ai introduit ceux en minuscule, puis plus tard, j'introduirai les prénoms en lié. Comme ça hop, c'est déjà une sensibilisation aux différentes formes d'écriture. Donc si on veut, il y a deux objectifs. Il y a une autre notion qui est travaillée à travers ça. Puis après le tour de parole, ben là c'est assez libre comme je disais. Des fois au bout d'un moment, quand je connais mieux les enfants, je me permets de lui dire « aujourd'hui tu nous racontes quelque chose ». Parce que si je sais que c'est un enfant qui raconte pas par flemme ou justement un qui est timide, c'est pour essayer de l'encourager à s'exprimer. Donc ça peut évoluer dans l'année. Et puis pour le calendrier, il n'y a pas grande évolution. Mais je dirais que les 2H, au bout d'un moment, ils ont compris le système, donc les jours de la semaine ils les savent gentiment. Ou alors ils observent jeudi, ils voient que ça commence par « J » comme leur prénom. Pis gentiment ils arrivent à deviner. Il y a une petite évolution comme ça.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS DEFINI LES OBJECTIFS OPERATIONNELS DE TES RITUELS D'ACCUEIL ? (DONC LA LISTE DES OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMISE)

Alors il y a un peu de tradition, de bon sens. On commence la matinée ben où on est regroupé, se dire bonjour pour moi ça va de soi. Pis là j'ai défini les objectifs après parce que je me suis dit « j'aimerais qu'il y ait un temps où ils se disent bonjour, où ils apprennent à se connaître où les prénoms ils rentrent gentiment. Pis après ben voilà. Je savais mon objectif, mais c'est vrai que j'ai peut-être plus défini les activités. Le calendrier ben c'est quelque chose qui revient chaque jour, qui fait un peu partie de l'accueil par tradition. Je l'ai aussi vu dans les stages. C'est aussi des choses que j'ai rapportées comme ça et puis, euh... Mais ils ont une utilité, c'est comme le tour de parole. C'est s'exprimer devant les autres mais c'est aussi pour permettre ce temps où on pose ce qu'on a à dire puis après on peut entrer dans l'activité. Sinon ils sont encore « mais moi je voulais te montrer mon ours en peluche », pis ça les travaille tout le matin puis des fois ça empêche d'autres apprentissages.

J'avais bien les objectifs en tête, mais il y a un peu une tradition. A mon avis, le calendrier il revient dans tous les accueils... On le voit aussi en stage, c'est un peu une norme. En plus, pour les enfants, leur anniversaire ça compte beaucoup aussi. Donc là c'est aussi en fonction de l'enfant. Eux ils basent tout dans l'année selon leur anniversaire. C'est une référence pour eux et je trouve que c'est quelque chose qu'on doit tenir compte dans l'organisation de la classe.

EST-CE QUE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS SONT LES MEMES POUR TOUTE L'ANNEE OU EVOLUENT-ILS ?

Alors les deux. Euh... ben par exemple, au tour de parole, en début d'année ça sera peut-être « oser s'exprimer devant les autres », puis au fil de l'année, c'est peut-être « s'exprimer de manière audible devant les autres ». Puis après ces rituels ils dépendent aussi du type de classe qu'on a. Si on a une classe agitée, une classe calme, on peut aussi différencier à ce niveau là.

PEUX-TU ME DIRE A QUEL MOMENT TU AS DECIDE DE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR LES RITUELS D'ACCUEIL ?

Non alors c'est plutôt quelque chose en début d'année. Et puis après ben comme je te dis, ça évolue, mais ça euh... Je l'ai en tête quoi. Mais c'est quelque chose que je fixe durant l'été, vu que c'est quelque chose vraiment de fixe. Et puis ouais avec quelques évolutions, mais...

EST-CE QUE TU ARRIVES DEFINIR QUEL DOMAINE D'OBJECTIF (SOCIO-AFFECTIF, COGNITIF ET PSYCHOMOTEUR) EST LE PLUS REPRESENTE DANS TON ACCUEIL ?

Alors dans le socio-affectif pour être membre d'un groupe. Pis aussi dans le cognitif pour ce qui est du calendrier. Avec les 1H, on est encore plus dans le socio-affectif. C'est beaucoup basé sur se dire bonjour, puis raconter quelque chose de la maison. Et on insiste un peu plus sur le cognitif avec les 2H, bien qu'il y ait du cognitif avec les 1H, mais plus léger. Le psychomoteur intervient pour bouger, pour retrouver l'attention.

APRES VISIONNAGE DU FILM, QUE CHANGERAIS-TU OU QUE GARDERAIS-TU PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMIS ?

- *PAR RAPPORT AU MOMENT DE LA CHANSON (AVANT D'ENTRER EN CLASSE), TU NE M'AVAIS PAS DONNE D'OBJECTIF. EST-CE QUE MAINTENANT TU CHANGERAIS QUELQUE CHOSE ?*

Ben là c'est marquer, c'est faire cette transition entre la maison pis hop maintenant on est à l'école, on démarre. Pis c'est une chanson pour mettre aussi un peu de bonne humeur pour démarrer, pour heu, voilà on est tous prêt, on peut monter en classe, on est à l'école c'est parti, en gros.

Après c'est difficile de savoir où commence l'accueil. C'est vrai que quand t'es venu filmer je t'ai dit que l'accueil c'est déjà dehors quand ils descendent du bus, c'est direct... On pourrait déjà dire c'est dès la descente du bus, d'un côté. Pis aussi où il se termine. Ben comme je te

disais, est-ce qu'après le calendrier c'est fini où est-ce que mes activités « la valise vidée, la boîte aux lettres » font parties de l'accueil ou si c'est déjà des activités ritualisées.

- *ALORS LA C'EST LE MOMENT OU LES ENFANTS PRENNENT LEUR PLACE EN CHAMBRETTE AVEC LEUR TABOURET. TU AS MIS DES ETIQUETTES AU SOL. EST-CE QUE TU AS UN OBJECTIF POUR CE PASSAGE ?*

Alors ça c'est pour euh, je dirais régler la discipline. Parce que j'ai eu mis pas d'étiquettes, mais voilà ils courent pour se mettre à côté de leur meilleur copain. Donc ça part déjà dans une excitation ; vite attraper le tabouret et vroum pour euh, être à coté du meilleur copain et puis, donc pour ça. Puis aussi pour ben, il y en a de ceux qui, il y a toute la classe qui aimerait être à côté d'eux, et il y en a d'autres que personne aimerait être à côté d'eux. Alors comme ça, ça règle tout ça. Il y a personne qui est moins valorisé ou plus valorisé et pis euh, ça limite aussi l'agitation.

Le moment de se dire bonjour. Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Mettre en pratique des normes de politesse (FG, vivre ensemble)***
 - ***Se reconnaître comme membre d'un groupe (FG 18)***
 - ***Nommer ses camarades***
 - ***Sensibiliser à différents types d'écriture***
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Ben je t'avais mis, c'est aussi l'occasion de les sensibiliser à différents types d'écriture. Donc je dirais qu'il y a ça comme objectif en plus. Et puis, j'ai oublié de te dire avant, mais dans les façons de dire bonjour, ben il y a des façons où ils reçoivent la personne à qui ils doivent dire bonjour, ils n'ont pas le choix. Pis des fois c'est eux qui choisissent. Mais j'aimerais pas qu'il y ait qu'eux qui choisissent car là de nouveau, on se retrouverait avec toujours les mêmes en dernier. Comme ça ben des jours oui et des jours ben, tout le monde est à égalité. Pour moi c'est aussi être membre d'un groupe, être valorisé. Parce que celui qui est toujours en dernier au bout d'un moment je pense qu'il le remarque, même assez vite. Mais après ça me permet aussi de voir « ah lui est très apprécié et elle est plus en retrait dans la classe ».

Le moment du tour de parole. Tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Oser s'exprimer devant les autres***
- ***Améliorer son élocution***
- ***Raconter une situation vécue***

– *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Alors j'enlèverais peut-être le « oser ». Parce qu'ils sont en 2H, ils se connaissent bien, il y en a plus qui sont, entre guillemets, « épouvantés » de prendre la parole. Maintenant c'est vraiment s'exprimer devant les autres. C'est peut-être aussi un moment pour être reconnu par les autres, je sais pas si c'est vraiment un objectif mais... En tout cas à travers ça, chacun est reconnu dans ce qu'il a fait, valoriser dans ce qu'il a fait. C'est un moment d'échange avec l'enseignante mais aussi avec les autres copains. Ça peut aussi créer des liens. Tout d'un coup il y en a un qui dit « ah j'aime bien les voitures », pis ah ça fait tilt chez un autre : « ah il aime aussi bien les voitures ». Pis à la récréation ils parlent de voiture.

– *IL Y A UN ENFANT QUI APPORTE UN CD DE HENRI DES A L'ECOLE. COMMENT ÇA SE PASSE AU NIVEAU DES OBJETS APPORTÉS DE LA MAISON A L'ECOLE ?*

Alors quelque chose qui concerne le thème ils peuvent prendre. Ou alors quelque chose qui est exceptionnel par exemple un enfant qui a eu un petit frère ou une petite sœur, ben il va arriver avec la photo du bébé... ça j'accepte. Mais les doudous, les petits jouets, ça non. Ou alors des dessins qu'ils ont fait, un bricolage, quelque chose qu'ils ont créé eux, ça j'accepte aussi. Et je l'explique aussi à la réunion de parents. Parce que sinon c'est vrai que l'accueil peut vite prendre des lustres si chacun arrive avec son jouet, son doudou... Et après c'est encore une source d'ennuis parce que c'est cassé, abîmé, c'est perdu, c'est volé, voilà. C'est aussi pour recentrer un peu, pour pas s'éparpiller...

Pour le rituel du calendrier, tu m'avais donné comme objectifs :

- *Situer les événements dans le temps*
 - *Prendre conscience du temps qui passe*
 - *Utiliser un vocabulaire spécifique (jour de la semaine, matin, après-midi, hier, demain...)*
 - *Se repérer dans le temps*
 - *Lien avec MSN 12 : mémoriser la suite numérique jusqu'à 30*
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES?*

Alors là c'est un peu guidé mais c'était spécial parce qu'on a eu le camps de ski. Comme je disais c'est un peu une norme. On voit le calendrier à la maison, on le voit partout, à la télé... Prendre conscience du temps qui passe... oui ben là on voit on est parti au camp de ski, il y a eu le week-end, on revient à l'école... Ils voient qu'il y a beaucoup de jours qui sont passés, donc ça c'est ok. Alors ce jour là, c'est pas tellement l'enfant qui utilise un vocabulaire spécifique, mais plutôt moi, en nommant ce qui s'est passé. Mais autrement c'est à l'enfant.

- *PAR RAPPORT AU FAIT QU'ILS PASSENT PAR DESSUS LE CHIFFRE. TU NE M'AS PAS DONNE D'OBJECTIF.*

Alors en tout cas avec les 2H, je fais attention qu'ils tracent dans le bon sens pour... Comme je disais, c'est à force de répéter et de revoir que ça évolue. Mais c'est un peu un objectif qui est derrière. C'est pas l'objectif premier mais je suis d'accord qu'il y a aussi ça là derrière. Je mettrais dans L1.18 avec tout ce qui est graphomotricité ou écriture. L'objectif de base c'est quand même le temps qui passe, puis là derrière ben hop j'ai glissé encore un objectif. Grâce à la forme de mon calendrier, je peux travailler la graphomotricité.

Mais là aussi je profite du calendrier pour travailler les maths.

- *ALORS LA C'EST LE MOMENT OU TU CHANTES LA CHANSON « C'EST L'HIVER » ET LES ENFANTS RECOLTENT LES NOMBRES DE 1 A 12 POUR FAIRE LA SUITE NUMERIQUE. EST-CE QUE TU AS UN OBJECTIF POUR CE PASSAGE ?*

Là c'est l'occasion de faire un petit peu de mouvement. Comme je te disais, c'est pour couper ce temps assis. Mais c'est aussi en lien avec le calendrier parce que c'est en lien avec l'hiver pis c'est en lien avec une notion... Ça c'est aussi quelque chose qui évolue parce qu'en automne on va de 1 jusqu'à 6, en hiver de 1 jusqu'à 12. Mais là on est dans des maths, on est presque sorti un peu de l'accueil.

- *MAIS TU FAIS TOUJOURS ÇA PENDANT L'ACCUEIL OU AUSSI A D'AUTRES MOMENTS DE LA JOURNÉE ?*

Oui toujours pendant l'accueil avec les 2H pour travailler les nombres. Pour permettre un peu de mouvement surtout. Vu qu'après il y a nouveau cette valise vidée qui est assise et qui dure un moment. C'est pour couper puis en même temps ça fait répéter les chiffres. Alors par contre aujourd'hui, c'est cette activité là, mais des fois, ça peut être une danse ou autre chose en lien avec ce qu'on travaille en ce moment.

Pour le rituel de la valise vidée, tu m'avais donné comme objectifs :

- *Mobiliser ses perceptions sensorielles*
 - *Développer sa mémoire*
 - *Enrichir son vocabulaire*
 - *Possibilité de revoir une notion (math, langage...) avant de ranger les objets*
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Non pas spécialement. Après bien sûr, pour toutes ces activités, il y a les règles de vie qui entrent en compte. Donc le vivre ensemble, lever la main et tout ça. Comme les objets sont en lien avec le thème ou les notions travaillées, je rajouterai « s'exprimer correctement à l'oral » comme objectif. Ça veut dire que je fais attention à comment l'enfant prononce ou dit les mots de la valise. Par exemple ici, il y a un élève qui prononce faux Camille Saint-Saëns. Alors là je lui fais répéter juste. C'est simplement pour qu'ils apprennent les mots correctement.

Pour le rituel de la boîte aux lettres, tu m'avais donné comme objectif :

- *Transition pour lancer la première activité*
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNÉS ?*

Là c'est vraiment pour lancer l'activité en fait. C'est une transition entre l'accueil et la suite. C'est nouveau de cette année car j'ai lancé le thème « Pirouette et Cacahouette » en début d'année, pis il y avait le facteur qui est monté pis on avait cette boîte aux lettres et pis euh... Ben elle est restée. C'est devenu un rituel ; plutôt une transition entre la fin de l'accueil et le début des activités du matin. Ça lance l'activité suivante quoi.

Mais comme je te dis, je sais pas où s'arrête mon accueil. S'il s'arrête après le calendrier, après la boîte aux lettres... Pour moi c'est difficile à définir car finalement la valise vidée

c'est déjà une activité en soi. L'accueil c'est recevoir l'enfant, c'est l'accueillir. Pis là, la valise vidée, c'est plus dans accueillir l'enfant. Donc je dirais presque qu'après le calendrier c'est plus l'accueil. Donc c'est plutôt une activité ritualisée qui se fait à la suite de l'accueil. C'est englobé dans l'accueil mais c'est plus en soi accueillir l'enfant. A la limite, même le calendrier est-ce que c'est vraiment dans l'accueil ?!

EST-CE QUE LES OBJECTIFS QUE TU PENSES AU DEPART SONT TOUJOURS TRAVAILLES DANS L'ACCUEIL ?

Par exemple « nommer ses camarades », au bout d'un moment c'est artificiel. Enfin ils savent le prénom des camarades. Donc je pense que c'est un objectif qui tombe au bout d'un moment. Pis on va peut-être plus insister... ouais en ajoutant des variantes, on va insister sur d'autres choses. Des fois par exemple, à un moment de l'année, je vais leur demander de se serrer la main et de se regarder dans les yeux. Là on est plus dans les normes de politesse. En fonction de l'évolution des enfants, il y a peut-être un objectif qui tombe et un nouveau qui vient. J'insiste pas beaucoup sur le fait qu'ils se regardent et tout. Peut-être que d'un coup j'ajoute une nouvelle façon de se dire bonjour où peut-être le regard ou comme ça c'est plus important. Voilà.

Pour le tour de parole, ça peut arriver, bon ça dépend encore tout des groupes, mais des fois ils s'éparpillent et pour finir ils racontent des choses pour raconter et pour avoir l'attention un moment. Des fois ça peut arriver que je recentre en donnant un sujet.

3.6 Entretien de Gaëlle :

Nombre d'années d'enseignement : 25 ans

PEUX-TU M'EXPLIQUER QUELLE IMPORTANCE TU ACCORDES A L'ACCUEIL DES ELEVES DANS TA CLASSE ?

L'importance... Pour moi, c'est vraiment le moment où on se retrouve. C'est le moment où la journée va commencer. Donc c'est important d'avoir un bon accueil, de se sentir... qu'ils se sentent accueillis. Comme quand on accueille quelqu'un dans sa maison, je pense que c'est important pour eux de se sentir accueilli à l'école.

PEUX-TU M'EXPLIQUER LES RITUELS D'ACCUEIL QUE TU METS EN PLACE ?

Alors c'est déjà simplement chanter pour entrer. Se mettre deux par deux, on attend que tout le monde soit prêt. Après on chante avant d'entrer. Et quand on entre, chacun va trouver sa place à son pupitre. Et puis il y a un moment de silence où là ils ne font pas de bruit pendant que l'assistant appelle ; il les appelle l'un après l'autre pour venir en chambrette. Et ensuite il y a un moment de dialogue où chacun peut dire ce qu'il a envie avec le droit de parole. Et puis après il y a le calendrier.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS CHOISI TES RITUELS D'ACCUEIL ?

Ça se fait assez naturellement du fait qu'ils viennent s'asseoir en chambrette. C'est le moment où on se met ensemble donc euh... Ça change pas en fait. C'est toujours le moment où on se retrouve ensemble en chambrette.

– MAIS PAR EXEMPLE, COMMENT AS-TU DECIDE DE FAIRE LE CALENDRIER OU DE CHANTER, ETC... ?

Ça s'est mis peut-être en place au fil des années. C'est vrai que peut-être les premières années je le faisais pas. Mais là ça fait assez longtemps que... Peut-être en discutant avec ma collègue on s'est rendu compte que le temps du calendrier c'est quelque chose d'important. Ça s'est mis en place avec l'expérience.

DIFFERENCES-TU LES RITUELS D'ACCUEIL AVEC LES 1H EN COMPARAISON AVEC LES 2H OU LORSQU'IL Y A LES DEUX GROUPE ? PEUX-TU M'EN DONNER LES RAISONS.

Alors cette année, j'ai pas les 1H tout seul. Mais c'est vrai que c'est différencié surtout au niveau du calendrier. Il est moins approfondi avec les 1H. Et quand ils sont tous ensemble, je

fais quand même le calendrier, mais il est toujours fait par les 2H. C'est l'assistant qui fait le calendrier donc c'est toujours un 2H.

EST-CE QUE TES RITUELS EVOLUENT PENDANT L'ANNEE ? SI OUI, LESQUELS ET POUR QUELLES RAISONS ? SI NON, QUELLES EN SONT LES RAISONS ?

Alors ils restent les mêmes, mais ils sont un peu modifiés par rapport au thème. Par exemple si on fait les instruments, là, chaque fois, ils ont un instrument différent à l'accueil. Ou alors si les enfants apportent quelque chose, ça peut changer par rapport au thème.

PEUX-TU M'EXPLIQUER COMMENT TU AS DEFINI LES OBJECTIFS OPERATIONNELS DE TES RITUELS D'ACCUEIL ? (DONC LA LISTE DES OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMISE)

Comment je les définis, euh... Par rapport aux besoins des enfants. Par exemple je me rends compte qu'au début de l'année, c'est important pour eux d'apprendre simplement le prénom de leurs copains, copines. Donc le fait de s'appeler en début d'année, ça permet de les apprendre. Après bon c'est vrai que c'est quelque chose d'acquis, mais euh... Ouais c'est par rapport aux besoins des enfants au fur et à mesure de l'année.

PEUX-TU ME DIRE A QUEL MOMENT TU AS DECIDE DE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS POUR LES RITUELS D'ACCUEIL ?

Puisqu'ils ne changent pas, c'est défini en début d'année.

EST-CE QUE TES OBJECTIFS OPERATIONNELS SONT LES MEMES POUR TOUTE L'ANNEE OU EVOLUENT-ILS ?

Ouais ça reste quand même assez... ça reste la même chose durant toute l'année.

EST-CE QUE TU ARRIVES DEFINIR QUEL DOMAINE D'OBJECTIF (SOCIO-AFFECTIF, COGNITIF ET PSYCHOMOTEUR) EST LE PLUS REPRESENTE DANS TON ACCUEIL ?

Alors vraiment socio-affectif surtout et puis un peu cognitif.

APRES VISIONNAGE DU FILM, QUE CHANGERAIS-TU OU QUE GARDERAIS-TU PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS TRANSMIS ?

- POUR DES RAISONS ORGANISATIONNELLES, LE RITUEL DU CHANT AVANT D'ENTRER EN CLASSE N'A PAS PU ETRE FILME. QUEL OBJECTIF METTRAIS-TU LA DERRIERE ?

Alors pour moi c'est surtout apprendre à attendre. Les élèves doivent se mettre 2 par 2 lorsqu'ils sont prêts et attendre, en silence, les autres. Ensuite pour le chant, je dirais que c'est

marquer la transition entre la maison et l'école. Maintenant on va entrer dans la classe pour travailler et c'est aussi pour motiver les élèves.

Par rapport au moment où l'assistant appelle les élèves, tu m'avais donné comme objectifs :

- *Apprendre les prénoms des camarades*
 - *Attendre en silence que tous les enfants soient en chambrette*
 - *Se calmer (transition entre l'agitation de l'extérieur et le calme de la classe)*
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Non je pense que je ne changerais rien. Ce que j'avais mis c'était vraiment cette transition entre l'agitation de l'extérieur et le moment où on se pose, où on retrouve le calme de la classe. Je trouve le fait d'attendre le silence c'est vraiment le moment où l'on se calme.

Là c'est le moment où chacun peut s'exprimer. Tu m'avais donné comme objectifs :

- *S'exprimer librement*
 - *Attendre son tour de parole*
 - *Ecouter l'autre*
- *QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAI PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?*

Alors on voit que les autres écoutent pas forcément. On voit que c'est vraiment l'enfant qui a la parole qui s'exprime, mais je me rends compte que les autres l'écoutent pas forcément. Alors là, c'est vrai que par rapport à l'objectif « apprendre à écouter l'autre », on se rend compte que... Bon au moins, en principe elles font silence. Là j'en vois deux qui se regardent entre elles, mais du coup c'est pas vraiment acquis.

Maintenant, le droit à la parole est un instrument de musique. C'est peut-être plus... là c'était une peluche. Maintenant qu'on fait les instruments de musique, je donne un instrument. Ça fait plus de bruit donc ça les interpelle plus. Je me rends compte que ça correspond peut-être mieux. La peluche c'est affectif ; ils aimait bien avoir cette peluche pour parler. Mais peut-être l'instrument de musique c'est plus accrocheur pour les autres.

Pour le moment du calendrier, tu m'avais donné comme objectifs :

- ***Intégrer la notion de temps qui passe***
 - ***Connaître les jours, les mois, les saisons***
- ***QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS OU GARDERAIS PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS QUE TU M'AVAIS DONNES ?***

Alors il y a la notion des chiffres aussi que j'avais pas noté. Toute façon il y a la suite numérique. Quand ils savent pas quel jour on est, on compte depuis le début. Donc ça entraîne la suite numérique.

EST-CE QUE LES OBJECTIFS QUE TU PENSES AU DEPART SONT TOUJOURS TRAVAILLES DANS L'ACCUEIL ?

Alors là on a vu que par exemple « écouter l'autre », c'est pas vraiment acquis. Mais même si j'y fais pas attention à chaque fois, ça veut pas dire qu'ils sont pas travaillés. Des fois je mets plus l'accent là-dessus et d'autres fois moins. Mais la plupart du temps je peux dire que les objectifs pensés sont travaillés.